

## Contenu archivé

Ce contenu Web archivé demeure en ligne à des fins de consultation, de recherche ou de tenue de documents. Il ne sera pas modifié ni mis à jour. Le contenu Web archivé sur Internet n'est pas assujéti aux normes applicables au Web du gouvernement du Canada. Conformément à la Politique de communication du gouvernement du Canada, vous pouvez demander de recevoir ce contenu sous d'autres formats à la page [Contactez-nous](#).



Bibliothèque et Archives  
Canada

Library and Archives  
Canada

Canada

# **FRBR et RDA : Progrès dans la description des ressources de divers formats**

**Préparé par Chris Oliver**

Mars 2009

Préparé pour :  
Initiative de services de bibliothèque équitable  
Bibliothèque et Archives Canada

Les opinions exprimées dans ce document sont celles  
des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles  
de Bibliothèque et Archives Canada.



## Résumé

La question des divers formats est une difficulté que les normes de catalogage actuelles n'ont pas réussi à résoudre. Ce document décrit la question des divers formats et démontre comment la question est résolue grâce à une nouvelle perspective sur les données bibliographiques et une nouvelle norme de catalogage. La nouvelle perspective sur les données bibliographiques découle du modèle conceptuel, *Functional Requirements for Bibliographic Records* (FRBR) ou Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques. La nouvelle norme s'appelle *Resource Description and Access* (RDA) ou Ressources : Description et accès, et est fondée sur le cadre théorique exprimé dans le modèle conceptuel FRBR. La RDA et les FRBR, le modèle conceptuel sur lequel est fondée la RDA, résolvent la question des divers formats et tracent la voie à l'accès amélioré aux ressources pour tous les utilisateurs, et particulièrement ceux qui sont incapables de lire les imprimés.

La question des divers formats, avec ces deux aspects : formats substitués et ressources multimédias, découle de l'incompatibilité de la méthode des *Anglo-American Cataloguing Rules 2s'* (AACR2) ou Règles de catalogage anglo-américaines, 2<sup>e</sup> édition (RCAA2) avec le contenu et le support ainsi que le classement incohérent des classes de documents. Les formats substitutifs mettent en avant-plan le problème non-résolu à savoir lequel du contenu ou du support devrait avoir la prédominance dans la description d'une ressource. Différentes approches au problème ont été infructueuses parce qu'elles mettaient l'accent sur le support ou sur le contenu, au détriment des autres éléments. Les ressources comportant des types multiples de contenus et/ou de supports n'étaient pas non plus bien servies par les règles de la norme RCAA2. La norme RCAA2 est biaisée lorsque vient le temps de choisir la caractéristique qui aura la prépondérance. Une telle approche peut donner au catalogueur une façon d'aborder la description de la ressource, mais elle ne permet pas nécessairement une description complète de la ressource, selon laquelle toutes les caractéristiques sont bien décrites de façon égale.

Dans le but de comprendre la solution apportée par la RDA à la question des divers formats, il est important de comprendre comment la solution a surgi. Des tentatives pour résoudre la question des divers formats dans le cadre de la norme des RCAA2 ont été infructueuses et ont mené éventuellement à la déconstruction des RCAA2 et à l'élaboration de la RDA. La clé pour comprendre la RDA est le fait



qu'elle soit fondée sur le cadre conceptuel exprimé dans le modèle connu sous l'appellation FRBR.

Le modèle conceptuel FRBR est basé sur une analyse détaillée des données bibliographiques. Le modèle offre une carte de l'univers bibliographique et envisage les données bibliographiques de la perspective de l'utilisateur. Les FRBR changent l'objectif du processus de catalogage. L'objectif n'est plus fixé sur le catalogueur créant une seule notice, mais plutôt sur l'utilisateur qui cherche la notice dans le contexte d'un vaste catalogue ou d'une base de données. Les deux activités continuent de coexister, mais le point de vue de la définition a changé.

Les FRBR entraînent un mouvement collectif dans la compréhension de l'univers bibliographique. Le problème du catalogage n'est plus simplement la distinction entre le livre et son contenu. Les catégories de livres et de contenus sont devenues plus précises et comportent les quatre entités du groupe 1 : œuvre, expression, manifestation et document. Les attributs de ces entités et les relations entre elles précisent clairement les frontières entre le contenu et le support, et offrent également la possibilité de rendre justice tant au contenu qu'au support lorsque vient le temps de décrire une ressource.

La RDA présente un nouveau cadre propre à la description technique et à celle du contenu. Le noyau du cadre comporte trois éléments de données : type de contenu, type de média et type de support. Le cadre des types de contenus, de médias et de supports de la RDA indique clairement le niveau de similarité et les différences entre les ressources. Une différence dans les types de contenus signifie une expression différente. Une différence dans le type de média et de support signifie une manifestation différente. Les types de contenus, de médias et de supports ne sont que trois parmi les nombreux attributs qui distinguent les expressions et les manifestations. Mais ils sont particulièrement importants et utiles dans le cas des formats substitués.

Les formats substitués sont des ressources qui présentent le même contenu. Par conséquent, les attributs comme l'auteur, le titre de l'œuvre, le genre, etc., seront les mêmes. Parmi les attributs qui seront différents, les types de contenus, de médias et de supports permettront à l'utilisateur de trouver et de sélectionner une version dont il pourra se servir. Si l'utilisateur a de la difficulté avec l'un de ses sens, comme la vue, il pourra ainsi chercher une forme d'expression faisant appel à l'ouïe ou au toucher. La différence dans le type de



contenu prend alors une très grande importance. Si l'utilisateur a accès à un choix limité d'options de médias, alors les types de médias et de supports sont d'une très grande importance.

La solution de la RDA visant les formats substitués consiste à s'écarter de la question du contenu par rapport au support pour adopter une nouvelle approche qui respecte à la fois le contenu et le support, et laisse toute la latitude pour une description complète des deux aspects. La mise en corrélation étroite des FRBR et de la RDA signifie que les descriptions de la RDA permettront d'enregistrer les attributs de toutes les entités du groupe 1, et ainsi d'enregistrer tous les niveaux de similarités et de différences.

La modélisation FRBR des entités du groupe 1 fournit également une réponse au problème de la description des ressources à caractéristiques multiples. La norme RCAA2 n'a pas été conçue pour s'appliquer à la description des ressources à caractéristiques multiples dont la prédominance est égale, et s'adapte mal le cas échéant. La première partie de la norme RCAA2 tient pour acquis que le catalogueur déterminera une « forme physique » prédominante et utilisera ensuite le chapitre qui correspond à la classe de documents à laquelle la ressource appartient. Les chapitres sont classés en fonction des différentes classes de documents. Cependant, le classement a un point faible puisque les différences entre les classes ne sont pas cohérentes; les classes de documents représentent différents niveaux de généralités, certaines sont relatives aux types de contenus; d'autres, aux types de supports. De façon semblable, les indications générales du genre de document (IGGD) sont également incohérentes; de plus, il faut choisir une seule IGGD.

Lorsque les classes de documents de la RCAA2 et les IGGD sont examinées du point de vue des FRBR, un problème est immédiatement évident : les classes de documents et les IGGD sont incohérentes parce que les classes se trouvent à différents niveaux d'abstraction et correspondent à différentes entités. La RDA abandonne l'organisation « classe de documents » utilisée dans les RCAA2 et base sa structure organisationnelle sur le modèle conceptuel des FRBR. La RDA opte pour le principe d'instructions générales qui s'appliquent à tous les types de ressources, suivies, le cas échéant, d'instructions supplémentaires relatives à des types spécifiques de ressources. La possibilité de conflit entre les instructions est éliminée par la suite par l'organisation des attributs conformément aux quatre entités du groupe 1. Chaque entité a ses propres attributs logiques.



La solution de la RDA consiste à s'écarter de la nécessité de déterminer la prédominance d'un aspect. La RDA offre plutôt la possibilité de décrire aussi bien une ressource simple qu'une ressource complexe. La description de la ressource inclura tous les attributs et les relations pertinents. Le catalogueur inclura les attributs au niveau de l'œuvre, de l'expression, de la manifestation et du document. Tous les aspects de la ressource peuvent et doivent être enregistrés.

La possibilité de décrire tous les aspects d'une ressource n'est pas limitée aux types de contenus, de médias et de supports. Si un élément de données s'applique à la ressource en train d'être décrite, alors il est possible de l'utiliser. En utilisant des éléments de données distincts, les données sont bien identifiées et segmentées. Tout élément de données peut aussi être utilisé en vue d'une recherche ou de la navigation.

La RDA offre une voie d'évitement de l'impasse des divers formats. Elle permet d'enregistrer tous les aspects du contenu et du support, et elle améliore la collocation des ressources, avec une définition plus précise des similarités et des différences entre les ressources. La RDA permet de résoudre le problème des divers formats en s'écarter de la question à savoir lequel du contenu ou du support doit avoir la prédominance et d'affirmer plutôt le rôle à la fois du contenu et du support. La RDA offre une nouvelle approche par rapport au contenu, au média et au support, et celle-ci est basée sur la modélisation des entités du groupe 1 des FRBR.

La RDA est une norme relative au contenu et non pas une norme d'encodage, pas plus qu'une norme d'affichage ou de présentation. La RDA constitue une étape clé dans l'amélioration de l'accès aux ressources, parce qu'elle régit l'enregistrement des métadonnées et la construction des points d'accès à ces données. La création de métadonnées bien définies est un élément essentiel de l'infrastructure de soutien des moteurs de recherche et des écrans de données. La RDA à elle seule n'améliorera pas la navigation ni la présentation puisque les métadonnées doivent être utilisées de façon appropriée par des moteurs et des interfaces de recherche bien conçus. Toutefois, l'enregistrement de données claires, sans ambiguïté est une étape essentielle dans l'amélioration de l'accès aux ressources.

La force de la RDA est qu'elle est construite sur le cadre théorique exprimé dans le modèle conceptuel des FRBR. Par conséquent, la RDA aborde la description et l'accès selon un cadre sous-jacent logiquement cohérent. La RDA améliore la description des ressources



et leur accès, grâce aux éléments de données soigneusement définis qui enregistrent les attributs et les relations. Une telle amélioration s'applique à toutes les ressources. La RDA est axée sur l'utilisateur tout comme les FRBR, et ses instructions sont fournies dans le contexte de l'enregistrement des données de façon à ce que l'utilisateur puisse trouver, identifier, sélectionner et obtenir la ressource qui répond à ses besoins.



## Table des matières

Résumé .....	i
1. Introduction.....	1
1.1 Aperçu de la norme Ressources : Description et accès (RDA) ..	2
1.2 Portée et définitions .....	4
1.3 Grandes lignes.....	8
2. Problèmes de catalogage des « divers formats » dans le milieu du catalogage RCAA.....	9
2.1 Formats substitués .....	10
2.1.1 Différentes approches à l'égard des reproductions en microforme.....	11
2.1.2 <i>Multiple Versions Forum</i> , Airlie, en Virginie, décembre 1989 .....	12
2.1.3 Ressources électroniques.....	14
2.1.4 Formats substitués : des ressources pour les utilisateurs incapables de lire les imprimés .....	16
2.2 Problèmes de catalogage d'une ressource unique comportant divers types de contenus, types de médias et/ou types de supports (multimédia) .....	19
2.2.1 Toutes les ressources.....	19
2.2.2 Ressources multimédias : ressources à l'intention des utilisateurs incapables de lire les imprimés.....	23
2.3 <i>International Conference on the Principles &amp; Future Development of AACR</i> .....	27
3. FRBR : le modèle conceptuel.....	30
3.1 Origines et impact des FRBR.....	30
3.2 Opérations de l'utilisateur .....	33
3.3 Bref aperçu du modèle entité-relation .....	35
3.4 Impact du modèle FRBR sur le problème du contenu par rapport au support .....	42
4. Vers une solution du problème des divers formats.....	46
4.1 <i>The Logical Structure of the Anglo-American Cataloguing Rules</i> 46 .....	46
4.2 Révision partielle de la règle 0.24.....	48
4.3 Groupe de travail sur la variation du format.....	49
4.4 RCAA3.....	51
5. RDA : Ressources : Description et accès .....	54
5.1 RDA, successeur des RCAA2 .....	54
5.2 FRBR dans la RDA .....	59
5.3 Approche de la RDA quant au contenu et au support.....	62
5.4 Attributs et relations de l'enregistrement.....	73
5.4.1 Attributs de l'enregistrement.....	74
5.4.2 Relations de l'enregistrement .....	79





6.	Impact éventuel sur la découverte de ressources et la présentation des données : expériences avec la FRBR-isation .....	83
7.	Utilisation de la norme RDA .....	96
7.1	La RDA comme outil en ligne .....	96
7.2	« Catalogage social » : avantages pour les communautés de catalogage spécialisées .....	98
7.3	Utiliser la RDA avec un schéma d'encodage .....	99
8.	Conclusion : Impact des FRBR et de la RDA.....	101
8.1	Problème des divers formats .....	101
8.2	Descriptions améliorées et accès amélioré .....	107
9.	Bibliographie.....	111



## 1. Introduction

Les utilisateurs, peu importe les habiletés, partagent des besoins fondamentaux lorsqu'ils essaient de découvrir des ressources qui répondent à leurs besoins. Ils ont besoin de trouver, d'identifier, de choisir et d'obtenir la ressource appropriée et ils comptent sur la présence de certains types de données bibliographiques afin d'y arriver.

Certains éléments de données peuvent avoir une très grande importance pour l'utilisateur lorsqu'il sélectionne la ressource appropriée. Cela est évident pour un utilisateur incapable de lire les imprimés, parce qu'il se peut que la ressource ne soit accessible à l'utilisateur que si le contenu est offert dans un « format » particulier, au moyen d'un média particulier, sur un support particulier. Les utilisateurs incapables de lire les imprimés seront plus grandement désavantagés si un catalogue ne permet pas immédiatement l'extraction des données selon de tels critères.

Les principes et les codes de catalogage ont toujours eu comme objectif de répondre aux besoins de l'utilisateur, avec des niveaux variés de succès. Au fur et à mesure que les problèmes se présentaient, l'engagement fondamental de servir l'utilisateur a mené le milieu du catalogage à apporter des changements afin d'améliorer l'accès. L'un des défis actuels a été le problème des « divers formats ». Le présent document d'information décrira le problème des divers formats et démontrera comment le milieu du catalogage a réagi à ce défi et a élaboré une nouvelle perspective et une nouvelle réponse. La nouvelle perspective à l'égard des données bibliographiques découle du modèle conceptuel, *Functional Requirements for Bibliographic Records* (FRBR) ou Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques. La nouvelle réponse est l'élaboration de la norme de catalogage, *Resource Description and Access* (RDA) ou Ressources : Description et accès, qui est fondée sur le cadre théorique exprimé dans le modèle conceptuel des FRBR.

La RDA constitue une étape clé dans l'amélioration de l'accès aux ressources, parce qu'elle régit l'enregistrement des métadonnées et la construction des points d'accès à ces données. La création de métadonnées bien définies est un élément essentiel de l'infrastructure de soutien des moteurs de recherche et des écrans de données. La RDA à elle seule n'améliorera pas la navigation ni la présentation puisque les métadonnées doivent être utilisées de façon appropriée



par des moteurs et des interfaces de recherche bien conçus. Toutefois, l'enregistrement de données claires, sans ambiguïté est une étape essentielle dans l'amélioration de l'accès aux ressources.

## 1.1 Aperçu de la norme Ressources : Description et accès (RDA)

*RDA: Resource Description and Access* ou Ressources : Description et accès est une nouvelle norme qui remplacera les *Anglo-American Cataloguing Rules* (AACR) ou Règles de catalogage anglo-américaines (RCAA). Les RCAA2 constituent la norme actuelle qui régit la description et l'accès aux ressources, et elle est utilisée par les bibliothèques au Canada, aux États-Unis, en Australie et en Grande-Bretagne, ainsi que par des bibliothèques dans de nombreux autres pays. Cette norme de catalogage a été traduite en plus de 25 langues, montrant l'évidence de l'étendue de son utilisation ailleurs que dans les quatre pays qui en sont les auteurs. La RDA, une nouvelle norme écrite pour l'ère numérique, remplacera les RCAA2.

La RDA est une norme de contenu sous forme de métadonnées. L'expression « métadonnées » est utilisée plutôt que l'expression plus étroite « catalogage », parce que la RDA a été écrite délibérément de manière à ce que son utilisation ne se limite pas aux bibliothèques. Les métadonnées, données au sujet des données, englobent les données bibliographiques utilisées dans les notices catalographiques, et divers autres types de métadonnées enregistrées par les communautés qui recueillent et enregistrent notre patrimoine documentaire, comme les dépôts numériques, les archives, les musées, les éditeurs, etc.

L'objectif de l'élaboration de la RDA est d'améliorer et de faciliter l'enregistrement de métadonnées bien définies afin d'améliorer la découverte et l'extraction de ressources, qu'il s'agisse de structures de bases de données courantes ou émergentes.<sup>1</sup> Plus les communautés partageront les normes de métadonnées, plus facilement l'utilisateur pourra effectuer des recherches non seulement dans les dépôts des bibliothèques partout dans le monde, mais également dans tous les dépôts des autres communautés de métadonnées.

La RDA ne peut être considérée comme une version révisée des RCAA2. La RDA représente un changement de méthode du processus de catalogage. La clé pour comprendre la RDA est le fait qu'elle est fondée sur le cadre conceptuel exprimé dans le modèle connu sous

---

<sup>1</sup> Joint Steering Committee for Development of RDA. *Strategic Plan for RDA, 2005-2009*. (5JSC/Strategic/1/Rev/2, 1 November 2007).  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/stratplan.html>



l'appellation FRBR et FRAD, *Functional Requirements for Bibliographic Records*<sup>2</sup> ou Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques, et *Functional Requirements for Authority Data*<sup>3</sup> ou Spécifications fonctionnelles des données d'autorité. Les deux modèles ont été élaborés en procédant à une analyse soignée des données bibliographiques et d'autorité, et à une mise en correspondance des données par rapport aux diverses tâches que les utilisateurs effectuent lorsqu'ils se servent des données. Les modèles FRBR et FRAD agissent comme carte routière sous-jacente permettant de comprendre la description des ressources et l'accès à celles-ci. La RDA utilise les modèles conceptuels FRBR et FRAD comme base sur laquelle ses lignes directrices sont construites et l'organisation de celles-ci est structurée. Les modèles sont également des moyens de tester les lignes directrices de la RDA de telle sorte qu'elles soient logiquement cohérentes et théoriquement solides. Avec les modèles conceptuels comme fondement théorique de la norme, la RDA constitue une transformation majeure de la perception et de la compréhension du processus du catalogage.

Un objectif important de la RDA consiste à « fournir un cadre cohérent, flexible et extensible tant pour la description technique que celle du contenu de tous les types de ressources et de tous les types de contenus ». <sup>4</sup> La norme a été conçue tant pour les ressources traditionnelles que non-traditionnelles, à l'intérieur comme à l'extérieur de la bibliothèque. Des révisions des RCAA2 ont été faites dans le but d'élargir les règles de catalogage et de les appliquer à de nouveaux types de ressources, mais elles se sont avérées des solutions temporaires. Il était difficile d'élargir la portée des RCAA2 en vue d'englober la description de nouveaux types de publications en raison des faiblesses fondamentales d'ordre logique des règles et de la structure des RCAA2. Les limites des RCAA2 ont été soigneusement analysées et ont mené à une nouvelle approche de la description technique et du contenu de la RDA.

---

<sup>2</sup> Groupe de travail IFLA sur les Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques. *Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques, rapport final*. (München: K.G. Saur, 1998). Édition française établie par la Bibliothèque nationale de France. Paris, 2001  
<http://www.ifla.org/VII/s13/frbr/frbr.pdf>

<sup>3</sup> Les *Functional Requirements for Authority Data* ou Spécifications fonctionnelles des données d'autorité sont une extension du modèle FRBR.  
IFLA Working Group on Functional Requirements and Numbering of Authority Records (FRANAR). *Functional Requirements for Authority Data: A Conceptual Model*. Draft 2007-04-01. (Version finale approuvée aux fins de publication, mars 2009; ébauche retirée du site Web).

<sup>4</sup> Joint Steering Committee. Strategic Plan for RDA, 2005-2009.



La RDA est une norme de contenu sous forme de métadonnées. Elle n'est pas liée à un seul schéma d'encodage, mais elle peut être utilisée avec de nombreux schémas d'encodage, par exemple avec MARC21, Dublin Core, MODS.<sup>5</sup> Elle ne dicte pas la façon dont les données et les relations bibliographiques doivent être présentées à l'utilisateur. Elle favorise l'enregistrement de métadonnées suffisantes et bien définies de telle sorte que les utilisateurs puissent trouver, identifier, choisir et obtenir les ressources d'information dont ils ont besoin.

## 1.2 Portée et définitions

Ann Chapman, dans un article paru en 2007 dans *Library trends*, a résumé un catalogue idéal. Elle a examiné le processus de découverte de ressources du point de vue des utilisateurs aveugles, mais les caractéristiques qu'elle décrit sont des caractéristiques dont tous les utilisateurs pourraient tirer avantage.

La conception d'un catalogue tenant compte des personnes aveugles exige de considérer de nombreux aspects. Les notices bibliographiques doivent contenir l'information appropriée pour appuyer à la fois la recherche filtrée et la recherche non-filtrée ainsi que la présentation des notices. La présentation des notices doit contenir suffisamment d'information pour permettre à l'utilisateur de décider si un document convient à ses besoins. Les points d'accès doivent permettre à l'utilisateur de chercher à partir de divers points de départ. Finalement, le catalogue lui-même doit être accessible et être facilement navigable.<sup>6</sup> [traduction libre]

Avec la prolifération rapide des nouveaux types de publications et de ressources électroniques, les faiblesses et les problèmes des méthodes actuelles de navigation et d'affichage des données sont devenus de plus en plus évidents. Pour améliorer les catalogues, non seulement les interfaces doivent-elles être modifiées et améliorées, mais les données bibliographiques qui servent de base à la navigation et à l'affichage doivent aussi être améliorées. Le présent document se concentre sur l'amélioration des données bibliographiques pour appuyer et faire avancer la découverte de ressources.

---

<sup>5</sup> MARC21, se reporter à <http://www.loc.gov/marc/>

Dublin Core, se reporter à <http://dublincore.org/>

MODS, Metadata Object Description Schema, se reporter à <http://www.loc.gov/standards/mods/>

<sup>6</sup> Ann Chapman. "Resource discovery: catalogs, cataloging and the user." *Library Trends* 55, no. 4 (Spring 2007): 917.

<http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=lxh&AN=25643773&site=ehost-live>



Le présent document utilisera la même définition de l'incapacité de lire les imprimés que celle de l'*Initiative de services de bibliothèque équitables* :

L'incapacité de lire les imprimés empêche les personnes de lire les imprimés présentés sous format courant. Ces déficiences peuvent résulter d'un handicap de la vue, d'un trouble d'apprentissage, ou d'une incapacité qui fait en sorte qu'on ne puisse tenir un livre.<sup>7</sup>

Tank et Frederiksen soulignent l'urgence d'aborder le problème de l'accès à l'information des utilisateurs incapables de lire les imprimés :

De nos jours, le savoir est devenu le capital le plus important, et le succès de toute société repose sur la maîtrise de ce capital ... Dans la société du savoir, le plus vaste concept de l'incapacité de lire les imprimés est peut-être même plus pertinent que la déficience visuelle. La définition de l'incapacité de lire les imprimés peut varier d'un pays à l'autre, mais en général, l'incapacité de lire les imprimés peut être définie comme l'incapacité d'accéder à l'information en format imprimé en raison d'une déficience visuelle, de la perception ou physique. Parmi les exemples, on peut retrouver la cécité, la dyslexie, les difficultés d'apprentissage, ou l'incapacité de tenir un livre, de suivre une ligne de caractères imprimés, ou de fixer et de se concentrer.<sup>8</sup>  
[traduction libre]

Le présent document examinera la description des ressources tant d'une perspective générale que spécifique. Plusieurs des défis et des réponses décrits dans le présent document s'appliquent à toutes les ressources, et ne visent pas spécifiquement les ressources à l'intention des utilisateurs. Toutefois, le document tirera les grandes lignes de l'impact particulier sur les ressources utilisées par les personnes incapables de lire les imprimés, et se servira d'exemples pertinents. En examinant les ressources d'intérêt particulier pour les utilisateurs incapables de lire les imprimés, celles-ci incluent les ressources qui peuvent être publiées sous forme de textes imprimés, comme les livres en gros caractères, ou les enregistrements sonores, comme les livres parlés, ou en notation anaglyptique, comme les livres en braille.

---

<sup>7</sup> Initiative de services de bibliothèque équitables. « Qu'est-ce que l'incapacité de lire les imprimés? » Site Web de l'ISBE. <http://www.collectionscanada.gc.ca/a-notre-sujet/012-412.10-f.html>

Cette définition s'aligne également sur la définition de la déficience perceptuelle de la *Loi sur le droit d'auteur*.

<sup>8</sup> Elsebeth Tank and Carsten Frederiksen. "The DAISY virtual library: Entering the Global Virtual Library." *Library Trends* 55, no. 4 (Spring 2007): 933-934.  
<http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=lxh&AN=25643774&site=ehost-live>



Du contenu équivalent est maintenant aussi disponible couramment sous forme de ressources électroniques. Il existe de nombreuses façons différentes de produire des ressources électroniques : par exemple, il peut s'agir d'un fichier PDF statique, ou d'un fichier audio en continu. Un « livre » dans un environnement électronique peut être une représentation linéaire, plane ou peut être enregistré avec une définition du type de document qui donne une structure aux données de telle sorte que l'utilisateur puisse naviguer facilement dans la ressource et identifier immédiatement l'endroit où il se trouve. Les livres parlés peuvent aussi être produits sous forme d'enregistrements sonores linéaires, simples ou avec une définition du type de document spécifiquement pour les livres parlés, comme la norme DAISY. Les ressources à l'intention des utilisateurs incapables de lire les imprimés sont disponibles sur une vaste gamme de supports, du volume imprimé à la clé USB, de l'audiocassette au fichier MP3.

Le contenu d'une ressource est fréquemment, mais pas toujours, sous forme textuelle ou parlée. Il existe aussi d'autres types de contenus, comme les cartes, les partitions musicales, les images, etc.

L'expression « divers formats » doit être définie parce qu'elle peut avoir différentes significations.

Les significations s'appuient généralement sur deux catégories :

- 1) formats substitués : contenu identique offert sur différents supports, par ex. un roman publié sous forme de livre imprimé, de livre parlé et de cyberlivre; un périodique publié sous forme de périodique imprimé, de microfilm et de cyberjournal; aussi appelés versions multiples
- 2) une ressource « multimédia » : une ressource qui inclut divers types de contenus, divers types de médias et/ou divers types de supports, par ex. un CD-ROM simple qui inclut du son, du texte et des images; un roman offert sous forme de texte électronique et un livre parlé numérique; une collection qui inclut du texte imprimé, des disques sonores et des cartes.

Le Conseil sur l'accès à l'information pour les Canadiennes et les Canadiens incapables de lire les imprimés définit les formats divers comme « tous les formats d'édition non-traditionnels, notamment le braille, le texte électronique, l'audio et le vidéo ».<sup>9</sup> De nombreux

---

<sup>9</sup> Conseil sur l'accès à l'information pour les Canadiennes et les Canadiens incapables de lire les imprimés. Politique de production des publications de BAC en formats alternatifs et/ou substitutifs



organismes gouvernementaux définissent les formats divers comme des formats d'édition non-traditionnels, et énumèrent ensuite les formats substitués offrant le même contenu. La page Web d'Industrie Canada au sujet des technologies d'aide présente une définition simple, mais claire : « Les formats alternatifs et/ou substitués sont simplement d'autres moyens de publier des renseignements. »<sup>10</sup>

L'expression « divers formats » est quelquefois interprétée comme une ressource multimédia, une ressource composée de divers formats.

Dans l'industrie de l'enregistrement sonore, l'expression « divers formats » peut aussi signifier contenu abrégé par rapport à non abrégé ou intégral. À titre d'exemple, Larry Mallach, acheteur audio pour Borders, est cité dans l'article de Trudi Rosenblum : « Allons-nous nous débarrasser de tous les abrégés, ou conserverons-nous les formats divers? »<sup>11</sup> [traduction libre] La relation entre le contenu abrégé et non abrégé est importante pour les utilisateurs, et elle sera mentionnée, bien qu'elle ne soit pas considérée comme un aspect des « divers formats ».

Le présent document traitera des deux significations des « divers formats » : formats substitués du même contenu et ressources comportant des types divers de contenus, de médias ou de supports. Aux fins du présent document, lorsque du contenu identique est offert sur différents supports, cette signification de divers formats sera aussi appelée « formats substitués ». Le second type, une ressource comportant des types divers de contenus, de médias et/ou de supports, sera aussi appelé « multimédia », comme façon abrégée de se reporter à cette classe. L'expression « multimédia » est quelque peu trompeuse, parce que les types divers ne sont pas limités aux types de médias divers.

Dans les deux cas, les divers formats sont des ressources pour lesquelles existent des relations complexes entre le contenu de la ressource et les supports sur lesquels elle est offerte. Dans le premier cas, le même contenu est offert sur différents supports, et dans le second cas, la ressource peut être composée de plusieurs types de contenus sur un support, ou d'un type de contenu sur plusieurs

---

et plan de mise en œuvre, 2008. Contexte. <http://www.lac-bac.gc.ca/accessinfo/005003-5201-f.html>

<sup>10</sup> Industrie Canada. « Que sont les formats substitués? » (Liens de technologies d'aide).

<http://www.at-links.gc.ca/guide/zx31001f.asp>

<sup>11</sup> Trudi Rosenblum. "Audiobooks at the millenium." *Publishers Weekly* 247, no.1 (January 2, 2000): 35-37.





supports, ou de plusieurs types de contenus sur plusieurs supports différents.

### 1.3 Grandes lignes

Le présent document commencera par examiner certaines des difficultés relatives à la description des ressources, tant les ressources de nature générale que celles d'intérêt pour les utilisateurs incapables de lire les imprimés. Le point central sera les défis que représentent les « formats divers », en examinant d'abord les enjeux associés aux formats substitués, et ensuite aux ressources multimédias.

Dans le but de comprendre la solution de la RDA au problème des formats divers, il est important de comprendre comment la solution a surgi. Des tentatives pour résoudre la question des formats divers dans le cadre des RCAA2 ont été infructueuses et ont mené à l'élaboration d'une nouvelle norme, la RDA. C'est grâce à l'histoire de l'élaboration de la RDA qu'il est possible de voir comment les nouvelles réponses à de vieux problèmes ont été élaborées, et d'apprécier la puissance et l'efficacité des nouvelles réponses. Un aperçu du processus d'élaboration montre comment le milieu du catalogage a tenté de résoudre les difficultés et pourquoi il est devenu nécessaire de remplacer les RCAA2. La réponse à la question des formats divers n'a pas été une décision arbitraire, pas plus que la décision de quelques-uns. De nombreuses idées et voies ont été explorées. L'approche par rapport aux formats divers qui se trouve dans la RDA découle de vastes discussions et débats au sein du milieu, et repose sur une fondation composée de concepts théoriques et de principes reconnus mondialement.

Le présent document donne un bref aperçu du modèle FRBR puisque la RDA est fondée sur le cadre théorique exprimé dans le modèle. Les FRAD, *Functional Requirements for Authority Data* ou Spécifications fonctionnelles des données d'autorité sont une extension importante du modèle FRBR, qui analyse et modélise les données d'autorité, mais qui est moins pertinente à la question des formats divers, et par conséquent elle n'est pas décrite. Le présent document se concentre sur la modélisation des données bibliographiques. Le modèle FRBR a changé l'orientation des révisions du catalogage et a mené à l'élaboration de la RDA.

Le présent document décrit les principales caractéristiques de la RDA, et porte en particulier sur l'approche de la RDA à l'égard de la



description et du classement du contenu et du support. C'est l'approche de la RDA à l'égard du contenu et du support qui a mené à une résolution des problèmes liés aux formats divers. Toutefois, d'autres aspects de la RDA complètent et appuient encore davantage l'approche de la RDA à l'égard du contenu et du support. La RDA améliore la description de toutes les ressources et l'accès à celles-ci. Le présent document accorde une attention particulière aux ressources d'intérêt pour les utilisateurs incapables de lire les imprimés.

La RDA favorise l'enregistrement de métadonnées bien définies, mais ne régit pas la conception des bases de données, des moteurs de recherche ni de la présentation des données. Il se peut que la façon dont la RDA puisse influencer sur la découverte des ressources et la présentation des données ne semble pas évidente immédiatement. Le présent document donnera un bref aperçu de quelques applications des concepts du modèle FRBR, à partir des données RCAA2 actuelles. En dépit des faiblesses des données bibliographiques actuelles, l'application des concepts du modèle FRBR mène à une amélioration marquée de la découverte des ressources et de la présentation des données. Grâce à ces expériences, il est possible de voir déjà la possibilité d'améliorations encore plus importantes lorsque les données seront enregistrées conformément à la RDA.

Le présent document décrit aussi brièvement la façon dont la norme sera utilisée. La RDA sera publiée sous forme d'outil en ligne et cette fonctionnalité additionnelle facilite l'utilisation de la norme et favorise l'application cohérente de la norme. Il fournit également la portée de la personnalisation qui sera particulièrement utile pour les communautés de catalogage spécialisées, comme celles qui répertorient les documents à l'intention des utilisateurs incapables de lire les imprimés. Il sera possible d'utiliser la RDA avec le schéma d'encodage courant en raison du travail préparatoire entrepris par les groupes responsables. Par conséquent, il sera possible d'appliquer la solution de la RDA au problème des formats divers dès sa mise en œuvre.

La section de la conclusion résume la façon dont la RDA et le modèle FRBR, le modèle conceptuel sur lequel la RDA est fondée, résolvent la question des formats divers et tracent la voie à l'accès amélioré aux ressources pour tous les utilisateurs, et en particulier les utilisateurs incapables de lire les imprimés.

## **2. Problèmes de catalogage des « divers formats » dans le milieu du catalogage RCAA**



## 2.1 Formats substitués

Les formats substitués soulèvent des questions sans réponses quant à la nature des ressources d'information. Les ressources qui se trouvent dans les bibliothèques ont deux aspects : le contenu et le support. Il est important de ne pas ignorer une telle complexité. Svenonius donne un bref résumé de l'histoire de l'organisation ou du classement de l'information, qui démontre comment ce problème a été reconnu par les grands contributeurs dans le domaine :

La distinction entre l'information et le document qui l'incarne est tellement importante dans la documentation sur l'organisation de l'information qu'elle mérite un bref historique. On prétend qu'elle a été reconnue dès 1674 par Thomas Hyde. De façon certaine, Panizzi au milieu du dix-neuvième siècle l'a reconnue implicitement dans la conception de son catalogue et dans certains passages de ses écrits. Julia Petree en 1936 a formulé explicitement la distinction en faisant référence à un message particulier comme une *unité littéraire* et son incarnation dans un médium comme un *livre*. En 1955 S.R. Ranganathan a présenté la distinction comme la dichotomie entre la pensée exprimée et la pensée incarnée ... Dans les années 1960, l'importance de la distinction a été portée à l'attention du public à la suite de l'éloquente juxtaposition de l'œuvre par rapport au livre de Seymour Lubetzky.<sup>12</sup> [traduction libre]

Au cours de la dernière partie du 20<sup>e</sup> siècle, les bibliothèques ont commencé à ajouter un nombre de plus en plus important de ressources à leurs collections parmi lesquelles le contenu intellectuel était identique, mais dont le contenu était offert sur différents supports physiques. Les deux exemples les plus courants peut-être sont les microformes et les livres parlés. Avec la quantité croissante des formats substitués, la tension entre le contenu et le support n'était plus une question d'ordre philosophique, mais plutôt une question à laquelle étaient confrontés quotidiennement les catalogueurs.

La tension entre l'importance du support matériel et l'importance du contenu ne pouvait être résolue dans le cadre existant des règles de catalogue. Everett Allgood résume la difficulté :

---

<sup>12</sup> Elaine Svenonius. *The Intellectual Foundation of Information Organization*. (Cambridge, Mass.: MIT Press, 2000): 8-9.



La communauté anglo-américaine du catalogage est confrontée à un dilemme. Les catalogues de bibliothèque présentent de multiples occurrences de titres disponibles en différents formats sous forme de multiples occurrences en réponse à une demande de recherche d'un utilisateur, plutôt que de les regrouper sous forme d'une seule notice ou occurrence. La variété de formats et de versions des ressources que les bibliothèques ajoutent à leur collection continue de grandir, or les principes sous-jacents au niveau de la manifestation des *Règles de catalogage anglo-américaines*, 2<sup>e</sup> éd. (RCAA2) rendent difficile la navigation dans les catalogues pour les utilisateurs. Le problème des multiples versions (MulVer) représente un défi de taille en cette ère du catalogage automatisé.<sup>13</sup> [traduction libre]

Les formats substitués sont également la source de difficultés parce que tous les formats substitués ne présentent pas le même problème. En prenant comme exemple les microformes et les livres parlés, il semble y avoir deux catégories de formats substitués. Dans le cas des microformes, le contenu n'est aucunement changé. Il est reproduit dans un document physique différent. Dans le cas des livres parlés, le contenu est offert dans une nouvelle expression, sous forme parlée plutôt que sous forme de texte. Ces deux exemples indiquent qu'il faut distinguer les deux catégories de « formats substitués » : i) reproductions, selon lesquelles la différence n'est que le support matériel, et ii) formats substitués, selon lesquels il y a une différence dans le support matériel, mais également une différence fondamentale dans la façon dont le contenu est exprimé.

### **2.1.1 Différentes approches à l'égard des reproductions en microforme**

Alors que la quantité de ressources offertes sous forme de reproductions ou formats substitués demeurerait faible, les questions sur la façon de décrire ces ressources et sur la façon de présenter les relations bibliographiques dans un catalogue de bibliothèque n'étaient pas des questions pressantes. Toutefois, lorsque la production de microformes de préservation s'est accrue, et que les bibliothèques ont commencé à rassembler un grand nombre de ces microformes, des discussions se sont amorcées quant à la façon de traiter ces reproductions en microforme. On a alors reconnu le contenu

---

<sup>13</sup> Julian Everett Allgood. "Serials and Multiple Versions, or the Inexorable Trend toward Work-Level Displays." *Library Resources & Technical Services* 51, no. 3 (July 2007): 160.  
<http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=a9h&AN=25468318&site=ehost-live>



intellectuel partagé ainsi que la nécessité de reconnaître les différences entre les supports physiques.

Dans la deuxième édition des *Anglo-American Cataloguing Rules*, (AACR2) ou Règles de catalogage anglo-américaines (RCAA2), publiée en 1978, l'instruction de la règle 0.24 était claire à l'effet que la nature physique du document en main déterminait la façon d'aborder la description bibliographique.

L'utilisation de la première partie repose sur le principe fondamental que la description du support matériel d'un document doit s'appuyer en premier lieu sur le chapitre traitant de la classe de support à laquelle le document appartient. En bref, le point de départ pour décrire est le support matériel du document en main, et non l'original ou toute autre forme antérieure sous laquelle l'ouvrage a été publié.<sup>14</sup>

Par conséquent, une microforme était décrite comme une microforme, et le catalogueur était orienté vers le chapitre 11 afin d'y trouver des instructions sur la description bibliographique. Toutefois, la Bibliothèque du Congrès a publié sa propre interprétation de la règle du traitement des microformes, qui enjoignait le catalogueur à décrire l'original, et non pas la reproduction. Par conséquent, le catalogueur, dans le cas d'une microforme textuelle qui était parue d'abord sous forme de livre, était enjoint d'utiliser le chapitre 2, et d'écrire une note au sujet de la microforme. Les RCAA2 mettaient l'accent sur les différences entre les supports physiques, alors que la Bibliothèque du Congrès a décidé de mettre l'accent sur la similarité du contenu. Au sein d'un même milieu de catalogage anglo-américain, il y a eu une différence dans les approches. Chaque approche avait ses inconvénients en raison d'un aspect, le contenu ou le support, qui devait être choisi comme caractéristique prédominante qui façonnait la description; aucune approche n'offrait une solution satisfaisante.

### **2.1.2 *Multiple Versions Forum, Airlie, en Virginie, décembre 1989***

En 1989, le Council on Library Resources, avec le soutien de la Bibliothèque du Congrès, a décidé de convoquer le Multiple Versions Forum « afin d'arriver à un consensus sur les divers aspects de la construction des notices bibliographiques des documents qui sont les

---

<sup>14</sup> *Règles de catalogage anglo-américaines*. Deuxième édition. (Chicago : American Library Association; Ottawa : Association canadienne des bibliothèques, 1978), 8.



mêmes du point de vue du contenu, mais différents quant à leur représentation physique. »<sup>15</sup> [traduction libre]

Le Forum, qui s'est tenu à Airlie, en Virginie, du 5 au 8 décembre 1989, a abordé le problème du point de vue de l'application pratique. « Le Forum visait à cerner et à évaluer diverses solutions applicables à l'environnement des communications basé sur les notices du format USMARC. »<sup>16</sup> [traduction libre] Comme Lynne Howarth l'a souligné, le Forum a favorisé une approche hiérarchique en deux volets, mais qui n'a jamais mené à une solution mise en œuvre. Le niveau de la discussion a souligné les difficultés à résoudre la tension entre l'importance de la représentation physique et l'importance du contenu. Il y avait un besoin généralement reconnu de résoudre cette tension.

Un modèle hiérarchique à deux niveaux a été préconisé comme l'option préférée parmi les trois proposées dans le *Multiple Versions Forum Report* (1990) émanant d'une réunion qui s'est tenue à Airlie, en Virginie, en décembre 1989. Le modèle proposait une notice bibliographique indépendante pour une version d'un document au premier niveau de la hiérarchie, avec des notices partielles dépendantes représentant des versions équivalentes du document décrit dans la notice du premier niveau (notice bibliographique USMARC) incluse dans le second niveau (mention de fonds USMARC). Une description complète des versions incluse dans le second niveau ne pourrait être faite uniquement qu'en combinant les données des notices du premier niveau et du second niveau. Le rapport, bien qu'abondamment discuté au sein de la communauté du catalogage, n'a jamais été adopté. Il est demeuré un genre de cadre contrapuntique errant en arrière-plan alors que le discours sur le besoin de changements au code de catalogage se poursuivait.<sup>17</sup> [traduction libre]

Même avec le cas explicite de la reproduction de la microforme, il n'y avait pas de solution facile. Dans l'intervalle, certaines bibliothèques s'étaient déjà écartées des normes en utilisant par exemple la description bibliographique d'une ressource imprimée pour enregistrer à la fois les fonds imprimés et les fonds sur microforme. Il s'agissait

---

<sup>15</sup> Multiple Versions Forum Report: Report from a Meeting held December 6-8, 1989, Airlie, Virginia. (Washington: Network Development and MARC Standards Office, Library of Congress, 1990), 3.

<sup>16</sup> Ibid

<sup>17</sup> Lynne C. Howarth. "Content versus Carrier." Document préparé en vue de l'International Conference on the Principles and Future development of AACR, Octobre 1997. Version publiée avant la conférence, 7.

[http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/jsc\\_aacr/content/rcarrier.pdf](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/jsc_aacr/content/rcarrier.pdf)



d'une solution provisoire insatisfaisante, et qui a mené à des notices ambiguës contenant de l'information trompeuse au sujet du support. Mais ces bibliothèques étaient résolues à améliorer la présentation de la relation entre le contenu des différentes ressources au moment où il semblait n'y avoir aucune solution dans un proche avenir.

### 2.1.3 Ressources électroniques

Les années 1990 ont connu la croissance d'un nouveau type de ressources dont le contenu était offert en format électronique. Une majorité de ces nouvelles ressources électroniques ne rendait pas accessible le nouveau contenu, mais offrait le contenu dans une nouvelle manifestation.

Le début des années 1990 a connu une prolifération à grande échelle des journaux électroniques et d'autres formes de l'édition électronique. Cette prolifération a fait croître la nécessité de réexaminer la façon dont nous décrivons les ressources et la structure de nos règles descriptives. L'aspect électronique a retenu l'attention de tous parce qu'il était différent, mais il y avait également la question de la relation entre les versions imprimées et électroniques qui partageaient le même contenu intellectuel. Dans un univers de catalogage où il faut déterminer la primauté d'un aspect de la ressource afin de la décrire, quel aspect devait être choisi? <sup>18</sup> [traduction libre]

En fait, le milieu du catalogage anglo-américain a connu une période au cours de laquelle deux approches différentes étaient préconisées, même à l'intérieur d'un ensemble de lignes directrices de catalogage, le *CONSER Cataloguing Manual*.

Au cours de la dernière décennie, non seulement le milieu du catalogage des publications en série devait-il faire face à la nouveauté des journaux électroniques, mais aussi au déluge des titres demandant une attention immédiate. L'option du raccourci de l'approche de la notice unique est devenue très populaire auprès de nombreuses bibliothèques comme moyen d'avoir un certain contrôle. L'option de la notice unique, telle que décrite dans *CONSER Cataloguing Manual*, est aussi appelée l'approche du non-catalogage qui entraîne le non-catalogage de la version électronique, mais le signalement de son existence sur la notice imprimée. La description

---

<sup>18</sup> Chris Oliver. "E-Journals and the Development of Resource Description and Access." In *E-journals access and management*, ed. Wayne Jones (New York: Routledge, 2009), 203.



est basée sur le journal imprimé, et l'utilisateur est avisé de la disponibilité du contenu en format électronique, et est orienté vers la version électronique. L'autre option consiste à cataloguer le journal électronique, en préparant cependant une notice distincte basée sur une description de la ressource électronique, tout en indiquant la relation au journal imprimé.<sup>19</sup> [traduction libre]

L'approche de la notice unique accentue la primauté du contenu, et accepte une perte de données bibliographiques au sujet du second support. L'approche des notices distinctes comprend les détails complets au sujet des deux manifestations, mais pourrait ne pas mettre suffisamment l'accent sur la relation du contenu entre les deux. Même s'il y a des arguments convaincants pour les deux approches, le fait que la communauté du catalogage des publications en série a dû recourir aux deux approches divergentes souligne le fait qu'aucune des deux approches n'était entièrement satisfaisante. Un utilisateur doit connaître le contenu d'une ressource et la relation d'un tel contenu avec le contenu d'autres ressources. Mais un utilisateur doit aussi savoir comment le contenu est offert. Mettre l'accent sur l'un aux dépens de l'autre ne donnera jamais un résultat satisfaisant.

Bien que l'importance du contenu soit toujours facilement reconnue, les bibliothèques savent aussi qu'il arrive que le support du contenu puisse jouer un rôle plus important dans le processus de sélection de l'utilisateur que la version du contenu. À titre d'exemple, si un étudiant a un examen sur *Hamlet* et qu'il doit réviser le contenu, mais qu'il doit conduire un véhicule pendant la majorité de la fin de semaine, l'étudiant voudra peut-être *Hamlet* sous forme de livre parlé uniquement. Il se peut que la version du contenu lu dans le livre parlé importe peu à l'étudiant. Si le véhicule est vieux et qu'il n'a qu'un lecteur de cassettes, alors l'étudiant ne voudra le contenu en format parlé que sur un support audiocassette. Par conséquent, le facteur déterminant dans le choix de la ressource appropriée peut être le type de support. Cela est particulièrement vrai pour les utilisateurs qui ne peuvent utiliser indifféremment tous les formats, soit en raison de déficiences physiques ou du manque d'équipement approprié. Ann Chapman souligne l'importance du format pour les personnes aveugles :

Pour les personnes aveugles, le format accessible spécifique est souvent crucial pour savoir si elles peuvent se servir de la ressource. Une personne qui ne lit pas du tout le braille n'a pas besoin d'en

---

<sup>19</sup> Chris Oliver. "FRBR is everywhere but whatever happened to the format variation issue?" *Serials Librarian* 45, no.4 (2004): 33.





savoir plus que le fait que le document est en braille. Mais le lecteur braille doit en savoir davantage; une personne qui ne peut lire que le niveau 1 aura de la difficulté avec un texte de niveau 2 ou 3, qui comprend des caractères spéciaux pour les contractions de mots. La nécessité de distinguer les versions est encore plus cruciale avec la musique en braille ... Connaître la forme spécifique du support est aussi important lorsque de l'équipement est requis.<sup>20</sup> [traduction libre]

Les formats substitués constituent une partie importante de la collection d'une bibliothèque. La relation entre les formats substitués n'a pas toujours été claire ni bien définie. Les utilisateurs doivent connaître à la fois le niveau de rapprochement entre les ressources et la nature exacte des différences, afin de choisir la ressource appropriée à leurs besoins. Les besoins sont connus et reconnus dans la communauté des bibliothèques, mais l'information au sujet à la fois de la similarité et de la différence n'a pas été transmise de façon égale à l'utilisateur. Souvent, la différence ou la similarité a été mise en évidence, au détriment de l'autre.

#### **2.1.4 Formats substitués : des ressources pour les utilisateurs incapables de lire les imprimés**

Les ressources pour les utilisateurs incapables de lire les imprimés sont souvent des ressources qui offrent du contenu dans un format substitué. Le contenu est offert dans un format qui est accessible à l'utilisateur et peut varier d'une version en gros caractères d'un livre imprimé à un livre parlé numérique DAISY. Par conséquent, la description de telles ressources et leur accès sont confrontés aux mêmes problèmes que tous les formats substitués. Toutefois, le problème est plus urgent et évident parce qu'une proportion importante des ressources dont le contenu intéresse un utilisateur incapable de lire les imprimés sera vraisemblablement offerte en format substitué.

Lorsque les utilisateurs veulent une ressource, ils naviguent parmi les données bibliographiques pour trouver, identifier, choisir et obtenir la ressource qui correspond à leur besoin. Morayo Ibrinke Atinmo a décrit le catalogue collectif national créé pour assurer le suivi des ressources à l'intention des utilisateurs incapables de lire les imprimés qui étaient disponibles au Nigeria. Les classes de données

---

<sup>20</sup> Chapman, "Resource discovery: catalogs, cataloguing and the user," 928-929.



sélectionnées pour en faire partie correspondent étroitement aux données utilisées dans la plupart des catalogues de bibliothèque ou bases de données :

Un gabarit a été conçu pour recueillir des données documentaires relatives aux documents en format substitut dans les institutions visitées partout au pays. Il contient les zones suivantes :

**Auteur** : La personne ou la collectivité responsable du contenu intellectuel du document

**Titre** : Le titre du document a été copié du document en braille ou en gros caractères; pour les livres parlés, les titres ont été tirés des étiquettes de la cassette ou du catalogue de l'institution d'accueil

**Sujet** : Déterminé selon la cote et/ou le titre du document

**Niveau de l'utilisateur** : Primaire, secondaire ou tertiaire tel qu'indiqué par l'institution d'accueil ou le jugement du chercheur

**Éditeur** : Les renseignements relatifs à l'éditeur ont été fournis sur le document ou par l'institution d'accueil le cas échéant

**Année de publication** : Fournie si elle ne se trouve pas sur la publication

**Édition** : Fournie si elle ne se trouve pas sur la publication; pour certains volumes, déterminée en comptant le nombre de volumes par titre

**Nombre de volumes** : Les livres en braille comptent généralement plusieurs volumes

**Langues** : Indique la langue du document

**Format** : Le format substitut en braille, en gros caractères ou bandes magnétiques

**Statut** : Indique le niveau braille du document, de niveau 1, 1.5 ou 2

**Durée** : Indique la durée des bandes magnétiques tel qu'indiqué sur la cassette

**Disponibilité** : Indique si l'institution d'accueil permettra ou non que le document soit emprunté ou s'il est limité à la référence ou à la vente

**Prix** : Certains documents sont à vendre

**Nom de l'organisation** : Indique le nom de l'institution d'accueil et toute autre information nécessaire pour communiquer avec l'institution, comme l'adresse postale, l'adresse du site Web et l'adresse électronique.<sup>21</sup> [traduction libre]

Même si tous les utilisateurs naviguent parmi les mêmes données bibliographiques, les utilisateurs incapables de lire les imprimés peuvent n'être intéressés que par un sous-ensemble particulier de

---

<sup>21</sup> Morayo Ibironke Atinmo. "Setting Up a Computerized Catalog and Distribution Database of Alternative Format Materials for Blind and Visually Impaired Persons in Nigeria." *Library Trends* 55, no. 4 (Spring 2007): 835-836.

<http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=lxh&AN=25643769&site=ehost-live>



fonds documentaires puisqu'ils ne peuvent utiliser que certaines ressources qui leur sont accessibles.

Sur son site Web, l'INCA pose la question : Quel pourcentage des documents imprimés est accessible en médias substitués? La réponse est moins de 5 %.<sup>22</sup> La proportion des ressources à la disposition d'une personne incapable de lire les imprimés est considérablement moindre que celle à la disposition d'une personne qui n'a pas besoin d'un format substitué. Par conséquent, il devient impératif de s'assurer que les ressources en formats substitués ne soient pas enfouies et impossibles à trouver.

Il existe des moyens de décrire et de coder les ressources en formats substitués. Tout comme il y a de nombreuses frustrations.

Cataloguer des documents accessibles est une tâche difficile si la demande de catalogage est grande. La plupart des documents disponibles ont une source sous forme de livre imprimé, qui doit être décrite comme telle. Les règles de catalogage et le format MARC conviennent mal à l'affichage de certains renseignements bibliographiques importants relatifs au sujet du livre imprimé dans la notice du livre parlé.<sup>23</sup> [traduction libre]

Westlind traite surtout du catalogage des livres parlés DAISY. Mais il touche un enjeu important : s'assurer que la relation entre le contenu du livre imprimé et celui du livre parlé soit claire pour l'utilisateur.

Dans le cadre du *DAISY Cataloguing Workshop* qui s'est tenu à la Celia Library for the Visually Impaired, à Helsinki, en 2007, Deines-Jones a présenté le compte rendu d'un sondage sur les pratiques en matière de catalogage.<sup>24</sup> Le sondage n'était pas exhaustif, avec seulement 14 réponses, mais il était intéressant en raison des commentaires soumis. Lorsque l'on a demandé directement aux participants si les pratiques de catalogage actuelles étaient suffisantes

---

<sup>22</sup> INCA. « Enjeux et mythes concernant les services de bibliothèque à l'intention des Canadiens incapables de lire les imprimés ».

<http://www.cnib.ca/fr/services/bibliotheque/advocacy/publications/Default.aspx>

<sup>23</sup> Marcus Westlind. "Dynamic materials force dynamic cataloguing : accessible materials in a new digital age." *Library Review* 57, no. 6 (2008): 428.

<http://www.emeraldinsight.com/10.1108/00242530810886698>

<sup>24</sup> Courtney Deines-Jones. "Report from the field: how things are now." PowerPoint presentation given at the DAISY Cataloguing Workshop, Celia Library for the Visually Impaired, Helsinki, Finland, June 14-15, 2007. [http://www.celialib.fi/info/Daisy\\_workshop2007/deines\\_jones.ppt](http://www.celialib.fi/info/Daisy_workshop2007/deines_jones.ppt).

Également, les résultats du sondage sont disponibles sur le site Web de l'atelier :

<http://www.celia.palvelee.fi/23>



pour répondre aux besoins de leur organisation, la plupart ont répondu par l'affirmative. Dans les réponses ouvertes aux questions liées au catalogage et aux normes, les commentaires visent les domaines où les règles de catalogage pourraient être améliorées :

Nécessité d'une bonne méthodologie permettant de saisir le type de média et les caractéristiques des livres DAISY de divers types - audio seulement; audio plus texte, etc.

ISBN de formats substitués - lien aux FRBR

La zone 500 du format MARC21 devient trop « chargée » dans le catalogage DAISY. Nous avons besoin d'une hiérarchie plus étendue et de sous-zones spécifiques. Le modèle FRBR est utile pour structurer l'OPAC.

Les métadonnées doivent refléter deux exigences différentes - celle de la gestion du contenu du point de vue du fournisseur de service et celle de la recherche.

Les difficultés liées au catalogage des ressources DAISY sont pour la plupart les mêmes auxquelles est confronté l'ensemble du milieu du catalogage. Les livres DAISY sont des ressources complexes qui ont besoin de descriptions qui mettent à la fois en évidence les similarités et les différences par rapport aux autres ressources. Il se peut que le contenu soit unique, mais, dans de nombreux cas, il est équivalent au contenu d'une autre ressource, comme un livre imprimé ordinaire.

Ces catalogueurs ont aussi fait connaître leur frustration quant à la collocation dans le catalogue qui rend difficile la découverte de la ressource qui correspond aux besoins de l'utilisateur. Les problèmes relevés dans le sondage portent surtout sur l'enregistrement de données suffisantes de manière à ce que la version DAISY soit facile à trouver, et le regroupement cohérent de résultats de recherche de telle sorte que les utilisateurs puissent reconnaître facilement les relations entre les ressources.

## **2.2 Problèmes de catalogage d'une ressource unique comportant divers types de contenus, types de médias et/ou types de supports (multimédia)**

### **2.2.1 Toutes les ressources**



La règle 0.24 des RCAA2 visait à simplifier le processus décisionnel du catalogage. Elle mettait l'accent sur la primauté de la forme physique du document en main. Si une ressource comportait diverses « formes physiques », les RCAA2 orientaient le catalogueur vers les règles 1.10. Même dans la section 1.10, les règles sont biaisées vers la description des ressources selon laquelle le catalogueur peut identifier un « composant prédominant ». Malheureusement, dans le cas d'une ressource avec un titre collectif, lorsqu'il y a diverses « formes physiques » d'égale importance, une personne aurait tendance à utiliser les indications générales du genre de document « ensemble multi-supports » ou « multimédia », lesquelles ne fournissent pas plus l'une que l'autre d'information précise, sans ambiguïté au sujet de la nature de la ressource. L'hypothèse est que ces ressources sont offertes sur divers supports physiques et que les options pour fournir l'information complète dans la zone de description physique seront suffisantes. Il n'y a pas de dispositions visant les divers types de contenus à prédominance égale.

Le chapitre d'introduction du manuel couramment utilisé de Nancy Olson, *Cataloging of Audiovisual Materials*, résume les problèmes auxquels est confronté un catalogueur qui tente de décrire une ressource comportant plusieurs types de documents :

La première décision, et souvent la plus difficile à prendre, en matière de catalogage de documents audiovisuels est de décider ce qu'est le document ... En cataloguant un document qui ne correspond pas exactement à un chapitre des RCAA2, il faut décider par voie d'élimination le chapitre à utiliser. Autrement dit, éliminer tous les chapitres qui n'ont aucun rapport au document et voir les chapitres qui restent. Dans certains cas, vous aurez de multiples chapitres et devrez décider lequel représente la principale nature du document ... Lorsqu'il y a deux types de médias ou plus dans le paquet, il faudra d'abord décider si un des types est dominant ...Lorsqu'aucun n'est dominant, l'ensemble peut être appelé un ensemble multi-supports.<sup>25</sup>  
[traduction libre]

Même si quelqu'un parvenait à faire une description d'une ressource comportant divers types de documents, les RCAA2 ne fournissaient pas de lignes directrices claires quant à l'accès à ces documents. À titre d'exemple, la ressource musicale d'image en mouvement, comme la vidéo d'un opéra. Un groupe de travail ALA, *Task Force on the*

---

<sup>25</sup> Nancy Olson. *Cataloging of Audiovisual Materials and Other Special Materials*. 5th ed. (Westport, Conn.: Libraries Unlimited, 2008): 19-20.



*Cataloging of Music Moving Image Materials*, a reçu la responsabilité suivante :

Spécifiquement, le groupe de travail est chargé de réviser les règles de catalogage relatives à la vedette principale des documents d'images en mouvement dont le contenu musical est prédominant (comme des vidéos musicales, des enregistrements sonores d'interprétations orchestrales et d'opéras en direct, et incluant des multimédias interactifs musicaux et des fichiers informatiques), en déterminant les zones spécifiques des RCAA2 qui sont à l'origine des interprétations conflictuelles existantes, et en faisant des recommandations quant aux mesures que le CC:DA devrait prendre, notamment des propositions de changement des règles, etc.<sup>26</sup>  
[traduction libre]

Les RCAA2 n'étaient pas claires quant à la façon de choisir la vedette principale, avec des règles différentes si la ressource était une image en mouvement par rapport à de la musique. L'avènement de nouveaux types de ressources électroniques a compliqué encore davantage l'approche des RCAA2 en ce qui a trait à la description de ces types de ressources.

Concevoir des lignes directrices pour représenter le multimédia interactif s'est avéré difficile en raison du regroupement de plusieurs médias distincts -- enregistrements vidéos; enregistrements sonores; fichiers informatiques; texte imprimé; chacun avec leurs chapitres respectifs distincts sur le catalogage descriptif dans les RCAA2R -- dans une œuvre. Dans un tel cas, la détermination du principal média était assez décourageante pour soulever la question de la création d'un chapitre distinct dans le code pour traiter exclusivement du multimédia interactif.<sup>27</sup> [traduction libre]

Le personnel de la section du catalogage et du classement de l'American Library Association a exprimé sa frustration quant à la capacité d'application des RCAA2 aux nouveaux types de ressources et a publié son propre ensemble de lignes directrices relatives aux ressources électroniques comportant deux médias ou plus sur un ou plusieurs supports physiques : *Guidelines for Bibliographic Description of Interactive Multimedia*. Tout en essayant de respecter les principes des RCAA2, le manuel américain a dévié intentionnellement des RCAA2 :

---

<sup>26</sup> ALCTS CC:DA Task Force on the Cataloging of Music Moving Image Materials. "Charge." <http://www.libraries.psu.edu/tas/jca/ccda/tf-mmim.html>

<sup>27</sup> Howarth. Content versus Carrier, 4.



Nécessairement, les RCAA2R ont servi de point de départ pratique ... pour soulever l'importance critique de traiter les œuvres de multimédia interactif comme des entités entières, toute en mettant en évidence la nature fondamentale du média s'y trouvant.<sup>28</sup> [traduction libre]

Publiées en 1994, ces lignes directrices n'ont pas été adoptées par la grande majorité du milieu du catalogage des RCAA, mais elles ont permis de souligner les problèmes liés à la description et à l'accès à ce type de ressources. Selon ces lignes directrices, des parties des RCAA2 fonctionnent, tandis que d'autres ne fonctionnent pas et il faut s'en écarter. La préface des lignes directrices donne déjà un aperçu de l'incohérence logique des RCAA; dans la préface, une distinction est faite entre les classes intellectuelles par rapport aux classes physiques de l'information. Bien que les chapitres de la première partie des RCAA correspondent aux différentes classes de documents, les chapitres (et classes de documents), ne portent pas toujours sur les caractéristiques physiques de la ressource :

En effet, des chapitres des RCAA2R portent également davantage sur la collecte de caractéristiques intellectuelles de l'ensemble complet d'information plutôt que sur les manifestations physiques spécifiques : documents en séries, analytiques, manuscrits (en particulier relativement aux collections), musicaux et cartographiques.<sup>29</sup> [traduction libre]

Une autre difficulté liée à la description des ressources de divers types a été le choix d'une indication générale du genre de document. Encore une fois, cela souligne le biais des RCAA2 quant à la détermination d'une classe prédominante de documents. La règle 1.1C4 incite à choisir l'IGGD qui correspond au « composant prédominant du document », et en l'absence d'un composant prédominant, elle oriente vers l'utilisation de *ensemble multi-supports* ou de *multimédia*. Si le catalogage est effectué conformément aux RCAA2, il existe des IGGD autorisées et il n'est pas permis d'enregistrer deux IGGD. Il existe des preuves de départs de cette règle dans certains catalogues de bibliothèque, avec l'utilisation d'un nouveau terme non autorisé, comme multimédia interactif, ou l'utilisation du terme d'un support spécifique, comme DVD au lieu d'enregistrement vidéo. Dans le sondage de Jean Weihs visant à déterminer le niveau de satisfaction à l'égard des IGGD, la plupart des répondants étaient d'avis que

---

<sup>28</sup> ALCTS CC:DA Interactive Multimedia Guidelines Review Task Force. *Guidelines for Bibliographic Description of Interactive Multimedia*. (Chicago: American Library Association, 1994): vi.

<sup>29</sup> Ibid, iv.



l'information transmise par l'IGGD était encore utile. Toutefois, plusieurs étaient insatisfaits de la liste des IGGD autorisées et ont proposé des façons de regrouper diverses IGGD, en utilisant des qualificatifs, des termes composés ou encore l'attribution de divers termes uniques reliés par +, par ex. braille + enregistrement sonore.<sup>30</sup> Les solutions proposées dans le cadre du sondage de Weihs appuient la notion que les utilisateurs ne veulent pas connaître le type de document, qu'il s'agisse d'une ressource simple avec un type prédominant, ou d'une ressource comportant divers types. Cependant, la liste des IGGD autorisées n'était pas une solution entièrement satisfaisante, en particulier en ce qui a trait à l'élaboration et à la publication de nouveaux types de ressources.

Les enjeux découlant de la description des formats substitués d'un même contenu et de ressources comportant divers formats ont été difficiles à résoudre parce qu'ils soulevaient un problème fondamental quant à l'approche des RCAA en ce qui a trait aux éléments physiques et au contenu intellectuel.

Raghavan et Neelameghan résumant ce problème et ne le voient pas comme le problème d'un code de catalogage en particulier, mais plutôt comme un problème que partagent plusieurs codes :

Dans nos efforts pour améliorer l'accès aux ressources d'information, il serait bien de commencer par les éléments fondamentaux. Il semble qu'en examinant l'histoire des codes de catalogage, la distinction entre le support des idées concrétisées ou de l'information et l'information elle-même ne soit pas toujours très claire.<sup>31</sup> [traduction libre]

### **2.2.2 Ressources multimédias : ressources à l'intention des utilisateurs incapables de lire les imprimés**

Certains types de ressources à l'intention des utilisateurs incapables de lire les imprimés sont difficiles à décrire en raison des mêmes problèmes qui touchent toutes les ressources comportant diverses caractéristiques. La source du problème est l'approche des RCAA2 quant à l'aspect physique et à celui du contenu de la ressource.

---

<sup>30</sup> Jean Weihs. "General Material Designation in the Twenty-First Century: Results of a Survey." <http://ublib.buffalo.edu/libraries/units/cts/olac/capc/gmd.html>

<sup>31</sup> K.S. Raghavan and A. Neelameghan. "Composite Media Works on CD." *Cataloging & Classification Quarterly*. 33, no. 3 (2002): 196. [http://dx.doi.org/10.1300/J104v33n03\\_10](http://dx.doi.org/10.1300/J104v33n03_10)





Les livres parlés numériques en format DAISY sont un bon exemple d'une ressource unique qui combine diverses caractéristiques : ils sont sonores et ils sont numériques. Ils ont différentes fonctions du livre électronique PDF; en revanche, ils peuvent être offerts sur les mêmes types de supports. Ils peuvent comporter l'aspect sonore uniquement, mais certains ont aussi la capacité d'offrir le son et le texte. Dans le sondage sur le catalogue DAISY dont il a été question précédemment,<sup>32</sup> certains des commentaires portaient sur les problèmes de description de tous les aspects pertinents des ressources en format DAISY :

La nécessité d'une bonne méthodologie pour saisir le type de média et les caractéristiques des livres DAISY de divers types - audio uniquement; audio plus texte, etc.

Une meilleure indication de l'information spécifique qui devrait être incluse dans les règles de la description DAISY, par ex. taux de compression, version de la norme, etc. Une entente au sujet d'autre information à inclure dans les notices de catalogue, par ex. le document source.

Une certaine normalisation des éléments. Les organisations pourraient avoir besoin de conserver des différences individuelles et responsabilité des zones comme le genre; toutefois, les éléments comme la description physique, l'IGGD, le lieu et la terminologie des niveaux DAISY devraient être les mêmes partout.

La zone 500 du format MARC21 devient trop « chargée » dans le catalogue DAISY. Nous avons besoin d'une hiérarchie plus étendue et de sous-zones spécifiques.

Les catalogueurs des ressources DAISY partagent la même frustration avec le reste du milieu du catalogue quant aux limites des RCAA2 lorsque vient le temps de saisir la nature exacte de la ressource et de la décrire suffisamment et de façon cohérente. Encore une fois, les IGGD sont perçues comme une pierre d'achoppement parce qu'il n'y a pas de mécanisme pour enregistrer à la fois le contenu et le support. Certaines données importantes sont perdues dans les notes générales et ne peuvent être utilisées pour préciser les recherches et permettre à l'utilisateur de cerner rapidement la ressource appropriée.

---

<sup>32</sup> Rapport présenté par Deines-Jones lors de l'atelier sur le catalogue DAISY qui s'est tenu à la Celia Library for the Visually Impaired, à Helsinki, en 2007: Deines-Jones. "Report from the field: how things are now."



Phillips et Stump traitent de l'accroissement de la visibilité des documents à l'intention des aveugles, en mettant l'accent en particulier sur le réseau de bibliothèques du Mississippi.

Il existe de nombreuses façons de rendre accessibles les documents à l'intention des aveugles au moyen d'un OPAC, et il est impératif que les bibliothèques annoncent les façons d'accéder à de tels documents.<sup>33</sup> [traduction libre]

Les auteurs poursuivent en décrivant les façons de décrire les ressources, de choisir les indications générales du genre de document, et d'encoder en format MARC. Les auteurs suggèrent également l'utilisation de termes relatifs au genre. Toutefois, pour tous, le codage et l'utilisation prudente des points d'accès, si l'OPAC ne peut être configuré de façon à extraire et à présenter les données importantes, alors ces ressources demeurent inaccessibles. L'une des difficultés particulièrement importantes consiste à trouver une façon d'identifier le type de document et d'être en mesure d'utiliser ces données pour limiter un ensemble de recherches. Elles observent que certaines bibliothèques utilisent des moyens peu orthodoxes de créer l'accès. La frustration qui a mené certaines bibliothèques à s'écarter des normes transparaît dans leur commentaire :

Certains de ces moyens semblent corrects par rapport aux règles de catalogage et certains d'entre eux peuvent être incorrects, mais chaque bibliothèque doit trouver des façons d'accéder à ces documents.<sup>34</sup> [traduction libre]

Une ressource peut être accessible à un utilisateur incapable de lire les imprimés seulement si le contenu est offert dans un « format » particulier, au moyen d'un média particulier, sur un support particulier. Par conséquent, certains éléments de données auront une plus grande importance dans le processus de sélection de la ressource appropriée. Ces éléments de données doivent être enregistrés de façon cohérente et de façon à permettre d'y naviguer. Lorsqu'un catalogue ne permet pas immédiatement de naviguer ou d'extraire au moyen de ces éléments de données, l'utilisateur est désavantagé parce qu'il doit se frayer un chemin dans de grands ensembles de données extraites qui contiennent des documents non pertinents.

---

<sup>33</sup> Joi Jone Phillips and Sheryl Stump. "Making Materials for the Blind and the Visually Impaired Visible in the Library's Catalog and Web Site." *Mississippi Libraries* 70, no. 2 (2006): 35.

<sup>34</sup> Ibid, 35.



Le manque d'adaptation des RCAA2 à la description des ressources multimédias cause des problèmes à tous les utilisateurs d'un catalogue. Le problème est amplifié lorsqu'un utilisateur est incapable d'utiliser toutes les ressources également et qu'il doit découvrir les ressources particulières qui sont à sa disposition.



### 2.3 *International Conference on the Principles & Future Development of AACR*

Au milieu des années 1990, il est devenu de plus en plus évident que les RCAA2 avaient besoin d'importantes révisions pour régler les problèmes particuliers de la description des ressources et de leur accès. Le problème du contenu par rapport au support était l'un des enjeux qui devaient être abordés. Le *Joint Steering Committee for Revision of AACR (JSC)*<sup>35</sup> a tenu une conférence internationale à Toronto, en Ontario, du 23 au 25 octobre 1997 et a invité des experts à présenter des documents de travail au sujet des enjeux importants et des orientations futures des RCAA. La conférence, intitulée *International Conference on the Principles & Future Development of AACR*, a été le point de départ d'une importante refonte du code de catalogage. Elle a commencé par une liste modeste de résultats, de mesures à prendre qui exigeaient une attention immédiate.

- Mesure : Suivre la recommandation qu'une technique de modélisation des données soit utilisée pour effectuer une analyse logique des principes et des structures sous-jacentes aux RCAA.
- Mesure : Dresser une liste des principes des RCAA2.
- Mesure : Officialiser les recommandations sur la « sérialité » adoptées dans le cadre de la conférence et les insérer dans le processus de révision des règles.
- Mesure : Solliciter une proposition pour réviser la règle 0.24 pour faire avancer la discussion sur la primauté du contenu intellectuel par rapport au format physique.
- Mesure : Tenir à jour un site Web sur les RCAA, et publiciser et réaffirmer, sur le site Web des RCAA, les politiques, les procédures et les activités du JSC ainsi que les processus actuels de soumission de propositions de la révision de la règle émanant de l'intérieur ou de l'extérieur des pays auteurs des RCAA.
- Mesure : Élaborer un énoncé de la mission du JSC.

---

<sup>35</sup> Le *Joint Steering Committee for Revision of AACR* s'appelle depuis 2007 le *Joint Steering Committee for Development of RDA*. Lorsqu'il est fait référence au JSC ou au *Joint Steering Committee*, il est question de ce comité, soit sous son ancien nom soit sous son nouveau nom, selon le contexte.



- Mesure : Déterminer s'il existe des sondages sur la portée de l'utilisation des RCAA2 à l'extérieur de la communauté anglo-américaine et si de tels sondages n'existent pas, en mener un.<sup>36</sup>  
[traduction libre]

D'abord, il a été tenu pour acquis que les résultats mèneraient à la révision et aux modifications des RCAA2, et que les RCAA2 continueraient à être les normes de catalogage communes. La mesure à prendre sur la « sérialité » a rapidement mené à une révision complète du chapitre 12, en plus de la révision des règles connexes dans les autres chapitres. Ces changements ont été mis en œuvre dans le cadre du processus de modification ordinaire. Toutefois, l'impact de la poursuite des autres mesures à prendre, notamment la révision de la règle 0.24 et l'analyse logique des principes et des structures des RCAA, a mené à d'importants changements d'orientation. Le premier mouvement en 2004 a été la décision d'annoncer une nouvelle édition des RCAA, les RCAA3, et le second, en 2005, la décision de remplacer les RCAA2 par une nouvelle norme, la *RDA, Ressources : Description et Accès*.

RDA FAQ 1.4. Pourquoi est-il nécessaire de lancer une toute nouvelle norme?

... Au cours de l'*International Conference on the Principles and Future Development of AACR* qui s'est tenue à Toronto en 1997, d'importants problèmes entourant les RCAA2 ont été soulevés. Même si des mises à jour au cours des années qui ont suivi cette conférence ont permis de régler certains de ces problèmes, il devenait clair qu'une refonte en profondeur du code était nécessaire pour relever entièrement les défis et profiter des possibilités offertes par l'univers numérique.<sup>37</sup>  
[traduction libre]

Ces deux mesures, la révision de la règle 0.24 et l'analyse logique des RCAA2, étaient celles qui auraient également le plus grand impact sur les formats substitués et les ressources multimédias. Toute révision de la règle 0.24 devrait avoir un impact puisque la directive originale stipule que « le point de départ pour décrire est le support matériel du document en main, et non l'original ou toute autre forme antérieure sous laquelle l'ouvrage a été publié ». Toutefois, l'analyse logique a

---

<sup>36</sup> Joint Steering Committee for Revision of AACR. "International Conference on the Principles & Future Development of AACR: Action Items, Progress Report, July 2005."

<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/intlconf2.html>

<sup>37</sup> Joint Steering Committee for Development of RDA. "RDA FAQ. 1. RDA Basics."

<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/rdafaq.html#1>



permis également de jeter la lumière sur de nombreux problèmes, notamment celui des divers formats.

Lors de la conférence internationale, Tom Delsey a présenté un document de travail recommandant une analyse logique des RCAA :

Le principal gain à tirer de la modélisation de la structure logique des RCAA est qu'elle nous aiderait à déplacer notre objectif du processus de catalogage sur les entités ou les objets que nous nous efforçons de représenter dans nos catalogues, des éléments spécifiques des règles individuelles aux hypothèses et principes d'exécution qui contribuent aux règles, et de la structure formelle de la notice du catalogue à la structure logique sous-jacente aux données dans la notice. La discipline de l'exercice de la modélisation lui-même servirait à jeter la lumière sur les anomalies dans les règles et les incohérences dans l'application des principes de base. Cela nous obligerait également à clarifier notre pensée à l'égard des concepts qui font partie intégrante de la conception logique du code. Mais peut-être plus important encore, l'élaboration d'un modèle nous fournirait un cadre clair nous permettant de déterminer la façon d'élaborer et d'étendre le code afin de refléter les nouveaux phénomènes émergents dans l'univers des objets d'information.<sup>38</sup> [traduction libre]

Bien qu'elle ne traite pas spécifiquement des formats substitués ou des ressources multimédias, cette analyse logique permettrait de cerner les limites, les anomalies et les incohérences des RCAA2, notamment celles qui touchent les formats substitués et les ressources multimédias. Lorsque Delsey a suggéré l'identification des entités, leurs attributs et les relations entre les entités, c'est le travail dans ce domaine qui a eu le plus grand impact sur la résolution des problèmes associés aux formats substitués et aux ressources multimédias.

---

<sup>38</sup> Tom Delsey. "Modeling the Logic of AACR." Conference paper for the International Conference on the Principles and Future Development of AACR, October 1997. Version affichée avant la conférence, 3.

[http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/jsc\\_aacr/modeling/r-bibun.pdf](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/jsc_aacr/modeling/r-bibun.pdf)



### 3. FRBR : le modèle conceptuel

#### 3.1 Origines et impact des FRBR

Le modèle conceptuel des FRBR découle du rapport d'un groupe d'étude nommé par l'IFLA, la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques. Alors que le milieu du catalogage anglo-américain s'affairait à cerner les problèmes qui requéraient une attention immédiate, le milieu du catalogage international se trouvait au cœur de débats entourant la nature des données bibliographiques et des notices bibliographiques. Deux facteurs importants incitaient à procéder à une analyse essentielle de la nature des données bibliographiques : le coût croissant du catalogage et l'accélération croissante de la publication de documents, tant traditionnels qu'électroniques. Face à de tels défis, il fallait accroître le catalogage en coopération et s'écarter des notices bibliographiques. Un colloque s'était tenu à Stockholm en 1990, avant la conférence annuelle de l'IFLA. Olivia Madison a résumé la question débattue par les participants au colloque de Stockholm et leurs conclusions :

Le catalogage peut-il être simplifié considérablement? ... Le colloque s'est terminé par un consensus à l'effet que le milieu du catalogage international devait établir un accord général international sur les fonctions primaires de la notice bibliographique en réponse aux besoins de l'utilisateur et accroître le partage international des données bibliographiques ... Pour y arriver, les participants ont convenu ... qu'une étude internationale visant les exigences fonctionnelles des notices bibliographiques devrait être entreprise.<sup>39</sup>  
[traduction libre]

Au début des années 1990, la division du contrôle bibliographique de l'IFLA a nommé un groupe d'étude chargé d'examiner les exigences fonctionnelles des notices bibliographiques. En 1991, les premiers membres du groupe d'étude étaient nommés et le groupe s'est agrandi et le nombre de ses membres s'est ajusté de 1991 à 1993. En 1992, le mandat officiel était établi. L'étude a été exhaustive et menée sur plusieurs années, y compris une période de révision à l'échelle mondiale. En 1997, le rapport final a été approuvé par le Comité permanent sur la Section du catalogage de l'IFLA et le rapport a été

---

<sup>39</sup> Olivia Madison. "The Origins of the IFLA Study on Functional Requirements for Bibliographic Records." *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 18.



publié l'année suivante : *Functional Requirements for Bibliographic Records: Final Report*.<sup>40</sup>

Le rapport final du *IFLA Study Group on the Functional Requirements for Bibliographic Records* contient la description du modèle de relations entre les entités que le groupe a utilisé pour analyser les notices bibliographiques et faire ses recommandations.

...[l']étude vise deux objectifs principaux. Le premier consiste à élaborer un cadre clairement défini et structuré permettant une adéquation entre les données qui figurent dans des notices bibliographiques et les besoins des utilisateurs de ces mêmes notices. Le second consiste à préconiser un niveau minimal de l'ensemble des fonctions devant être assurées par les notices que produisent les agences bibliographiques nationales. (*FRBR 2.1*)

Même si l'élaboration d'un cadre ou d'un modèle était l'un des deux objectifs, c'est le modèle qui a continué à faire l'objet de discussion, d'être appliqué et d'être élaboré. Le modèle a mené à un important changement dans la façon de comprendre les données bibliographiques.

L'impact novateur du modèle est tel qu'il remet en question l'idéologie du catalogage implicite dans les codes de catalogage actuels, dans les normes descriptives internationales, les diverses ISBD ...<sup>41</sup>  
[traduction libre]

Pat Riva, présidente actuelle du groupe d'étude des FRBR, résume la façon dont le modèle a fait sa marque :

Depuis la publication des FRBR en 1998, une réflexion n'a cessé de se répandre dans le milieu bibliographique entourant les idées qu'elles représentent. Les FRBR ont fourni un cadre unifié et une terminologie commune propre à la discussion ... Depuis les FRBR, la plupart des études théoriques et applications ont utilisé la terminologie des FRBR, toute en facilitant la réalisation d'une étude en s'appuyant sur une autre. ... Alors que de plus en plus de personnes intériorisaient la richesse du modèle, la possibilité qu'il fournisse des principes pour

---

<sup>40</sup> IFLA Study Group on the Functional Requirements for Bibliographic Records. *Functional Requirements for Bibliographic Records*. (Munich: K. G. Saur, 1998)  
<http://www.ifla.org/VII/s13/frbr/frbr.pdf>

<sup>41</sup> Teresa Grimaldi. "The Object of Cataloguing." In *Seminar FRBR: Functional Requirements for Bibliographic Records, Florence 27-28 January 2000: Proceedings*. (Rome: Associazione italiana biblioteche, 2000): 68.





orienter la révision des règles de catalogage était ressentie.<sup>42</sup>  
[traduction libre]

L'évidence de la capacité d'explication du modèle est perceptible, par exemple, dans la quantité d'écrits relatifs aux FRBR, et le nombre de projets qui adoptent les FRBR comme cadre, tel que documenté dans la bibliographie des FRBR.<sup>43</sup> La bibliographie montre comment le modèle FRBR a été reçu partout dans le monde avec grand intérêt, et utilisé comme point de départ des nouvelles applications et des nouvelles recherches. Les FRBR façonnent les données bibliographiques, et elles ne sont pas liées à la tradition du catalogage d'aucun pays en particulier.

La force durable des FRBR est leur neutralité à titre de conventions bibliographiques et leur approche théorique qui est axée sur l'utilisateur, l'objet et la fonction – qui toutes ont assuré leur intemporalité à l'application.<sup>44</sup> [traduction libre]

En raison de la reconnaissance générale à l'échelle internationale de la validité du modèle, l'IFLA a décidé de nommer de nouveaux groupes pour étendre le modèle FRBR en vue d'inclure les données d'autorité (FRAD), et les données d'autorité des vedettes-matières (*Functional Requirements for Subject Authority Records*, FRSAR). Elle a décidé également d'établir le *FRBR Review Group* afin de réviser, de tenir à jour et d'encourager l'application des FRBR. Les FRBR sont devenues également une partie importante du fondement des *International Cataloguing Principles* ou Principes internationaux de catalogage. Tiré de l'introduction de la version finale de *Statement of International Cataloguing Principles* :

Cet énoncé s'inspire des plus grandes traditions de catalogage dans le monde, et également du modèle conceptuel qui se trouve dans *Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques (FRBR)* de l'IFLA.<sup>45</sup> [traduction libre]

---

<sup>42</sup> Pat Riva, "Introducing the Functional Requirements for Bibliographic Records and Related IFLA Developments." *Bulletin of the American Society for Information Science & Technology* 33, no. 6 (2007): 9-10. <http://www.asis.org/Bulletin/Aug-07/Riva.pdf>

<sup>43</sup> FRBR Review Group. *FRBR Bibliography*. <http://www.ifla.org/VII/s13/wgfrbr/bibliography.htm>

<sup>44</sup> Olivia Madison. "Utilizing the FRBR Framework in Designing User-Focused Digital Content and Access Systems." *Library Resources & Technical Services* 50, no. 1 (2006): 15.

<sup>45</sup> IFLA Meetings of Experts on an International Cataloguing Code (IME-ICC). *Statement of International Cataloguing Principles*. February 2009. [http://www.ifla.org/VII/s13/icc/imeicc-statement\\_of\\_principles-2008.pdf](http://www.ifla.org/VII/s13/icc/imeicc-statement_of_principles-2008.pdf)



Avec le modèle FRBR comme cadre théorique soutenant les principes de catalogage en coopération internationale, il subsiste peu de doutes quant à l'impact du modèle et à la capacité d'explication du modèle.

### 3.2 Opérations de l'utilisateur

Le modèle FRBR est un modèle de type entité-relation. Ce modèle compte trois composants : entités, attributs des entités et relations entre les entités. Les entités sont les objets d'intérêt des utilisateurs des données bibliographiques, comme les produits de création intellectuelle ou artistique, les personnes ou les collectivités responsables de créer ces produits et les sujets de ces produits de création intellectuelle et artistique. En décrivant la méthodologie de l'étude, le groupe d'étude donne un aperçu de la technique de la modélisation :

La structure entité-relation issue de l'analyse des entités, attributs et relations, a servi dans la présente étude de cadre conceptuel permettant d'évaluer la pertinence de chacun de ces attributs et relations au cours des opérations effectuées par les utilisateurs de données bibliographiques. On a établi une corrélation entre chacun de ces attributs et relations et les quatre types d'opérations effectuées par les utilisateurs telles que les définit la présente étude, et on leur a assigné des valeurs relatives en fonction de l'opération à effectuer et de l'entité pertinente pour l'utilisateur. (*FRBR 2.3*)

L'étude originale visait deux objectifs, dont l'un consistait à relier les « données qui sont enregistrées dans les notices bibliographiques pour répondre aux besoins des utilisateurs de telles données ». Par conséquent, le point de départ du modèle est la définition des besoins des utilisateurs, et ces besoins sont résumés en quatre tâches de l'utilisateur : trouver, identifier, choisir et obtenir.

Le groupe d'étude a défini les quatre tâches génériques de l'utilisateur comme suit :

- trouver les entités qui correspondent aux critères de recherche formulés par l'utilisateur (c'est-à-dire, localiser soit une entité isolée ou un ensemble d'entités dans un fichier ou dans une base de données au terme d'une requête portant sur un attribut ou une relation de l'entité);



- identifier une entité (c'est-à-dire, obtenir confirmation que l'entité décrite correspond bien à l'entité recherchée, ou établir une discrimination entre deux ou plusieurs entités présentant des caractéristiques analogues);
- sélectionner une entité qui est appropriée aux besoins de l'utilisateur (c'est-à-dire, choisir une entité qui correspond aux spécifications émises par l'utilisateur en ce qui concerne le contenu, la présentation matérielle, etc., ou bien écarter une entité qui ne serait pas appropriée aux besoins de l'utilisateur);
- obtenir (gratuitement ou moyennant paiement) l'accès à l'entité décrite (c'est-à-dire, obtenir une entité par achat, prêt, etc., ou bien accéder numériquement à une entité par le biais d'une connexion en ligne d'un ordinateur distant). (FRBR 6.1)

Il existe quatre tâches que les utilisateurs réalisent au moyen des données bibliographiques que les bibliothèques enregistrent et conservent, soit en utilisant un catalogue en volumes, un catalogue sous forme de fiches ou une base de données en ligne. D'autres tâches ont été mentionnées, comme « naviguer », « gérer », et qu'elles soient valides ou non, elles ne sont pas incluses dans les quatre tâches originales de l'utilisateur. La tâche « naviguer » peut être perçue comme faisant partie de la tâche « trouver » parce que les FRBR ne considèrent pas la notice bibliographique isolément, mais plutôt la notice dans le contexte d'un grand catalogue ou d'une base de données.

Avec le modèle FRBR, les données qui sont analysées sont les données d'intérêt pour l'utilisateur parce qu'elles permettent aux utilisateurs d'accomplir ces quatre tâches de base. Le modèle met de l'avant une vision de l'univers bibliographique dont l'objectif vise ce qui est important pour l'utilisateur. Les principes de catalogage et les codes de catalogage ont toujours cherché à répondre aux besoins de l'utilisateur, quelquefois en énonçant explicitement cet objectif, d'autres fois de façon implicite. À titre d'exemple, Charles A. Cutter, en 1876, a énoncé explicitement, dans *Rules for a Printed Dictionary Catalog*, que l'objectif du catalogue était d'aider l'utilisateur : « permettre à une personne de trouver un livre ... montrer ce que la bibliothèque possède ... et aider à choisir un livre ... »<sup>46</sup> S.R. Ranganathan, avec ses cinq lois de la bibliothéconomie, publiées la première fois en 1931, a souligné également le principe de base que

---

<sup>46</sup> Charles A. Cutter. *Rules for a printed dictionary catalog*. 4<sup>th</sup> ed. (Washington : Government Printing Office, 1904):12. Digitized by University of North Texas Digital Collections. <http://digital.library.unt.edu/permalink/meta-dc-1048>



nous classons l'information au profit de l'utilisateur : « les livres sont faits pour être utilisés; chaque personne a son livre; chaque livre, son lecteur; fait gagner du temps au lecteur; une bibliothèque est un organisme en évolution ». <sup>47</sup> Le modèle FRBR poursuit la tradition en mettant l'accent sur l'utilisateur, mais il va plus loin en fournissant une vue détaillée de la façon dont chaque attribut et relation enregistré dans la notice bibliographique est pertinent et important pour l'utilisateur.

### 3.3 Bref aperçu du modèle entité-relation

Le groupe d'étude de l'IFLA a décidé d'utiliser un modèle de type entité-relation pour son analyse des exigences fonctionnelles des notices bibliographiques. La première étape consiste à identifier les entités :

La première démarche de la technique d'analyse des entités consiste à isoler les objets fondamentaux pertinents pour les utilisateurs d'information dans un domaine déterminé. Ces objets ou entités se définissent au niveau le plus général possible. C'est-à-dire que l'analyse s'attache en premier lieu non pas à des données particulières mais aux « choses » que décrivent les données. Il s'ensuit que chacune des entités définies pour s'intégrer au modèle fonctionne comme le point de ralliement de toute une nébuleuse de données. (*FRBR 2.3*)

Le modèle FRBR définit trois groupes d'entités :

Entités du groupe 1 : produits de création intellectuelle ou artistique  
**entités** : œuvre, expression, manifestation, document

Entités du groupe 2 : responsables du contenu intellectuel ou artistique, de la production matérielle et de la distribution, ou de la gestion juridique des entités du premier groupe  
**entités** : personne, collectivité

Entités du groupe 3 : sujets d'œuvre

---

<sup>47</sup> S.R. Ranganathan. *The Five Laws of Library Science*. (Madras: Madras Library Association, 1931). Digitized by DLIST, Digital Library of Information Science and Technology.  
<http://dlist.sir.arizona.edu/1220/>



**entités** : concept, objet, événement, lieu  
+ toutes les entités des groupes 1 et 2

Les entités des groupes 2 et 3 sont suffisamment explicites. Les quatre entités du groupe 1 sont une clé importante pour démêler la confusion des enjeux du contenu par rapport au support, ci-après. Par conséquent, il est important de bien comprendre les entités du groupe 1 des FRBR pour saisir l'impact des FRBR sur le problème du contenu par rapport au support. À première vue, les entités du groupe 1 sont à la fois explicites et déroutantes. Nous sommes habitués aux mots « œuvre », « manifestation » et « document ». Le modèle FRBR utilise ces expressions familières, avec des définitions strictes de ce qu'elles signifient. Le modèle définit également l'entité « expression », une entité abstraite qui aide à clarifier l'univers bibliographique avec une couche importante entre l'œuvre et la manifestation.

Les définitions des FRBR de ces quatre entités révèlent leur inter-rapprochement. Les entités ne sont pas autonomes, elles sont plutôt des aspects correspondant aux intérêts d'un utilisateur pour les produits de création intellectuelle et artistique (*FRBR 3.1.1*).

document :	un exemplaire isolé d'une <i>manifestation</i>
manifestation :	la matérialisation physique de l' <i>expression</i> d'une <i>œuvre</i>
expression :	la réalisation intellectuelle ou artistique d'une <i>œuvre</i> sous forme alphanumérique, musicale, ou de notation chorégraphique, sonore, d'image, d'objet, de mouvement, etc., ou toute autre combinaison de ces formes
œuvre :	une création intellectuelle ou artistique distincte

Les définitions des entités du groupe 1 démontrent les principales relations qui existent entre ces quatre entités. Le diagramme de la section 3.1.1 du rapport des FRBR démontre ces relations :

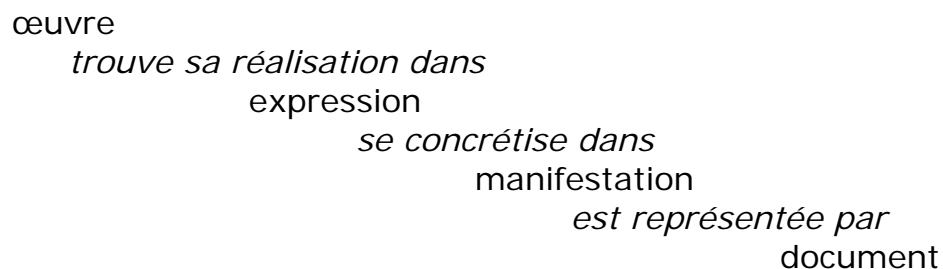


Figure 1. Diagramme illustrant les définitions et les relations entre les entités du groupe 1.

Lorsque je prends l'exemplaire de Robinson Crusoe que je suis en train de lire, je tiens un document, mais en même temps, il s'agit aussi de l'exemplaire d'une manifestation particulière, il se concrétise dans une expression particulière, et il s'agit de la réalisation de l'œuvre. Le document est dans ma main sous ces quatre aspects : document, manifestation, expression et œuvre.

œuvre

**o** = idée de l'histoire de Robinson Crusoe (dans la tête de Defoe)  
*trouve sa réalisation dans*

expression

**e** = texte original anglais tel qu'écrit par Defoe

*se concrétise dans*

manifestation

**m** = Oxford : Oxford University Press, 2007

*est représentée par*

document

**d** = exemplaire de l'Université  
McGill

Figure 2. Diagramme illustrant les définitions et les relations entre les entités du groupe 1, utilisant comme exemple Robinson Crusoe de Daniel Defoe.

Barbara Tillett, dans *What is FRBR?*, explique ces différents aspects du point de vue de l'utilisateur, qui peut avoir différents types de besoins et d'intérêts lorsqu'il cherche un livre :

Par exemple, lorsque nous disons « livre » pour décrire un objet physique composé de pages de papier et d'une reliure et qui peut parfois servir pour garder une porte ouverte ou soutenir une patte de table, les FRBR l'appellent un « document ».

Lorsque nous disons « livre », nous pourrions également vouloir dire une « publication » comme lorsque nous nous rendons à une librairie pour acheter un livre. Il se peut que nous connaissions son ISBN mais l'exemplaire particulier n'a pas d'importance en autant qu'il soit en bon état et qu'il n'y manque pas de pages. Les FRBR appellent cela une « manifestation ».



Lorsque nous disons « livre » comme dans « qui a traduit ce livre », nous pouvons avoir à l'esprit un texte particulier et une langue spécifique. Les FRBR appellent cela une « expression ».

Lorsque nous disons « livre » comme dans « qui a écrit ce livre », nous pouvons nous reporter à un niveau plus élevé d'abstraction, le contenu conceptuel sous-jacent à toutes les versions linguistiques, l'histoire racontée dans le livre, les idées dans la tête d'une personne en vue de la rédaction du livre. Les FRBR appellent cela une « œuvre ». <sup>48</sup> [traduction libre]

Les entités du groupe 2, personne et collectivité, sont définies en fonction de leur relation avec les entités du groupe 1. Les entités du groupe 2 peuvent être responsables de la création d'une œuvre, de la réalisation d'une expression, de la production d'une manifestation (ou la concrétisation d'une expression dans une manifestation), et peuvent avoir une relation avec un document, comme la propriété d'un document. Les FRBR mettent l'accent sur la relation des entités du groupe 2 avec celles du groupe 1. Le modèle FRAD, *Functional Requirements for Authority Data*, qui s'inspire du modèle FRBR et étend les entités pour englober les entités qui sont importantes pour les utilisateurs de données d'autorité. Par conséquent, les FRAD considèrent les relations entre les entités du groupe 2. Le point de départ des FRAD est l'ensemble des entités définies dans le modèle FRBR. Les FRAD étendent les entités du groupe 2 en vue d'inclure également la famille. Les descriptions du modèle FRBR tiennent maintenant souvent pour acquise la définition du groupe 2 des FRAD : personne, famille et collectivité. <sup>49</sup>

Les entités du groupe 3 sont les sujets des entités du groupe 1. Ce groupe comprend quatre entités qui sont spécifiques à ce groupe : concept, objet, événement et lieu. Il comprend également toutes les entités du groupe 1 et toutes celles du groupe 2 parce qu'elles aussi peuvent être les sujets des œuvres. Le *Working Group on Functional Requirements for Subject Authority Records (FRSAR)* de l'IFLA travaille à l'extension du modèle FRBR en vue d'englober les données d'autorité du sujet.

---

<sup>48</sup> Barbara Tillett. *What is FRBR? A Conceptual Model for the Bibliographic Universe*. (Washington: Cataloging Distribution Service, Library of Congress, 2004): 2-3.  
<http://www.loc.gov/cds/downloads/FRBR.PDF>

<sup>49</sup> Barbara Tillett. "The Influence of FRBR on RDA." Presentation for the 2008 ALA annual conference for the session "Getting ready for RDA."  
[http://presentations.ala.org/images/1/1e/Getting\\_ready\\_for\\_RDA\\_FRBR\\_influences\\_2008rev\\_col\\_or.pdf](http://presentations.ala.org/images/1/1e/Getting_ready_for_RDA_FRBR_influences_2008rev_col_or.pdf)



Chaque entité est doté d'un ensemble de caractéristiques ou d'attributs, et ces attributs peuvent être inhérents ou d'origine externe. Les attributs inhérents sont des attributs qui peuvent être découverts en examinant le document, comme la portée, les énoncés sur les pages titres, le type de contenu, la date de publication, etc. Un exemple d'un attribut d'origine externe peut être un identifiant affecté, comme un numéro de catalogue thématique utilisé pour une composition musicale (*FRBR* 4.1). Les numéros de codes à barres, la provenance, les inscriptions sont des exemples d'attributs du document. L'éditeur, la date de publication, le format du support et la portée sont des exemples des attributs d'une manifestation. Le format et la langue de l'expression, le type de cote, et l'échelle d'une image cartographique sont des exemples d'attributs de l'expression. Le format ou le genre de l'œuvre, le médium de l'interprétation d'une œuvre musicale, les coordonnées d'une œuvre cartographique sont des exemples d'attributs de l'œuvre. Certains attributs ont une vaste applicabilité, comme le « titre » et la « date ». D'autres attributs ne s'appliquent qu'à certains types de ressources, comme l'« échelle » et la « projection » dans le cas des ressources cartographiques.

Le modèle FRBR identifie les attributs de toutes les entités. Voici des exemples d'attributs d'une entité du groupe 2, personne, sont des noms, des dates, un titre (c.-à-d., titre comme dans titre de politesse). Les entités du groupe 3 ont chacune l'attribut « terme », comme « économie » pour le concept, « navires » pour l'objet, « Bataille de Hastings » pour l'événement, « Ottawa » pour le lieu.

Après l'analyse des entités bibliographiques et leurs attributs, le modèle FRBR établit la relation entre les entités, et identifie les différents types de relations. La relation entre les entités joue un rôle très important en aidant l'utilisateur à réaliser les opérations de trouver, d'identifier, de sélectionner et d'obtenir et sont la clé de la navigation dans l'univers bibliographique.

Tout comme dans le cas des entités et des attributs, ces relations bibliographiques sont familières à tous ceux qui travaillent avec les données bibliographiques. Ce qui est nouveau, c'est la façon dont le modèle souligne l'importance de ces relations avec son identification explicite et sa classification des relations. Les relations expliquent la nature des liens qui existent entre les entités.

Le modèle FRBR examine les relations entre les groupes d'entités. Une personne crée une œuvre. Une famille est propriétaire d'un document. Une collectivité publie une manifestation. Une personne réalise une



expression, par ex. une personne réalise une œuvre ou une personne traduit une œuvre. Il s'agit d'exemples de relations entre des entités du groupe 2 et des entités du groupe 1. Il existe aussi des relations entre les entités du groupe 3 et celles du groupe 1, les relations du sujet, tout comme un concept est le sujet d'une œuvre, etc.

Le modèle FRBR porte aussi sur les relations entre les entités d'un même groupe, en particulier les relations entre les entités du groupe 1. Les principales relations entre les quatre entités du groupe 1 étaient déjà évidentes dans la définition des entités du groupe 1 : un document est l'exemplaire d'une manifestation, qui est la concrétisation d'une expression, qui est la réalisation d'une œuvre.

En prenant l'exemple de *Hamlet* de Shakespeare, et en examinant quelques expressions et manifestations, il est possible d'établir les principales relations entre l'œuvre, plusieurs expressions, plusieurs manifestations de différentes expressions, et plusieurs exemplaires des manifestations. Dans le tableau suivant, un ou deux attributs seulement de chaque entité sont utilisés :

<b>œuvre</b>	<b>expression</b>	<b>manifestation</b>	<b>document</b>
titre d'œuvre	langue d'expression forme d'expression	lieu de publication date de publication	lieu des exemplaires (propriété de bibliothèque X)
<b><i>Hamlet</i></b>	# original anglais notation alpha-numérique	(1) London, 1603  (2) New York, 1998	Livres rares  Sciences sociales
	# traduction française notation alpha-numérique	Paris, 1946	c1 Sciences sociales c2 Collections spéc.
	# traduction française notation alpha-numérique	Neuchatel, 1949	Musique
	# traduction allemande notation alpha-numérique	Hamburg, 1834	Collections spéc.
	# traduction française création orale	Paris, 1983	Audio-visuel

Figure 3. Relations entre quelques expressions et manifestations de *Hamlet* de Shakespeare.



De la même façon, la même œuvre, *Hamlet*, a aussi des relations avec d'autres œuvres.

*Hamlet* est le sujet de :

**Modern Hamlets & their soliloquies**

Critical responses to Hamlet, 1600-1900

*Hamlet* est imité :

**Hamlet travestie**

*Hamlet* est transformé en opéra :

**Hamlet : opéra en cinq actes**

musique de Ambroise Thomas; paroles de Michel Carré et Jules Barbier

*Hamlet* est adapté pour un jeune lecteur :

**Hamlet: the young reader's Shakespeare:**

a retelling / **by** Adam McKeown

Figure 4. Types de relations œuvre-œuvre, entre *Hamlet* de Shakespeare et les œuvres connexes.

Le modèle établit les relations et les classes selon les types. Le modèle répertorie la gamme complète des relations entre les œuvres, entre les expressions de la même œuvre, entre les expressions de différentes œuvres, entre les manifestations, entre les manifestations et les expressions, entre les documents, entre les documents et les manifestations, etc. Ces relations bibliographiques ne sont pas nouvelles. Le niveau de l'information enregistrée au sujet des relations bibliographiques et au sujet de la nature exacte de la relation a varié au fil du temps et dans différents contextes de catalogage. En portant l'attention sur les relations bibliographiques, et en rattachant chaque relation bibliographique aux opérations de l'utilisateur, les FRBR soulignent le rôle que jouent les relations bibliographiques lorsqu'un utilisateur navigue dans un grand catalogue ou une base de données. Le modèle FRBR ne considère pas la notice bibliographique comme une notice qui doit être disséquée isolément, mais plutôt analysée dans le contexte de grandes bases de données bibliographiques. Clarifier les relations bibliographiques est la clé qui permet à un utilisateur d'accomplir ses opérations d'utilisateur.



### 3.4 Impact du modèle FRBR sur le problème du contenu par rapport au support

Tel que déjà mentionné, le milieu du catalogage partout dans le monde a reconnu rapidement l'utilité et la validité du modèle FRBR, et a commencé à l'appliquer dans différentes études, analyses et applications relatives aux données bibliographiques. Jennifer Bowen donne un bon résumé de l'impact des FRBR :

Les FRBR ne sont par conséquent rien de neuf ni d'étranger, mais une nouvelle façon, plus rigoureuse, de concevoir ce que les bibliothèques font déjà et qui sert de base à la conception de nouveaux moyens d'améliorer l'accès de l'utilisateur aux ressources de bibliothèque.<sup>50</sup> [traduction libre]

Un important aspect de l'impact des FRBR est le renforcement de l'importance de la collocation. Barbara Tillett a résumé le rôle que jouent les FRBR dans l'atteinte de l'objectif de la collocation du catalogue :

L'une des beautés des FRBR est qu'elles nous rappellent les objectifs fondamentaux qui permettent de trouver et de « collocaliser » les notices bibliographiques dans un catalogue. Les FRBR décrivent le modèle facilitant la collocation des entités connexes dans le vaste univers bibliographique. Ce modèle exige que les attributs de base des entités liées de façon hiérarchique se trouvent dans les notices bibliographiques nationales. D'autres relations sont aussi recommandées pour les agrégats et les composants, la relation tout-partie, et les autres relations, de telle sorte que des présentations puissent être créées pour montrer les familles d'œuvres et les œuvres connexes, ainsi que leurs expressions et diverses manifestations en divers formats physiques, allant même jusqu'aux documents distinctifs spécifiques et où ils se trouvent ou sont accessibles.<sup>51</sup> [traduction libre]

Le modèle FRBR clarifie les enjeux liés à la primauté du contenu ou du support, et sur le niveau de rapprochement entre les versions d'une même œuvre. Dans le but de constater l'impact du modèle FRBR, il est utile de considérer les relations qui sont les plus pertinentes, les relations entre les entités d'une même œuvre.

---

<sup>50</sup> Jennifer Bowen. "FRBR: Coming Soon to Your Library?" *Library Resources & Technical Services* 49, no. 3 (2005): 186.

<sup>51</sup> Barbara Tillett. "FRBR and Cataloging for the Future." *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 200.



L'identification des quatre entités du groupe 1, les produits de la création intellectuelle et artistique, donne une très bonne idée des relations entre les ressources qui offrent le même contenu, mais dans différents formats. Dans la famille des relations d'une même œuvre, la distinction entre les expressions et les manifestations clarifie le niveau de différence et de similarité entre les ressources. Pour ce qui est des attributs de l'expression, un attribut clé est la « forme d'expression ». Telle que définie dans les FRBR, la forme d'expression est :

le moyen par lequel l'œuvre est réalisée (par exemple, sous forme de notation alphanumérique, de notation musicale, sous forme déclamée, sous forme de sons musicaux, d'image cartographique, d'image photographique, de sculpture, de danse, de mime, etc.). (FRBR 4.3.2)

Pour ce qui est des attributs des manifestations, un attribut clé serait le type de support. La définition du type de support est :

la typologie précise à laquelle appartient la *manifestation* (par exemple, une cassette audio, un vidéodisque, un microfilm, une diapositive, etc.). Le support d'une *manifestation* peut comprendre de multiples éléments matériels consistant chacun en un support différent (par exemple, une pellicule de film accompagnée d'une brochure, un disque audio sur lequel la bande son d'un film est enregistrée à part, etc.). (FRBR 4.4.9)

Par conséquent, la version parlée d'une œuvre est une expression différente de la version texte de l'œuvre, même si précisément les mêmes mots sont utilisés dans les deux. Le fait que l'œuvre soit réalisée sous forme parlée plutôt qu'en utilisant la notation alphanumérique est une importante distinction et il s'agit d'un type différent de distinction que la différence entre un imprimé en caractères ordinaires et en gros caractères de la même expression alphanumérique de l'œuvre, ou entre les versions CD et cassette de la même expression parlée.

Le modèle FRBR établit les relations entre les expressions d'une même œuvre, et ces relations sont des types de relations différentes de celles entre les manifestations de la même expression :

Les relations entre des *expressions* de la même œuvre (Tableau 5.3) se rencontrent lorsqu'une *expression* a été tirée d'une autre. Dans ces types de relations, une *expression* est considérée comme une modification de l'autre. La modification peut être une traduction littérale, dont le but est de restituer le contenu intellectuel de l'*expression* antérieure aussi fidèlement que possible (à noter que



dans le modèle les traductions libres sont traitées comme de nouvelles œuvres); une révision, dont le but est de modifier ou de mettre à jour le contenu de l'*expression* précédente, mais sans changements du contenu tels qu'ils donneraient lieu à une nouvelle œuvre; un abrégé, dans lequel une partie du contenu de l'*expression* antérieure est supprimé, mais sans que le résultat altère le contenu au point de donner lieu à une nouvelle œuvre; ou un arrangement d'une composition musicale. (FRBR 5.3)

Si le livre parlé est une adaptation ou une paraphrase de l'œuvre originale, alors il y a une relation entre les œuvres, une relation de transformation dérivée. Mais chacune est une œuvre différente. De la même façon, si l'œuvre originale était un roman, et que le livre parlé était une dramatisation du roman, il s'agirait de deux œuvres distinctes, mais liées par la relation de transformation.

Lorsque le livre parlé offre le même contenu que l'expression originale, mais dans une nouvelle forme d'expression, alors il s'agit d'une nouvelle expression de la même œuvre. Une traduction d'une œuvre est aussi une nouvelle expression de la même œuvre. En utilisant l'exemple de *Hamlet*, la traduction française de Hamlet en notation alphanumérique est une forme d'expression différente du texte original anglais. La même traduction française en livre parlé est une expression différente de la traduction française en texte; il s'agit aussi d'une expression différente du texte anglais ou du livre parlé anglais. L'expression parlée française diffère de l'original pour ce qui est de deux attributs au niveau de l'expression : la langue et la forme d'expression.

Si le livre parlé est un abrégé de l'œuvre originale, il peut être considéré comme une expression de la même œuvre si l'abrégé n'est pas trop long au point où il change effectivement le contenu : « un abrégé, dans lequel une partie du contenu de l'*expression* antérieure est supprimé, mais sans que le résultat altère le contenu au point de donner lieu à une nouvelle œuvre » (FRBR 5.3). Dans ce cas, l'abrégé demeure dans la même famille que l'œuvre, mais il est une expression différente d'une expression dont le contenu est complet. Dans de tels cas, les différences entre les expressions de la même œuvre peuvent presque devenir des différences entre des œuvres.

Pour ce qui est des ressources à l'intention des aveugles, un contenu identique offert en notation braille serait considéré comme une expression différente de la notation alphanumérique de la même œuvre. Il s'agit d'une notation, mais d'une notation anaglyptique



plutôt que d'une notation alphanumérique et qui exige l'utilisation d'un sens différent. Il s'agit d'une expression différente puisqu'elle a une forme d'expression différente.

En ce qui a trait aux relations de manifestation à manifestation, le modèle FRBR identifie deux grandes classes de relations : reproduction et alternative. Pour ce qui est de la relation reproduction, le modèle FRBR utilise comme signification de reproduction qui « peut impliquer différents degrés de fidélité à une *manifestation* antérieure ». Il met davantage l'accent sur le contenu : « ce qui est important, c'est que le même contenu intellectuel ou artistique soit représenté dans la *manifestation* ultérieure; le dessein n'est pas de restituer à l'identique l'aspect de la *manifestation* antérieure. » (*FRBR* 5.7)

Si deux livres parlés sont la même expression, mais que l'un est un CD et l'autre, une audiocassette, la différence se situe au niveau de la manifestation. Si un livre parlé est un CD, et que l'autre est offert sous forme de ressource en ligne, là encore, les supports sont différents, mais ils sont deux manifestations de la même expression.

Si l'on considère la relation entre une version à gros caractères et une autre à caractères ordinaires du même contenu, elles sont toutes les deux offertes sur le même type de support, mais elles ont des tailles de caractères différentes. La taille de caractères est un attribut au niveau de la manifestation. D'autres attributs au niveau de la manifestation seraient aussi probablement différents, comme la portée du support, l'éditeur, l'identificateur, etc. Par conséquent, la relation entre les deux serait deux manifestations différentes de la même expression.

Si l'on considère la question des formats substitués, il est important d'établir si la différence se situe au niveau de l'expression ou de la manifestation. Dans certains cas, un utilisateur peut considérer les attributs au niveau de la manifestation aussi importants ou plus importants que les attributs au niveau de l'expression. Mais ce qui est crucial, c'est de clarifier la nature des similarités et des différences entre les ressources, et d'enregistrer cette information de façon à ce qu'elle puisse servir à orienter l'utilisateur vers la ressource appropriée. La différence entre les relations de l'expression et de la manifestation joue un rôle important dans l'établissement de la nature des relations de telle sorte que l'utilisateur puisse être orienté vers la ressource appropriée ou que la présentation des données extraites soit claire quant à la nature des relations entre différentes ressources.



## 4. Vers une solution du problème des divers formats

A la suite de l' *International Conference on the Principles & Future Development of AACR* en 1997, deux mesures devaient être prises, en particulier, que soit entrepris un processus de révision qui a mené à une déconstruction complète des RCAA2, et l'élaboration d'une nouvelle norme pour leur succéder, *RDA : Ressources : Description et Accès* :

- *Mesure : Suivre la recommandation qu'une technique de modélisation des données soit utilisée pour effectuer une analyse logique des principes et des structures sous-jacentes aux RCAA.*
- *Mesure : Solliciter une proposition pour réviser la règle 0.24 en vue de faire avancer la discussion sur la primauté du contenu intellectuel par rapport au format physique.*

### 4.1 *The Logical Structure of the Anglo-American Cataloguing Rules*

Tom Delsey, qui a présenté la communication, « *Modeling the Logic of AACR* », dans le cadre de la conférence internationale, et membre du groupe d'étude de l'IFLA qui a élaboré le modèle FRBR, a été chargé d'effectuer l'analyse logique. Il a utilisé un modèle de type entité-relation, et, a élaboré, avec l'aide d'autres personnes,<sup>52</sup> une analyse détaillée des parties 1 et 2 des RCAA qui ont permis de jeter la lumière sur certains problèmes fondamentaux de la structure logique des RCAA. Il est question de l'analyse dans le document intitulé *The Logical Structure of the Anglo-American Cataloguing Rules*.

Le premier enjeu clé abordé a été la question : « Le concept de classe de documents tel que reflété actuellement dans le code sert-il de base viable à une structure élargie appropriée aux nouvelles formes de documents numériques? »<sup>53</sup> [traduction libre] Pour aborder la question à savoir si les RCAA pourraient facilement être élargies pour décrire les nouveaux types de ressources bibliographiques, Delsey a examiné l'hypothèse sous-jacente au concept de « classe de

---

<sup>52</sup> Pour la première partie, la structure logique a été élaborée avec l'aide de Beth Dulabahn, Michael Heaney et Jean Hiron, pour la deuxième partie, avec l'aide de Beth Dulabahn et de Michael Heaney.

<sup>53</sup> Tom Delsey. *The Logical Structure of the Anglo-American Cataloguing Rules*. (1998): Part 1, key issue no. 1 <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs.html#logical>



documents ». La règle 0.24 tient pour acquis que la classe de documents a été définie en fonction d'un support matériel :

L'utilisation de la première partie repose sur le principe fondamental que la description du support matériel d'un document doit s'appuyer en premier lieu sur le chapitre traitant de la classe de support à laquelle le document appartient... En bref, le point de départ pour décrire est le support matériel du document en main...

Cependant, au cours de la modélisation des données et en examinant plus à fond les chapitres de la Partie I, Delsey a démontré que seulement cinq classes de documents étaient définies en fonction du support matériel : enregistrements sonores, images en mouvement, enregistrements vidéos, fichiers informatiques et microformes. Le matériel cartographique, les documents graphiques, et les artefacts tridimensionnels et les échantillons n'étaient pas en fait définis en fonction des supports matériels, mais selon le type de contenu. La musique, dans le contexte des RCAA, n'est que la musique telle qu'exprimée dans la notation musicale, c.-à-d., les partitions. En considérant le modèle FRBR comme moyen de régler le problème, il est possible de constater que certaines classes de documents sont définies en fonction des attributs au niveau de la manifestation, comme les enregistrements vidéos, l'un est défini en fonction d'un attribut au niveau de l'expression, c.-à-d., les partitions musicales, et certains sont définis en fonction des attributs au niveau de l'œuvre, comme le matériel cartographique. Il est peu étonnant qu'il ait été difficile d'élargir les RCAA2 afin de décrire les nouveaux types de ressources et difficile de décrire les ressources comportant différents types de documents. Les classes étaient considérées comme étant égales, mais elles étaient en fait disparates et incohérentes. Compte tenu d'une telle incohérence, deux questions pressantes ont été soulevées : si une ressource appartient à deux ou plusieurs classes de documents, les règles associées à quelle classe devraient l'emporter? Dans le même ordre d'idée, dans le cas d'un nouveau type de ressource, si elle appartient à deux ou à plusieurs classes de documents, quelle classe de documents devrait l'emporter?

La recommandation pour répondre à cette question clé était de considérer la possibilité de « déconstruire » la classe de documents et d'élaborer une méthode plus souple de telle sorte que les RCAA puissent facilement être élargies à la description des nouveaux types de documents. Comme le concept de classe de documents dominait la structure de la Partie I, la recommandation a été formulée ainsi : « Utiliser le modèle élaboré pour cette étude afin d'évaluer les options





de restructuration de la Partie I du code. »<sup>54</sup> [traduction libre] La recommandation se poursuit en suggérant la possibilité de réorganiser la Partie I selon les zones de l'ISBD.

## 4.2 Révision partielle de la règle 0.24

La deuxième mesure, « Solliciter une proposition pour réviser la règle 0.24 en vue de faire avancer la discussion sur la primauté du contenu intellectuel par rapport au format physique », a été assignée au ALCTS *CCS Committee on Cataloging: Description & Access (CC:DA)*. Les membres devaient examiner la règle 0.24 et préparer une proposition de la révision de la règle. Le groupe de travail CC:DA a déterminé deux aspects du problème : (1) comment décrire une ressource bibliographique qui a de multiples caractéristiques et (2) comment procéder avec un contenu intellectuel identique existant sur divers supports, aussi appelé le problème de variation du format dans son rapport.<sup>55</sup> Le groupe a préparé une proposition de révision qui a mené à la modification de la règle 0.24 en 2001.

Il est important de faire ressortir tous les aspects du document à décrire, à savoir son contenu, son support, son type de publication, ses relations bibliographiques, et ce, qu'il soit publié ou non. Quelque soit la zone de la description, tous les aspects pertinents doivent être décrits. [traduction libre]

La révision venait en réponse au problème de la façon de décrire une ressource bibliographique qui a de multiples caractéristiques. Elle n'indiquait aucune préséance parmi les classes de documents, pas plus qu'elle ne traitait de l'incohérence dans la classification des classes de documents. Tout changement apporté aux classes de documents entraînerait nécessairement des changements à la structure de la Partie I des RCAA2.

Le groupe de travail a appuyé également explicitement la recommandation faite par Tom Delsey de restructurer la Partie I, et a reconnu que l'entière résolution du problème de la règle 0.24 ne pouvait être faite simplement par la révision d'une seule règle. Le

---

<sup>54</sup> Ibid, Part 1, recommandation no. 1.

<sup>55</sup> ALCTS CC:DA Task Force on Rule 0.24. *Overview and Recommendations Concerning Revision of Rule 0.24*, (JSC document, 4JSC/ALA/30, August 16, 1999): 3.  
<http://www.libraries.psu.edu/tas/jca/ccda/tf-024a.html#report>



groupe de travail a indiqué clairement que la formulation de la proposition de la révision se voulait une étape intérimaire :

Il est évident que la révision nécessaire pour réorganiser les RCAA2 par zone de l'ISBD sera exhaustive. Par conséquent, le CC:DA recommande qu'une approche par étape soit adoptée, à savoir que le texte de la règle 0.24 soit changé immédiatement, mais que davantage de temps soit consacré à la réorganisation des chapitres des RCAA2 en fonction des zones de l'ISBD.<sup>56</sup> [traduction libre]

Le groupe de travail a prédit également que « le problème de variation du format » aurait de lourdes conséquences et a recommandé que le *Joint Steering Committee* forme un autre groupe de travail pour examiner ce problème.

### 4.3 Groupe de travail sur la variation du format

Le *Joint Steering Committee* a nommé le *Format Variation Working Group* (FVWG). Comme l'a résumé Jennifer Bowen, sa présidente :

Bien que le groupe ait eu de nombreuses attributions rattachées à son mandat exigeant de réaliser diverses tâches spécifiques pour le JSC, toutes ces tâches avaient comme élément commun de traiter de l'entité de l'expression des FRBR.<sup>57</sup> [traduction libre]

La première attribution consistait à examiner la viabilité du catalogage au niveau de l'expression. À première vue, on pourrait se demander pourquoi le JSC à encadrer le mandat de cette façon, plutôt que de demander au groupe d'examiner le « problème de variation du format », tel que l'a décrit le *ALCTS Task Force*. Le *ALCTS Task Force* avait défini le problème de la variation du format comme le problème des diverses versions : « la même expression de la même œuvre peut exister sur différents supports (le problème des « diverses versions ») ». <sup>58</sup> Cependant, compte tenu des éclaircissements du modèle FRBR, la question de la variation du format n'est pas uniquement une question de savoir comment aborder la description d'un contenu identique sur différents supports; il s'agit également de savoir comment aborder la description de différentes expressions

---

<sup>56</sup> Ibid, 5.

<sup>57</sup> Bowen, "FRBR: Coming Soon to Your Library?" 176.

<sup>58</sup> ALCTS CC:DA Task Force on Rule 0.24. *Overview and Recommendations Concerning Revision of Rule 0.24*, 3.



d'une même œuvre. Le modèle FRBR identifie le type de support comme un attribut au niveau de la manifestation, et la forme d'expression comme un attribut au niveau de l'expression. C'est en empruntant la perspective du modèle FRBR qu'il est possible de voir comment la « variation du format » est une question de savoir comment décrire et comment donner l'accès aux différentes expressions d'une même œuvre, ainsi qu'aux différentes manifestations d'une même expression. L'objectif du groupe visait l'entité de l'expression, et les relations bibliographiques entre l'expression et les autres entités du groupe 1, en particulier entre l'œuvre et l'expression.

Pat Riva, un membre du FVWG, a résumé le travail du groupe :

L'entité de l'expression était l'entité du groupe 1 la moins explicite des RCAA2. Le FVWG s'est engagé dans une entreprise de réflexion de trois ans qui a mené éventuellement à des propositions de vedettes pour les œuvres et les expressions qui pourraient servir de citations ou d'identificateurs de ces entités, en vue de clarifier la structure parmi les manifestations d'une seule œuvre. Le comité a considéré également la façon de fournir une base significative pour regrouper les manifestations selon la forme d'expression ou le type de contenu de base; ce travail visait à fournir un contexte en vue de réévaluer le rôle, la fonction et la forme de l'indication générale du genre de document (IGGD).<sup>59</sup> [traduction libre]

En 2002, le JSC repensait l'indication générale du genre de document (IGGD). En septembre 2002, le JSC confiait une autre attribution au FVWG, indiquant clairement l'intention suivante :

Le JSC a exploré la faisabilité de « déconstruire » l'IGGD en utilisant un terme ou un instrument dans la notice bibliographique pour représenter le mode d'expression, et en déplaçant les termes représentant le format matériel et le type de support à la zone 5 ou dans les notes ... Il a été suggéré que l'indicateur au niveau de l'expression pourrait être un élément dans la citation au niveau de l'expression, qui soit proposé par le *Format Variation Working Group*. Le groupe de travail doit développer ces idées et faire des recommandations quant à la façon dont le mode d'expression pourrait être représenté dans la notice bibliographique.<sup>60</sup> [traduction libre]

---

<sup>59</sup> Riva, "Introducing the Functional Requirements for Bibliographic Records," 10.

<sup>60</sup> Joint Steering Committee for Revision of AACR. *Format Variation Working Group: Additional Term of Reference*. (4JSC/Chair/71/Rev/2, 20 October 2002).  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/forvarwg1add.html>



L'IGGD est un « terme indiquant la grande classe à laquelle appartient un document » (glossaire des RCAA2). Une fois que le concept de la classe de documents s'est retrouvé sous observation, à la suite de l'analyse logique de Delsey, il était évident que les mêmes incohérences s'appliquaient à l'indication générale du genre de document. Tout comme dans le cas de la classe de documents, si l'on examine les termes utilisés comme l'IGGD, certains d'entre eux décrivent les attributs au niveau de la manifestation, comme microforme, l'un au niveau de l'expression, musique, et certains au niveau de l'œuvre, comme échantillon. Tout comme le concept de la classe de documents, les classes sont disparates et incohérentes.

Le FVWG a fait un certain travail d'amorce sur la catégorisation des « modes d'expression ». Il était évident qu'une grille ou un cadre extensible était nécessaire pour remplacer les IGGD. Le FVWG a mis l'accent sur la forme d'expression, et sa relation à la forme du contenu. Ce travail était en cours au moment où le JSC prenait la décision de passer de la modification des RCAA2 à l'élaboration d'une nouvelle édition qui serait appelée RCAA3. En décidant d'opter pour une nouvelle édition, le JSC a nommé Tom Delsey comme éditeur. Le travail du FVWG, tant sur les citations au niveau de l'expression que le travail préliminaire sur les façons de remplacer les IGGD, a été transmis au nouvel éditeur et subsumé au travail sur les RCAA3.

#### **4.4 RCAA3**

Tom Delsey a suggéré dans la recommandation 1 de son analyse logique, Partie 1, qu'il existe peut-être une façon de réorganiser la première partie des RCAA2, c'est-à-dire d'utiliser les zones de l'ISBD comme structure sous-jacente des règles, plutôt que la structure existante des chapitres basée sur la classe de documents. Dès 1999, le travail était amorcé sur un prototype « alpha » expérimental d'une première partie réorganisée des RCAA2, créé par Bruce Johnson et Bob Ewald. Le prototype réorganisait simplement les règles, mais il s'agissait de la première étape du processus de « déconstruction ». Il s'agissait de tirer les règles hors de la structure en se fondant sur les chapitres traitant de la classe de documents, et de les organiser en fonction des zones de l'ISBD. La réorganisation a mis en lumière certains problèmes et divergences. Un groupe de travail de l'ALA, *ALA Task Force on Consistency across Part I of AACR2*, a été chargé d'analyser la cohérence des règles dans l'ensemble des chapitres de la première partie. Le processus de « déconstruction » passait alors à



l'étape suivante. En utilisant le prototype du texte réorganisé, le groupe devait examiner le niveau du chevauchement entre les règles semblables provenant des divers chapitres, et cerner les incohérences, les divergences ou les conflits entre les règles semblables. Le groupe de travail a proposé des révisions afin d'accroître la cohérence. Le groupe a consolidé ensuite son travail sur les règles réorganisées et a préparé un autre prototype de la première partie réorganisée.<sup>61</sup> La réorganisation du texte des règles a permis d'amorcer un processus de visualisation d'une nouvelle organisation de la structure du code de catalogage.

En 2002, Pat Riva, membre du *Format Variation Group*, a été chargée par le *Joint Steering Committee* d'examiner la terminologie utilisée dans les *RCAA2* et de proposer des façons de rendre la terminologie des *RCAA2* cohérente avec celle des *FRBR*. Ce processus d'incorporation de la terminologie des *FRBR* aux *RCAA2* a mis en lumière le fait que la terminologie des *FRBR* ne pouvait tout simplement pas être greffée aux *RCAA2*, mais qu'il fallait repenser à une nouvelle approche. La tâche de l'incorporation de la terminologie des *FRBR* a été un premier catalyseur de l'alignement du code de catalogage sur le modèle *FRBR*, ainsi qu'une première étape de la transformation des *RCAA2* en norme *RDA*. Le travail pour réaliser cette tâche s'est poursuivi jusqu'en 2004, alors que l'éditeur des *RCAA3* nouvellement nommé a été chargé de continuer le travail pour incorporer la terminologie et les concepts des *FRBR*.

En avril 2004, le *Committee of Principals (CoP)* et le *JSC* ont décidé que l'ampleur de la réorganisation et des changements nécessaires surpassait la quantité de « modifications » et exigeait une révision complète des règles. Ils ont nommé la nouvelle révision *RCAA3* : *Ressources : Description et accès*.

Une nouvelle ébauche de la première partie a été préparée. Dans les commentaires du *JSC* à propos du contexte, se trouvait un résumé des objectifs de la nouvelle édition :

Les révisions entreprises comprendront une ré-articulation de la fonction du catalogue et une « déconstruction » logique de nombreux concepts sous-jacents à la structure et formulation actuelles des règles. Dans un tel contexte, les objectifs établis pour la révision comprendront l'alignement des règles sur les concepts et la terminologie utilisés dans les *Spécifications fonctionnelles des notices*

---

<sup>61</sup> ALCTS CC:DA Task Force on Consistency across Part 1 of AACR. "Documents."  
<http://www.libraries.psu.edu/tas/jca/ccda/tf-con1.html>



*bibliographiques*, et le réexamen des hypothèses sous-jacentes aux concepts comme la classe du document, la vedette principale, l'auteur et les titres uniformes. L'adaptation des concepts sous-jacents aux règles en vue d'intégrer la description des nouvelles formes émergentes et ressources numériques est un enjeu important qui doit être réglé avec cette nouvelle édition.<sup>62</sup> [traduction libre]

Les changements proposés pour les RCAA3 ont accru la tâche de l'intégration des FRBR aux règles de catalogage et ont permis d'explorer une nouvelle organisation et structure. Les objectifs et les principes ont été articulés ainsi que l'intention d'incorporer un cadre théorique en vue de bâtir le jugement du catalogueur. La division en Parties I et II a continué à refléter la structure des RCAA2, avec l'ajout d'une troisième partie relative au contrôle d'autorité. Toutefois, il y avait une nouvelle structure des chapitres de la première partie. L'ébauche démontrait également une nouvelle approche à l'égard de la classe de documents et des IGGD, selon laquelle il y avait une différenciation consciente entre le type de contenu et le type de médium. Le concept de la classe du document était sur le point d'être retiré et remplacé par un nouveau cadre logiquement plus rigoureux et extensible en vue de la description technique et du contenu des ressources. Il s'agissait de la première étape d'une nouvelle approche pour décrire le contenu, le médium et le support. Toutefois, alors que de nouveaux changements étaient proposés et discutés, il est devenu évident que la norme s'orientait dans la bonne voie, mais qu'elle n'était pas allé encore assez loin.

Tiré de la réponse de la Bibliothèque du Congrès à l'ébauche des RCAA3, en mars 2005 (5JSC/AACR3/I/LC response) :

La Bibliothèque du Congrès appuie le JSC dans son initiative d'améliorer les règles de catalogage et offre les commentaires constructifs suivants à cette fin. Nous aimerions que la prochaine édition des règles aille plus loin vers la réalisation des objectifs et des principes établis pour les règles. Nous aimerions voir des changements plus agressifs correspondant aux catalogues sur le Web et aux capacités futures ...<sup>63</sup> [traduction libre]

---

<sup>62</sup> Joint Steering Committee for Revision of AACR. *AACR3. Part I. Constituency Review of December 2004 Draft* (5JSC/AACR3/I, 17 December 2004): 3.

<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5aacr3-part1.pdf>

<sup>63</sup> Library of Congress. *AACR3. Part I. Constituency Review of December 2004 Draft: LC Response*. (5JSC/AACR3/I/LC response, March 25, 2005): 1.

<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5aacr3-part1-lcresp.pdf>



La British Library a exprimé également la nécessité d'aller de l'avant de façon plus radicale en réponse à l'ébauche (5JSC/AACR3/I/BL response) :

Le texte tel qu'ébauché dans la première partie est bien connu des utilisateurs des RCAA2 et il y a grandement lieu de généraliser, de clarifier et d'améliorer ce texte pour répondre aux besoins constants de ces utilisateurs du catalogage dans notre environnement en constante évolution. Toutefois, dans le but de rejoindre d'autres communautés que la communauté traditionnelle des RCAA et de faire en sorte que la norme soit reconnue et utilisée par d'autres, nous sommes d'avis qu'un autre produit, plus radical est nécessaire. Un qui soit disponible sur le Web, et qui puisse être facilement personnalisé par n'importe quelle communauté qui a besoin instantanément de lignes directrices quant au contenu.<sup>64</sup> [traduction libre]

En avril 2005, le CoP et le JSC ont annoncé un autre changement à l'approche, qui permettrait de se débarrasser des contraintes de la structure des RCAA, pour passer à un alignement plus complet sur le modèle FRBR, et ainsi permettre de fonctionner entièrement dans l'univers numérique. La nouvelle norme a été nommée RDA, Ressources : Description et accès, une nouvelle norme conçue pour l'univers numérique.

## **5. RDA : Ressources : Description et accès**

### **5.1 RDA, successeur des RCAA2**

La RDA, Ressources : Description et accès remplacera les RCAA2. Il s'agit d'une nouvelle norme qui s'inspire des forces des RCAA2, mais qui supprime également les RCAA2, c'est-à-dire qu'elle va au delà des RCAA2.

L'un des signes les plus évidents d'une nouvelle perspective est le retrait de « anglo-américaines » du nom de la norme. L'objectif est de se débarrasser du biais anglo-américain et d'« internationaliser » la norme afin de faciliter sa mise en œuvre et son utilisation partout dans le monde.

---

<sup>64</sup> British Library. *AACR3. Part I. Constituency Review of December 2004 Draft: British Library Response*. (5JSC/AACR3/BL response, 31 March 2005): 1.  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5aacr3-part1-blresp.pdf>



Tiré de la proposition d'internationalisation de la Bibliothèque du Congrès (5JSC/LC/5/Rev) :

L'une des préoccupations exprimées lors de l'*International Conference on the Principles and Future Development of AACR* en 1997 à Toronto était que l'objectif des *RCAA2* sur la communauté anglo-américaine causait des problèmes lorsqu'elles étaient mises en œuvre dans un contexte international.

...

Le contexte des *RCAA2* est la langue anglaise, l'écriture romaine, les chiffres arabes à l'occidentale et le calendrier grégorien/julien.

L'objectif est de faire en sorte que la *RDA* soit ouverte à l'utilisation par n'importe quelle communauté dans un contexte autre que la langue anglaise, autre que l'écriture romaine, autre que les chiffres arabes à l'occidentale, et/ou autre que le calendrier grégorien/julien.<sup>65</sup>

[traduction libre]

Les changements comme tels ne sont pas des changements importants, mais ils annoncent un changement de perspective, démontrant une prise de conscience que les *RCAA2* sont utilisées partout dans le monde.

Une autre façon dont la portée de la norme *RDA* a été élargie peut être perçue dans l'objectif d'en faire une norme qui ne sert pas uniquement aux bibliothèques. L'un des objectifs du *Strategic Plan for RDA, 2005-2009*, est qu'elle « soit utilisable au sein de la communauté des bibliothèques, mais adaptable pour répondre aux besoins spécifiques d'autres communautés. »<sup>66</sup> Il s'agit là d'un important changement de perspective puisqu'il reconnaît la réalité que le silo d'information dans lequel les utilisateurs font leur recherche leur importe peu. Les bibliothèques sont l'une parmi les nombreuses communautés qui créent et partagent des métadonnées : il y a aussi les archives, les musées, les éditeurs, les projets de numérisation, d'autres communautés de métadonnées œuvrant dans l'environnement du Web sémantique, etc. La possibilité de partager une norme de métadonnées parmi différentes communautés ouvre la possibilité d'améliorer l'expérience de l'utilisateur et les résultats des recherches.

Partager une norme commune de métadonnées favorise également la réutilisation des métadonnées.<sup>67</sup> Si les différentes communautés

---

<sup>65</sup> Library of Congress. *RDA Part 1 Internationalization*. (5JSC/LC/5/Rev, June 21, 2006): 1. <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5lc5rev.pdf>

<sup>66</sup> Joint Steering Committee. *Strategic Plan for RDA, 2005-2009*, long term goal no. 1.

<sup>67</sup> À titre d'exemple, ce commentaire est tiré du récent rapport du JISC : *Infrastructure planning and data curation: a comparative study of international approaches to enabling the sharing of*





partagent la même norme, il est possible d'utiliser les métadonnées existantes, de consacrer des efforts à ajouter d'autres éléments de données, plutôt que d'en enregistrer de nouvelles ou de changer des métadonnées qui ont déjà été enregistrées. L'approche de la RDA par rapport à la transcription suit le principe de la représentation : « les données décrivant une ressource devraient refléter la représentation de la ressource elle-même. » En suivant ce principe, la RDA élimine la nécessité d'abrégé des éléments transcrits comme l'élément de l'édition ou l'élément du nom de l'éditeur. Elle fournit aussi la possibilité de laisser les majuscules, la ponctuation, etc. telles que reçues dans les métadonnées d'arrivée. Les lignes directrices de la RDA créent des conditions favorables à la réutilisation efficace des métadonnées.

L'une des différences les plus importantes entre les RCAA2 et la RDA est la décision de faire de la RDA une norme de contenu : une norme portant sur l'enregistrement de métadonnées bien définies, mais qui est silencieuse quant à l'encodage et à la présentation des métadonnées. Ainsi, la RDA indique comment enregistrer les titres, les dates de publication, mais elle ne se rattache pas à un seul format de communication ni schéma d'encodage, pas plus qu'elle ne se rattache à une façon particulière de présenter les données. Pour ce qui est des conseils, la RDA comprend des annexes qui fournissent des mappages d'encodage de données et des options de présentation de données. Les annexes préparées pour la première version de la RDA portent en particulier sur les conventions d'encodage et de présentation que le milieu des bibliothèques a utilisées traditionnellement. Il est toutefois important de noter que cette information apparaît dans les annexes, mais non pas dans le texte principal de la norme. En faisant de la RDA une norme de contenu, il y a deux avantages importants : la RDA est une norme qui peut être utilisée par de nombreuses communautés de métadonnées différentes; la RDA peut être utilisée avec des nouvelles pratiques et normes émergentes d'encodage et de présentation, et elle ne devient pas désuète lorsque des normes et des pratiques d'encodage et de présentation existantes sont supplantées.

---

*research data* : La capacité de se connecter aux dépôts internationaux et aux différents types de ressources dépend essentiellement de l'interopérabilité des schémas de métadonnées utilisés dans les domaines et entre eux. L'accord sur les schémas de métadonnées et les protocoles d'échange d'information est l'un des résultats clés des services internationaux en développement. » Raivo Ruusalepp. *Infrastructure planning and data curation: a comparative study of international approaches to enabling the sharing of research data*. (Version 1.6, Nov. 30, 2008): 91 [traduction libre]

[http://www.dcc.ac.uk/docs/publications/reports/Data\\_Sharing\\_Report.pdf](http://www.dcc.ac.uk/docs/publications/reports/Data_Sharing_Report.pdf)



La RDA est aussi conçue et élaborée comme « norme de l'univers numérique ». Cette expression a été choisie délibérément parce qu'elle résume trois aspects différents d'« une norme à l'intention de l'univers numérique ». Tel que déjà mentionné, la RDA n'est pas rattachée à des conventions particulières d'encodage ou de présentation. Elle porte sur l'enregistrement de métadonnées bien définies qui répondent aux besoins de l'utilisateur. Ainsi, en tant que norme du contenu, elle peut être utilisée dans de nombreux environnements différents et avec un nouveau schéma d'encodage et de communication émergeant.

Les métadonnées de la RDA ne sont pas non plus rattachées à un format particulier de « notice », elles peuvent par conséquent être stockées et utilisées dans des structures de bases de données différentes. Pour la première version de la RDA, l'éditeur, Tom Delsey, a préparé un document qui démontre comment les données de la RDA peuvent être utilisées dans trois scénarios différents de base de données.<sup>68</sup> Les scénarios 2 et 3 décrivent les mises à jour de bases de données qui sont actuellement utilisées. Il y a des différences dans le niveau des liens entre les notices, mais les deux scénarios sont construits en fonction de l'utilisation des notices bibliographiques et les notices d'autorité pour transmettre les données. Le scénario 2, avec les liens entre les notices bibliographiques et celles d'autorité, et l'utilisation des mentions de fonds, correspond à la structure de base de données qui est la plus couramment utilisée. Le scénario 3 est une structure de base de données plus simple, sans liens entre les notices bibliographiques et celles d'autorité. Le document démontre que les données de la RDA peuvent être stockées et utilisées immédiatement dans les structures de base de données qui sont déjà disponibles et utilisées par la communauté des bibliothèques.

Le scénario 1 pointe vers un exemple de structure de base de données de l'avenir : « une structure de base de données relationnelle ou orientée objets qui reflète les modèles conceptuels FRBR et FRAD ». La description de ce scénario de mise en œuvre est importante puisqu'elle démontre que les données de la RDA ne sont pas rattachées à une structure de base de données particulière, mais qu'elle peut être utilisée avec de nouvelles structures émergentes. Dans *Strategic Plan for RDA*, un des objectifs est la compatibilité avec des structures de base de données existantes; un autre objectif consiste à être immédiatement adaptable à de nouvelles structures de base de données émergentes.<sup>69</sup> Ainsi, « la RDA, une norme pour l'univers

<sup>68</sup> Tom Delsey. *RDA Database Implementation Scenarios* (5JSC/Editor/2, 14 January 2007) <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5editor2.pdf>

<sup>69</sup> Joint Steering Committee. *Strategic Plan for RDA, 2005-2009*, long term goal no. 2.



numérique », signifie également une norme qui peut tirer avantage des nouveaux développements dans la structure de la base de données en vue de l'encodage, du stockage, de la transmission et de la collecte des métadonnées.

Un autre aspect de la norme qui la distingue de son prédécesseur est qu'elle n'a pas été écrite pour être utilisée comme un document linéaire, statique, ni comme un livre ou un manuel traditionnel. La norme a plutôt été conçue pour être utilisée comme un outil Web. L'outil Web est muni d'une fonctionnalité qui permet une navigation facile et de nombreuses approches différentes quant aux instructions. Ce n'est pas simplement un document qui se trouve sur le Web. Il s'agit d'un document structuré, avec des outils de navigation et de recherche. En tant qu'outil Web, il comprend également la fonctionnalité qui favorise un processus décisionnel logique et une progression déterminée au moyen d'instructions. Il sera question plus en détail de l'outil à la fin du présent document. Ici, l'outil Web est mentionné comme une autre signification de « RDA, une norme pour l'univers numérique ».

Une partie très importante du rôle de la RDA en tant que « norme pour l'univers numérique » est son objectif clé de « fournir un cadre cohérent, flexible et extensible de la description technique et du contenu de tous les types de ressources et de tous les types de contenus ». Ainsi, la RDA peut servir à décrire les ressources traditionnelles, mais elle doit aussi pouvoir décrire les nouveaux types de ressources, peu importe le type de contenu ou de média. Pour y arriver, elle doit inclure un cadre extensible qui englobe les types de ressources connus, et doit aussi facilement s'étendre pour enregistrer les métadonnées relatives aux futurs types de ressources, soit les types de ressources qui seront inventés ou élaborés éventuellement. Cet aspect de la RDA répond également à la question du contenu par rapport au support et il sera traité plus en détail afin de démontrer comment il résout les enjeux relatifs aux formats substitués et aux ressources multimédias.

S'il fallait choisir un seul aspect qui distingue la RDA des RCAA2, ce serait l'alignement sur les modèles conceptuels FRBR et FRAD. C'est cet alignement qui est la clé de la compréhension de la nouvelle approche de la RDA par rapport à la description des ressources et à leur accès et duquel la plupart des changements découlent. Pour résumer, il faudrait considérer la RDA comme une approche radicalement différente (*radically different approach*) par rapport à la description et à l'accès aux ressources. La source de cette approche



radicalement différente est la façon dont la RDA s'inspire du cadre théorique exprimé dans les modèles conceptuels FRBR et FRAD. Ce cadre théorique agit comme carte géographique de la norme. Les modèles conceptuels fournissent un cadre solide pour l'analyse des problèmes dans les RCAA2, et continuent d'être un point de référence servant à tester la validité et la cohérence logique des nouvelles idées, approches et instructions.

## 5.2 FRBR dans la RDA

En examinant la structure de la RDA, on constate immédiatement l'influence des modèles conceptuels FRBR et FRAD. Les quatre premières sections de la RDA mettent l'accent sur la description des attributs, et les sections 5 à 10, sur la description des relations.<sup>70</sup>

### Attributs de l'enregistrement

- Section 1. Attributs de l'enregistrement de la manifestation et du document
- Section 2. Attributs de l'enregistrement de l'œuvre et son expression
- Section 3. Attributs de l'enregistrement de la personne, de la famille et de la collectivité
- Section 4. Attributs de l'enregistrement du concept, objet, événement et lieu

### Relations de l'enregistrement

- Section 5. Relations principales de l'enregistrement entre l'œuvre, l'expression, la manifestation et le document
- Section 6. Relations de l'enregistrement entre les personnes, les familles et les collectivités
- Section 7. Relations de l'enregistrement entre les concepts, les objets, les événements et les lieux associés à une œuvre
- Section 8. Relations de l'enregistrement entre les œuvres, les expressions, les manifestations et les documents
- Section 9. Relations de l'enregistrement entre les personnes, les familles et les collectivités
- Section 10. Relations de l'enregistrement des concepts, des objets, des événements et des lieux

Figure 5. Contenu de la RDA au niveau des sections.

En examinant la façon dont les sections sont organisées, il est possible de constater que les sections sont regroupées en fonction des entités

---

<sup>70</sup> Les renvois au texte de la RDA sont faits au texte de l'ébauche complète, publiée en novembre 2008, à des fins d'examen. <http://www.rdaonline.org/constituencyreview/>



des FRBR. Les parties qui reflètent les entités du groupe 3, sujets, sont surtout des signets, et sont incluses dans la structure de la RDA en vue d'établir une corrélation complète entre les FRBR et la RDA. Les signets sont des zones qui pourraient être élaborées éventuellement.

En examinant la structure à l'intérieur des sections, l'alignement sur les FRBR est plus évident. En ce qui a trait à la Section 1, elle est consacrée aux attributs de l'enregistrement de la manifestation et du document. La structure du chapitre dans chaque section est ensuite alignée sur les opérations de l'utilisateur. Chaque chapitre de la RDA donne des instructions sur l'enregistrement des métadonnées qui correspondent à une opération particulière de l'utilisateur :

### **Section 1. Attributs de l'enregistrement de la manifestation et du document**

- Chapitre 1. Lignes directrices générales
- Chapitre 2. Identifier les manifestations et les documents  
*tâche des FRBR = Identifier*
- Chapitre 3. Décrire les supports *tâche des FRBR = Sélectionner*
- Chapitre 4. Fournir l'information relative à l'acquisition et à l'accès  
*tâche des FRBR = Obtenir*

Figure 6. Contenu de la Section 1 de la RDA; les chapitres 2-4 sont chacun alignés sur une tâche de l'utilisateur des FRBR.

Chaque section commence par un chapitre de lignes directrices générales, et celles-ci comprennent toujours une section appelée *Objectifs et principes fonctionnels*. Les objectifs fonctionnels rattachent les instructions de la section aux opérations de l'utilisateur, renforçant ainsi l'axe sur l'utilisateur et sur la façon dont l'utilisateur utilisera les données qui sont enregistrées en fonction des instructions dans cette section.

#### **1.2 Objectifs et principes fonctionnels**

Les données décrivant une manifestation ou un document devraient permettre à l'utilisateur :

- a) de *trouver* les manifestations et les documents qui correspondent aux critères de recherche formulés par l'utilisateur
- b) d'*identifier* la ressource décrite (c'est-à-dire, obtenir confirmation que la ressource décrite correspond bien à la ressource recherchée, d'établir une discrimination entre deux ou plusieurs ressources présentant des caractéristiques analogues)



- c) de *sélectionner* une ressource qui soit appropriée aux besoins de l'utilisateur en tenant compte des caractéristiques matérielles du support, du formatage et de l'encodage de l'information stockée sur le support
- d) d'*obtenir* une ressource (c'est-à-dire, obtenir une ressource par achat, prêt, etc., ou bien accéder numériquement à une ressource par le biais d'une connexion en ligne à un ordinateur distant).

L'organisation et la structure même de la RDA rappellent constamment la façon dont le modèle FRBR est sous-jacent à la RDA. La langue des instructions dans la RDA se sert des concepts et de la terminologie du modèle FRBR. À titre d'exemple, au lieu d'instructions au sujet de la « description physique », les instructions de la RDA portent sur la description des supports. Au lieu des « titres uniformes », la RDA fait la distinction entre l'enregistrement du titre préféré d'une œuvre et du titre préféré d'une expression. L'alignement sur le modèle FRBR a apporté plus de précision à la langue des instructions. Il y a eu des critiques à l'effet que la langue de la RDA ne reflète pas l'anglais ordinaire, qui est un objectif établi. Toutefois, la langue de la RDA vise d'abord à refléter la compréhension théorique exacte, et non pas à camoufler les concepts derrière les instructions. Cela mène à certaines instructions qui paraissent volumineuses et complexes. Lorsqu'il est possible de le faire, l'objectif est d'utiliser l'anglais ordinaire, et de simplifier la langue, mais non pas au point de rendre confuses les distinctions théoriques importantes. La RDA vise également à s'écarter du langage du catalogue sur fiches, et par conséquent des expressions comme « vedette » sont remplacées par des expressions plus appropriées à un environnement en ligne, comme « points d'accès ».

Il y a lieu de se demander si avec une réorientation aussi radicale de la norme, il est possible de voir un quelconque rapprochement avec son prédécesseur, les RCAA2. Avec la nouvelle terminologie, l'alignement sur le modèle FRBR, et la relation des instructions aux opérations de l'utilisateur, chaque mot a été réécrit. Toutefois, en dépit de cette transformation, de nombreux aspects des RCAA2 demeurent. Les données enregistrées en suivant les instructions de la RDA ne sont pas très différentes des données enregistrées conformément aux RCAA2. Il y a des éléments qui sont très différents, comme l'enregistrement des types de contenus, de médias et de supports, ou l'enregistrement des auteurs des ouvrages à responsabilités multiples. Mais les instructions sur l'enregistrement d'un titre unique ou de la date de publication n'ont pas changées fondamentalement. Les mots utilisés sont différents, la relation des instructions les unes aux autres est différente, le contexte théorique est différent; mais un fait demeure,



l'enregistrement des données importantes pour l'utilisateur se poursuit.

En comparant la formulation d'une instruction utilisée fréquemment telle qu'enregistrée dans les RCAA2 et dans la RDA (ébauche intégrale, Nov. 2008), on constate que l'objectif de l'instruction demeure le même, même si le vocabulaire et le contexte ont changé :

### **RCAA2**

#### 21 Choix des accès à la description des documents

##### 21.30J2. Variante du titre.

Si l'on juge nécessaire qu'il est souhaitable de fournir un point d'accès, on établira une vedette secondaire à toute version du titre (exemples : titre de couverture ...) qui ne constitue pas une modification du titre propre.

### **RDA**

#### 2.3 Titre

##### 2.3.6.3 Enregistrement des variantes du titre

Enregistrer les variantes du titre qui sont considérées importantes à l'identification ou à l'accès en appliquant les instructions de base à l'enregistrement des titres fournies dans 2.3.1 [traduction libre]

La RDA conserve également de nombreux points forts des RCAA2. Les deux normes ont été élaborées en ligne sur les principes de catalogage reconnus mondialement, dans le cas des RCAA2, les principes de Paris, dans celui de la RDA, le *Statement of International Cataloguing Principles*. Les deux favorisent l'utilisation commune lorsque l'information n'est pas transcrite, et visent à incorporer les habitudes et les conventions courantes quant à la citation des œuvres et l'enregistrement de l'auteur. La première version de la RDA est perçue comme un point de départ et une élaboration continue est envisagée, en suivant le modèle fructueux du processus de modification et d'élaboration des RCAA2.

La RDA est le résultat de la déconstruction complète des RCAA2 et de leur reconstruction dans une nouvelle norme. La RDA utilise de nombreux blocs de l'ancienne construction, mais les réorganise dans une nouvelle structure et un nouveau contexte qui sont fondés sur un solide cadre théorique explicitement délimité, et conséquemment très différent des RCAA2.

## **5.3 Approche de la RDA quant au contenu et au support**



Lorsque la décision a été prise en avril 2005 d'aligner complètement la norme sur les FRBR et de la nommer RDA, il y avait déjà consensus à l'effet qu'une nouvelle approche était nécessaire pour enregistrer les types de médias et de contenus pour remplacer les indications générales du genre de document des RCAA2. Des incertitudes persistaient quant au cadre exact à utiliser et à la terminologie. Le *Joint Steering Committee* a nommé un groupe de travail pour trouver et définir les termes à utiliser pour les types de contenus et les types de médias, le *GMD/SMD Working Group*.

Pendant ce temps, des réunions ont eu lieu entre des représentants d'organisations responsables de la RDA et de l'ONIX. ONIX, qui signifie *Online Information Exchange*, est « la norme internationale de la représentation et de la communication de l'information des produits de l'industrie du livre en format électronique ». <sup>71</sup> Elle est publiée et mise à jour par EDItEUR. Le but visé par la collaboration entre les organisations était :

... d'élaborer un cadre pour classer par catégories les ressources dans tous les médias qui répondront aux besoins à la fois des bibliothèques et de l'industrie de l'édition et qui faciliteront le transfert et l'utilisation des données de description des ressources dans l'ensemble de deux collectivités. <sup>72</sup> [traduction libre]

Les rapports finaux des deux groupes ont été transmis à l'éditeur de la RDA, et les aspects de chacun ont été intégrés au nouveau document préparé par l'éditeur de la RDA. Le nouveau document, *Categorization of content and carrier*, (5JSC/RDA/Part A/Categorization), a proposé une catégorisation au moyen de trois éléments connexes aux types de contenus, de médias et de supports. Cette catégorisation est devenue la base du cadre qui fait maintenant partie de la RDA.

## **Types de contenus, de médias et de supports**

La RDA remplace les IGGD et les classes de documents par un nouveau cadre qui comporte trois éléments : type de contenu, type de média et type de support. L'information que les IGGD communiquaient était de l'information utile. De plus, la visibilité des IGGD agissait comme un signe d'avertissement précoce pour aider l'utilisateur à distinguer les ressources les plus appropriées. Le problème avec les

---

<sup>71</sup> EDItEUR. « ONIX Livres ». Site Web d'ONIX. <http://www.editeur.org/onix.html>

<sup>72</sup> RDA/ONIX Initiative Update. (27 September 2006). <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/rdaonixann.html>





IGGD était l'incohérence de la catégorisation. Les termes utilisés en tant qu'IGGD représentaient les attributs au niveau de l'œuvre, de l'expression et de la manifestation. Comme les IGGD étaient insérées au milieu de la zone du titre et de la mention de responsabilité, leur intrusion était réduite en utilisant un seul terme. La RDA reconnaît l'importance de cette information pour l'utilisateur, soit comme moyen de découvrir des ressources, soit pour limiter les recherches. Dans le processus d'alignement sur le modèle FRBR, la RDA trie rigoureusement les données enregistrées, identifiant les relations entre les données et l'entité FRBR (ou relation) qui est décrite. L'information qui était transmise habituellement par les indications générales et spécifiques du genre de document s'étend maintenant à un cadre à trois niveaux, et ce cadre peut fournir un grand nombre de combinaisons de données relatives aux types de ressources actuels et futurs.

Dresser la liste des termes à utiliser dans chaque élément a été une longue tâche, et comme il est possible de le constater dans l'historique de l'élaboration de la RDA, il s'est agi d'un processus qui a suscité les commentaires et la rétroaction de nombreuses sources. Une liste appropriée de termes signifie que chaque terme doit être approprié à l'élément et à l'entité qui y correspond; les termes doivent être suffisamment différents les uns des autres, mais tout en portant ensemble sur tous les types possibles sans laisser de lacunes; les termes doivent tous se trouver au même niveau d'abstraction.

## Type de contenu

Le type de contenu est un attribut au niveau de l'expression. La définition du type de contenu démontre la corrélation avec l'entité des FRBR, l'expression :

Le type de contenu reflète la forme de communication fondamentale dans laquelle le contenu est exprimé et le sens humain selon lequel il peut être perçu. Pour le contenu exprimé sous forme d'une image ou de nombreuses images, le type de contenu reflète également le nombre de dimensions spatiales selon lesquelles le contenu peut être perçu et la présence perçue ou l'absence de mouvement. (RDA 6.10, Nov. 2008 ébauche) [traduction libre]

Depuis les premières explorations d'un cadre de termes par le *Format Variation Working Group*, il a fallu retourner aux sens humains de base et les utiliser comme point de départ de la catégorisation, en relevant les formes de communication fondamentales qui existent. En



revanche, les IGGD ont connu un début très différent, en 1974, tel que résumé par Jean Weihs qui, avec Ben Tucker, a façonné la première liste de IGGD :

Notre première décision était de dresser une liste générique d'indications de médias qui réduirait le changement des catalogues de bibliothèque. Cela signifiait que la liste de termes serait pratique plutôt que théorique ou philosophique... Les indications générales du genre de document devraient être choisies pour éviter la prolifération de termes lorsque la technologie d'un type particulier de document change, mais pas générales au point d'être vides de sens (par ex., disque, film). Les noms commerciaux doivent être évités (par ex., microcarte), et les termes doivent être au singulier pour indiquer le type de document plutôt que la quantité.<sup>73</sup> [traduction libre]

Ainsi, il est possible de constater que la première décision a été de faire passer la terminologie du niveau de la manifestation à un niveau plus abstrait. Toutefois, pour éviter tout dérangement, les termes utilisés dans le RCAA1 ont été absorbés, et il n'existait pas de modèle rigoureux de l'univers bibliographique auquel il était possible de comparer le niveau d'abstraction des termes des IGGD.

La définition du type de contenu de la RDA peut sembler quelque peu philosophique, mais elle établit la portée de cet élément à un niveau d'abstraction particulier. Cela signifie que la terminologie choisie doit être la terminologie appropriée à ce niveau. Une différence dans le type de contenu indique une expression différente. Par conséquent, il doit s'agir de la terminologie qui conserve les manifestations qui ont la même expression dans la même classe du type de contenu, et les manifestations qui appartiennent à des expressions différentes, dans différentes classes de type de contenu.

Vocabulaire utilisé pour le type de contenu :

- ensemble de données cartographiques
- image cartographique
- image cartographique en mouvement
- image cartographique anaglyptique
- formulaire cartographique tridimensionnel anaglyptique
- formulaire cartographique tridimensionnel
- ensemble de données informatiques
- programme informatique
- mouvement annoté

---

<sup>73</sup> Jean Weihs. "A Somewhat Personal History of Non-book Cataloguing." *Cataloging & Classification Quarterly* 31, no. 3/4 (2001): 177.



musique annotée  
interprétation musicale  
sons  
création orale  
image fixe  
image anaglyptique  
musique anaglyptique  
mouvement annoté anaglyptique  
texte anaglyptique  
formulaire tridimensionnel anaglyptique  
texte  
formulaire tridimensionnel  
image tridimensionnelle en mouvement  
image bidimensionnelle en mouvement  
autre  
non spécifié

En examinant la liste, même sans les définitions, il est frappant de constater que le contenu est catégorisé selon la forme dans laquelle il est exprimé et perçu. Les termes utilisés dans le type de contenu rendent l'essence du processus de la communication.

Une catégorisation qui tient compte du sens que l'utilisateur doit utiliser pour accéder au contenu signifie que la catégorisation fait une distinction à un niveau qui peut être très utile à une personne souffrant d'un handicap associé à un des sens. Il est intéressant de noter la différence entre la façon dont les RCAA2 et la RDA catégorisent le braille. Au début des RCAA2, « braille » ne faisait même pas partie de la liste des IGGD. Des quelques instructions du chapitre 2, il était possible de considérer un livre en braille, au lieu d'imprimé, simplement comme une différence au niveau de la manifestation. Pourtant, même si un livre imprimé et un livre en braille utilisent tous deux un système de notation, ils sont exprimés très différemment. L'un utilise la notation alphanumérique tandis que l'autre utilise la notation anaglyptique. Le lecteur doit utiliser des sens différents. Les différences entre les deux sont très importantes. Ils peuvent communiquer le même contenu, mais il s'agit résolument de formes d'expression différentes. Plus tard, braille a été ajouté à la liste des IGGD. Braille est un type de notation anaglyptique, et même s'il est le plus prédominant, il ne s'agit pas du seul type. Il s'agit aussi d'un type de notation qui n'est pas limité aux documents liés au langage, mais peut aussi être utilisé pour la musique notée. Le simple ajout de « braille » à la liste des IGGD était une mesure bouche-trou qui a fait peu pour alléger les plus grands problèmes relatifs au niveau



de la spécificité des termes IGGD ou du niveau d'abstraction approprié. Il y a eu également une tentative de régler l'extensibilité des IGGD lorsqu'une mesure a été prise pour ajouter des qualificatifs aux IGGD pour les documents à l'intention des aveugles :

Pour les documents à l'intention des aveugles, ajouter (*gros caractères*) ou (*anaglyptique*), lorsque approprié, à n'importe quel terme de la [liste 2](#). Ajouter (*braille*), lorsque approprié à n'importe quel terme de la [liste 2](#) autre que *braille* ou *texte*.

... [document cartographique (anaglyptique)]

... [musique (braille)]

... [texte (gros caractères)]

(RCAA2R 1.1C1)

Cette instruction ajoutée aux tentatives des RCAA2 semble attirer l'attention sur l'importance de communiquer l'information au sujet des formes de communication anaglyptiques, mais ensuite elle regroupe « gros caractères » et « anaglyptique » ou « braille », comme s'il y avait des distinctions au même niveau. D'une part, davantage d'information pouvait être communiquée, mais d'autre part, plus de confusion s'ajoutait relativement aux classes. Les gros caractères sont une distinction au niveau de la manifestation. Tant les livres à caractères ordinaires que les livres à gros caractères se servent de la notation alphanumérique. La taille de la police est différente, et la taille de la police ou taille du caractère est un attribut du support; elle distingue les manifestations, non pas les expressions.

Les livres parlés utilisent une forme d'expression différente des livres en braille ou des livres imprimés. La forme d'expression est parlée au lieu de la notation alphanumérique ou anaglyptique. Les livres parlés peuvent être offerts sur de nombreux supports différents, et lorsqu'ils sont offerts comme ressource électronique, ils peuvent inclure une définition du type de document qui permet la navigation non séquentielle. Mais au niveau du type de contenu, l'aspect important c'est que le contenu est offert sous forme parlée, perçue par le sens de l'ouïe.

Grâce au modèle FRBR comme point de référence, par rapport auquel il est possible de tester les classes, la RDA présente un vocabulaire à utiliser pour les types de contenu qui est cohérent, avec tous les termes à un niveau d'abstraction semblable. En ajoutant « autre » et « non spécifié », visant ainsi tous les types possibles, de telle sorte qu'une chose peut toujours être enregistrée dans cet élément. Le type de contenu est considéré comme un élément essentiel, un élément qui ne doit pas être omis, peu importe la simplification de la description.



## Type de média

La définition de type de média est très succincte :

Le type de média reflète le type général d'appareil d'intermédiation nécessaire pour voir, jouer ou exécuter, etc. le contenu d'une ressource. » (RDA 3.2.1.1, Nov. 2008 ébauche) [traduction libre]

Il s'agit d'un attribut du support, et d'un attribut qui distingue les manifestations. Les termes sont à un niveau d'abstraction inférieur, comparés aux termes utilisés pour les types de contenus.

Vocabulaire utilisé pour le type de média :

- audio
- ordinateur
- microforme
- microscopique
- projeté
- stéréographique
- sans médiation
- vidéo
- autre
- non spécifié

Le type de média n'est pas un élément essentiel, bien qu'il soit souhaitable de l'utiliser parce qu'il permet de mieux extraire et trier les données. Il est plus difficile d'extraire en l'absence de données qu'en présence de données. Les classes peuvent sembler redondantes, et non nécessairement requises pour la présentation. À titre d'exemple, le terme « sans médiation » peut sembler curieux. Pourquoi une notice « sans médiation »? En examinant un seul élément isolément, peut-être est-il redondant. Mais le type de média fonctionne comme une partie d'un plus vaste cadre. Ces termes relatifs au type de média doivent être considérés comme des classes dans le plus vaste cadre des trois éléments : types de contenus, de médias et de supports. C'est le cadre créé au moyen des trois éléments qui permet la description complète de tous les types de ressources, et qui permet le tri et la navigation dans de grands ensembles d'extraction, fondés sur le vocabulaire contrôlé utilisé dans ces éléments.

## Type de support



Type de support est également un attribut au niveau de la manifestation. La définition de type de support est étroitement liée à celle de type de média, mais elle est plus concrète et spécifique que celle de type de média :

Le type de support reflète le format du support d'enregistrement et d'hébergement d'un support en combinaison avec le type d'appareil d'intermédiation nécessaire pour voir, jouer, exécuter, etc. le contenu d'une ressource. (RDA 3.3.1.1, Nov. 2008 ébauche) [traduction libre]

Les types de supports sont subdivisés en fonction de leur type de média :

#### Supports audio

- cartouche audio
- cylindre audio
- disque sonore
- bobine de bande sonore de film
- rouleau audio
- cassette sonore
- bobine de bande sonore

#### Supports informatiques

- carte pour ordinateur
- cartouche de puce électronique
- disque pour ordinateur
- cartouche de disque pour ordinateur
- cartouche de bande pour ordinateur
- cassette de bande pour ordinateur
- bobine de bande pour ordinateur
- ressource en ligne

#### Supports de microformes

- carte à microfilm
- microfiche
- cassette pour microfiche
- cartouche pour microfilm
- cassette pour microfilm
- bobine de microfilm
- étui de microfilm
- microcopie opaque

#### Supports microscopiques

- lame pour microscope

#### Supports d'images projetées



- cartouche de film
- cassette de film
- bobine de film
- étui de film
- film fixe
- cartouche de film fixe
- transparent pour rétroprojecteur
- diapositive

Supports stéréographiques

- carte stéréographique
- disque stéréographique

Supports sans médiation

- carte
- tableau de conférence
- rouleau
- feuille
- volume

supports vidéo

- cartouche vidéo
- cassette vidéo
- bobine de bande vidéo

autre  
non spécifié

La liste des types de supports contient de nombreux termes familiers, termes qui ont été utilisés comme indications spécifiques du genre de document dans les RCAA2. L'élément du type de support est un élément différent, distinct de l'élément de la portée. Par conséquent, en utilisant la RDA, le catalogueur doit enregistrer un terme en tant que type de support, et le terme est enregistré en utilisant le vocabulaire précis énuméré dans 3.3.1.1. Les termes sont utilisés au singulier, sans autres extensions ou ajouts. Les termes dans l'élément du type de support sont utilisés dans le cadre de la description du type de ressource. Les trois éléments se servent du vocabulaire contrôlé. C'est l'utilisation de termes précis (ou la possibilité d'utiliser plutôt des codes) qui permettra la précision de la recherche.

Le type de support est différent de l'attribut de la portée. Dans les RCAA2, les indications spécifiques du genre de document (ISGD) font partie de la mention de la portée. Par conséquent, les termes pourraient paraître au singulier ou au pluriel, et quelquefois avec des ajouts, comme « ms. » pour manuscrit. La RDA se sert de deux



éléments différents, un pour enregistrer le type de support, en utilisant un vocabulaire contrôlé et précis, et un autre élément, la portée, pour enregistrer la portée, en utilisant les types de supports le cas échéant, au singulier ou au pluriel selon le cas, tout en offrant la possibilité d'utiliser d'autres termes :

#### 3.4.1.5 Autres termes utilisés pour désigner le type d'unité

Utiliser un terme d'usage courant (y compris un nom commercial, le cas échéant) pour désigner le type d'unité

- a) si le support est un format nouvellement mis au point qui n'apparaît pas dans la liste de la section 3.3.1.2
- b) si aucun des termes énumérés dans la section 3.3.1.2 n'est approprié  
*ou*
- c) comme remplaçant d'un terme énuméré dans la section 3.3.1.2, si préféré par l'organisme qui prépare la description.  
[traduction libre]

Il s'agit d'enregistrer le type de support dans l'élément du type de support selon les lignes directrices strictes, et il est possible d'utiliser une gamme plus vaste de termes en enregistrant la portée.

Lorsque la RDA indique au catalogueur d'enregistrer le type de contenu et de support, l'instruction inclut cette phrase : « Enregistrer autant de termes applicables à la ressource décrite. » Le catalogueur a alors le choix d'enregistrer uniquement le type qui s'applique à la partie prédominante. Il est aussi possible de continuer avec les pratiques déjà en place. Mais il est important de noter que cette possibilité est présentée comme une alternative, non pas comme l'instruction principale. Alors que les RCAA2 forçaient le catalogueur à choisir une partie prédominante, la RDA ouvre la description pour inclure autant de types applicables que possible. En cataloguant un CD musical, la ressource aura un type de contenu, interprétation musicale, mais il est possible d'enregistrer deux types de médias : audio, informatique; et deux types de supports : disque audio et disque informatique.

La question suivante pourrait se poser : « Comment est-il possible d'enregistrer les métadonnées relatives à l'aspect technique et du contenu lorsque la communauté ne s'est pas entendue sur la façon d'appeler un nouveau type de ressource? » Il est important de se rappeler que le catalogueur doit enregistrer les métadonnées relatives aux types de contenu, de média et de support. La RDA ne donne aucune instruction sur l'utilisation ni la présentation des métadonnées. Si les métadonnées sont enregistrées, elles peuvent être mappées





pour être présentées de différentes façons. À titre d'exemple, si les métadonnées sont enregistrées sous forme de type de contenu type=texte, type de média=sans médiation, type de support=volume, le type de ressource pourrait bien indiquer « livre ». Ou encore, elles pourraient être mappées pour afficher l'icône d'un livre. De la même façon, si les métadonnées enregistrées étaient type de contenu=image en mouvement, type de média=vidéo, type de support=ressource en ligne, elles pourraient indiquer le type de ressource « vidéo en continu ». Toutes les communautés n'auront pas à utiliser les mêmes étiquettes. La terminologie utilisée pour présenter l'information peut varier d'une communauté à une autre, de telle sorte qu'une communauté pourrait vouloir utiliser ces trois types en les mappant pour les présenter comme « vidéo en continu », alors qu'une autre les présenterait comme « média en continu ». Une communauté pourrait décider que certains types seulement ou combinaisons de types seraient présentés à l'utilisateur. Les types peuvent aussi être mappés à un ensemble terminologique correspondant dans une autre langue.<sup>74</sup> Le principe sous-jacent est la cohérence dans l'enregistrement des métadonnées et la flexibilité en les présentant. Un autre aspect de la flexibilité est la facilité d'apporter des changements au fil du temps. Il est possible de mapper un ensemble terminologique et cette terminologie pourrait être changée à une date ultérieure sans avoir à changer les métadonnées originales, mais uniquement en changeant les mappages entre la terminologie du type et de la présentation. Tom Delsey a soulevé la question dans la catégorisation du document en 2006 (5JSC/RDA/Part A/Categorization) :

Même si les termes sont conçus pour refléter l'usage courant, il est reconnu que l'usage varie d'une communauté à une autre et qu'il change au fil du temps. Les termes utilisés dans les ébauches devraient être traités simplement comme des « étiquettes » pour désigner les classes.

... Les instructions ne prescrivent pas comment les classes doivent être présentées. Le but est de fournir aux organismes qui se servent de la RDA la flexibilité pour adapter les affichages aux besoins et aux préférences de leurs communautés d'utilisateurs. Les organismes peuvent choisir d'être sélectifs quant aux éléments qu'ils affichent, et peuvent les présenter comme éléments distincts ou en les combinant.

---

<sup>74</sup> À titre d'exemple, les bibliothécaires de la Deutsche Nationalbibliothek ont fait l'expérience d'introduire des vocabulaires multilingues dans le registre de métadonnées NSDL, en identifiant les équivalents en langue allemande du vocabulaire du type de contenu, en mappant les termes au vocabulaire en langue anglaise, et en présentant les deux termes comme propriétés équivalentes ou termes à utiliser pour le même concept.

[http://metadataregistry.org/concept/list/sort/pref\\_label/type/asc/vocabulary\\_id/45.html](http://metadataregistry.org/concept/list/sort/pref_label/type/asc/vocabulary_id/45.html)  
<http://metadataregistry.org/blog/2009/03/09/multiple-languages-and-rda/>



Ils peuvent aussi choisir d'afficher les classes en utilisant des termes différents de ceux qui se trouvent dans la liste ... La seule exigence est que les éléments soient enregistrés de telle sorte qu'ils correspondent directement aux classes lorsqu'ils sont définis.<sup>75</sup>  
[traduction libre]

Les trois éléments des types de contenu, de média et de support apportent une approche logiquement cohérente quant à la description du contenu et du support. Il existe une distinction claire et consciente entre le type de contenu et les types de média/support. Grâce au cadre, il est possible d'enregistrer des métadonnées relatives au type de ressource avant même que la communauté se soit entendue sur le terme à utiliser.

#### **5.4 Attributs et relations de l'enregistrement**

La nouvelle approche de la RDA quant à la description de l'aspect technique et celui du contenu des ressources a un impact important sur le problème des divers formats. Il y a d'autres aspects de la RDA qui ne sont pas aussi directement liés à la résolution du problème des divers formats, mais ils ont un effet indirect, en ce qui a trait à l'enregistrement des métadonnées appropriées et utiles et à l'amélioration de l'accès aux ressources et à l'inclusion des formats substitués et des ressources multimédias.

---

<sup>75</sup> Tom Delsey. *Categorization of Content and Carrier* (5JSC/RDA/Part A/Categorization, August 4, 2006): 4. <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5rda-parta-categorization.pdf>



### 5.4.1 Attributs de l'enregistrement

La structure de la RDA est différente de celle des RCAA2. L'organisation des sections et celle des chapitres des sections, présentent un alignement conceptuel sur les modèles FRBR et FRAD. De plus, la RDA est une norme de contenu, et non une norme de présentation. En revanche, les RCAA2 indique au catalogueur la façon d'enregistrer les données, et également la façon de présenter les données. Chaque chapitre a été organisé selon les zones de l'ISBD. Les RCAA2 renvoyaient aux zones, et aux éléments qui appartenaient à une zone spécifique. La RDA a une organisation qui correspond aux entités et aux opérations de l'utilisateur des FRBR. La RDA renvoie aux « éléments » et chaque élément est autonome. La RDA met l'accent sur l'enregistrement d'unités d'information bibliographique indépendantes, séparées. Elle s'écarte du long enchaînement des différentes unités d'information. La segmentation des données en éléments indépendants permet une plus grande flexibilité de la présentation des données, et aussi du raffinement des recherches. Elle offre la possibilité d'utiliser n'importe quel élément de données comme moyen d'aider l'utilisateur à naviguer vers la ressource appropriée.

De nombreux éléments de données dans la RDA correspondent à l'information qui a été enregistrée dans les RCAA2. Toutefois, les RCAA2 avaient une moins grande granularité en ce qui a trait à l'enregistrement des données. Différents types d'information étaient enregistrés au même endroit. En examinant l'élément « autres détails matériels », une partie de la zone de la description matérielle, diverses unités d'information distinctes peuvent y être enregistrées, de l'information relative au contenu illustratif lors de la description d'un livre, aux détails relatifs au document de base, au document appliqué, à la vitesse de projection, à la répartition des pistes, etc. Il est difficile d'utiliser l'élément « autres détails matériels » des RCAA2 comme moyen fructueux d'améliorer la recherche, parce qu'il y a trop de types différents d'information tous enregistrés au même endroit. La RDA segmente les données en éléments de données distincts. Par conséquent, en examinant le chapitre 3, Décrire les supports, la RDA inclut un vaste ensemble d'éléments de données, chacun identifié séparément. Différentes sortes de données sont enregistrées dans les éléments appropriés qui sont définis et identifiés sans ambiguïté. La RDA offre la possibilité d'utiliser ces données pour chercher et afficher des données. Une interface de recherche ne peut que tirer avantage de



ces éléments de données clairement étiquetés et différenciés pour être en mesure d'offrir un niveau plus élevé de précision des recherches.

Il arrive que la RDA semble avoir des éléments de données légèrement redondants. Le catalogueur reçoit comme instruction d'enregistrer les données semblables dans différents éléments. Un exemple a été mentionné précédemment, dans le cas où le type de support et la portée sont des éléments séparés, mais semblent se chevaucher. Le terme relatif au type de support est enregistré dans l'élément du type de support dans les paramètres d'un vocabulaire strictement contrôlé, en vue de permettre à cet élément de fonctionner dans le cadre de la description technique et du contenu, assurant ainsi la précision lors de la recherche ou du filtrage des résultats. Le type de support est enregistré également dans l'élément de la portée, mais ici le catalogueur se sert du terme relatif au type de support conjointement avec des numéros, pour indiquer la portée, au singulier ou au pluriel, et il a aussi la possibilité d'utiliser d'autres termes d'usage courant. Les deux éléments de données ne se chevauchent pas réellement puisque chacun a une portée différente et un but différent. Ils appuient tous les deux l'opération de l'utilisateur d'identifier et de sélectionner l'œuvre appropriée, mais de différentes façons.

En jetant un coup d'œil aux termes relatifs au type de support, ces termes sont encore assez généraux. Ils s'appliquent au support; ils sont appropriés comme attribut au niveau de la manifestation. Ils permettent à l'utilisateur de réduire la recherche à un type de support particulier. Ils permettent à l'utilisateur d'identifier le type de ressource de façon plus détaillée que les IGGD et les ISGD des RCAA2. Toutefois, il peut y avoir d'autres portions d'information qui sont d'une très grande importance pour l'utilisateur. À titre d'exemple, les termes comme « disque informatique » et « ressource en ligne » peuvent orienter l'utilisateur vers un sous-ensemble pertinent, mais pourrait encore être insuffisant pour que l'utilisateur puisse déterminer si la ressource est accessible. Les autres éléments de données qui décrivent le support, bien qu'ils ne fassent pas partie du cadre de l'identification du type technique et de celui du contenu, sont également disponibles pour la recherche, parce qu'ils sont enregistrés comme éléments de données indépendants, et que ces éléments de données sont identifiés sans ambiguïté. Dans les RCAA2, de nombreuses portions d'information étaient ensevelies dans des enchaînements de données, ou dans des éléments comme les notes générales qui ne pouvaient pas être rigoureusement identifiées ni séparées aux fins de la navigation ou de la présentation des données.



À titre d'exemple, la RDA inclut un élément de données appelé format d'encodage (3.19.3). Le catalogueur est incité à enregistrer le format d'encodage s'il est essentiel à l'identification ou à la sélection. DAISY est un bon exemple d'information qui constitue une importante différence pour l'utilisateur et qui doit être enregistré. Le format d'encodage est aussi un élément pour lequel le catalogueur se voit d'abord présenter une liste de termes préférés à partir de laquelle il fait un choix, par exemple, DAISY, DVD audio, MP3, Excel, JPEG, XML, DVD-R. La terminologie normalisée améliore la précision et l'exactitude des recherches, et la RDA incite le catalogueur à choisir un terme de la liste. Le catalogueur n'est pas limité aux termes de la liste : « Si aucun des termes énumérés précédemment n'est approprié ou suffisamment spécifique, utiliser un terme désignant le format d'encodage de façon aussi concise que possible ». De plus, le catalogueur est incité également à enregistrer la version du format : « Enregistrer la version du format s'il influence ou restreint l'utilisation de la ressource. » L'exemple fourni est : DAISY 3.0.

Il existe de nombreux éléments de données qui servent à enregistrer d'autre information importante au sujet des ressources électroniques, comme le type de fichier (3.19.2), le volume du fichier (3.19.5), l'encodage régional (3.19.4), pour n'en nommer que quelques-uns. La RDA offre la même vaste gamme d'éléments de données pour enregistrer les caractéristiques de projection, les caractéristiques vidéo, les caractéristiques sonores, etc. La RDA comprend également un élément distinct pour enregistrer les exigences quant à l'équipement et au système (3.20). La RDA ne limite pas le nombre d'éléments de données qui peuvent être utilisés. Par conséquent, il est possible de décrire l'ensemble des aspects de la ressource en enregistrant toute l'information requise à l'identification et à la sélection.

La RDA considère la dimension « anaglyptique » d'une ressource comme un aspect de son contenu. Une ressource anaglyptique est une forme d'expression différente de celle d'un livre parlé ou d'un livre imprimé. Il existe des dispositions relatives à l'enregistrement d'une gamme complète de types de contenus anaglyptiques, de l'image cartographique anaglyptique à la musique anaglyptique. Le type de contenu est alors associé au type de média et de support pour donner une information plus précise. Le contenu anaglyptique est offert sur des types de média et de support qui servent aussi à offrir d'autres types de contenus. Un livre en braille aura comme type de contenu « texte anaglyptique », le média sera « sans médiation », et le support sera « volume ». De l'information plus détaillée est enregistrée dans



d'autres éléments de données. La RDA comprend des éléments de données distincts pour l'enregistrement de la méthode de production des ressources anaglyptiques (3.9.3.), et pour la présentation du texte anaglyptique (3.11.4). Comme le contenu peut être de la musique anaglyptique, il existe aussi un élément de données pour enregistrer la présentation de notation musicale anaglyptique (3.11.3). Il existe un élément de données relatif à la forme de notation anaglyptique (7.13.4), pour enregistrer la forme de notation anaglyptique utilisée pour exprimer le contenu, comme le code braille, le code braille mathématique ou la notation musicale anaglyptique. Ici, il est possible d'enregistrer le niveau de contraction, comme non contracté ou niveau 2, etc.

Les livres parlés sont semblables aux ressources anaglyptiques. La création orale est une importante caractéristique de distinction au niveau du type de contenu, mais les types de média et de support sont les mêmes que ceux utilisés pour offrir d'autres types de contenus. Le contenu parlé est offert sur les types de médias et de supports qui sont utilisés également pour offrir d'autres classes de contenu auditif, comme le son et l'interprétation musicale.

L'aspect des « gros caractères » est un attribut au niveau de la manifestation. Dans les FRBR, il est appelé taille du caractère, et dans la RDA, il est appelé taille de la police (3.13). L'instruction sur l'enregistrement de la police de caractères favorise l'utilisation d'un des termes de la liste : caractères géants, gros caractères. Elle inclut la possibilité de spécifier la dimension du caractère, mesurée en points. L'exemple fourni est : caractères géants (36 points). Encore une fois, le catalogueur peut utiliser un autre terme si les deux termes de la liste ne sont pas appropriés ou suffisamment spécifiques. Toutefois, la formulation de l'instruction favorise l'utilisation d'un terme normalisé, puisque l'utilisation d'un terme normalisé améliorera la capacité de réduire la quantité de résultats et de sélectionner la ressource appropriée.

Les données enregistrées dans la RDA sont souvent semblables aux données enregistrées en utilisant les RCAA2. Toutefois, les instructions de la RDA pointent toujours sur la façon dont les données seront vraisemblablement utilisées. La RDA favorise l'enregistrement de tous les éléments qui pourraient être utilisés dans l'identification et la sélection de la ressource appropriée. La RDA est également très différente en ce qui a trait au potentiel qu'elle crée quant à l'utilisation de tous les éléments de données de façon plus élargie, en segmentant les données, et en associant les éléments de données aux entités des



FRBR. Le modèle FRBR indiquait clairement les relations entre les attributs et la réalisation des opérations de l'utilisateur. Tous les attributs qui aident l'utilisateur doivent être clairement stipulés en tant qu'éléments de données distincts. Les éléments de données distincts permettent d'améliorer la recherche et la présentation de l'information.

La RDA s'est écartée également des pratiques descriptives qui pourraient entraver la capacité d'un utilisateur de comprendre les données qui ont été enregistrées. Par conséquent, les abréviations latines, comme *S.l.*, *s.n.* et *et al.* sont abandonnées et le cataloguer doit utiliser des expressions descriptives brèves, comme « Lieu de publication non identifié. »

Un autre aspect de la section relative aux attributs d'enregistrement dans la RDA est également lié à l'environnement en ligne. Cet aspect n'est pas relatif à la découverte de ressources, mais plutôt à la réutilisation des métadonnées. Le chapitre d'introduction de la RDA comprend une section sur les objectifs et les principes qui ont guidé la conception de la RDA. L'un des principes fondamentaux est le principe de la représentation. L'influence de ce principe se trouve dans les instructions sur la transcription. Comme dans le cas des RCAA2, certaines données doivent quand même être transcrites. La RDA va une étape plus loin. À titre d'exemple, l'instruction sur l'enregistrement de la mention d'édition ne fait aucune mention des abréviations : « Transcrire une mention d'édition telle qu'elle apparaît sur la source d'information. » (2.5.1.4) Par conséquent, si « 3<sup>rd</sup> ed. » se trouve sur la page de titre, je transcris : 3<sup>rd</sup> ed.; si « *Third edition* » apparaît sur la page de titre, je transcris : *Third edition*. Les RCAA2 combinaient la transcription aux limites d'espace de la fiche catalographique. La RDA se débarrasse de ces limites, et s'aligne davantage sur la possibilité de la réutilisation des métadonnées. Dans la section 1.7.1, Lignes directrices générales sur la transcription, la RDA inclut cette alternative :

Si les données sont tirées d'une source d'information numérique au moyen d'un processus automatisé de balayage, de copie ou de téléchargement (par ex., en récoltant des métadonnées intégrées ou en générant automatiquement des métadonnées), transcrire l'élément tel qu'il apparaît sur la source d'information, sans modification.  
[traduction libre]

La RDA a été élaborée en tant que norme à utiliser dans l'environnement en ligne, et l'une des réalités de l'environnement en ligne est la capacité de réutiliser les métadonnées. La RDA comprend



résolument des instructions appuyant la réutilisation des métadonnées.

### 5.4.2 Relations de l'enregistrement

La RDA met grandement l'accent sur l'importance des relations de l'enregistrement. Les relations bibliographiques sont la clé de la navigation dans de grands catalogues et de grandes bases de données, et de la présentation claire des résultats de recherche. Cette section ne traitera que de quelques sujets qui peuvent être d'un intérêt particulier pour ceux qui répertorient les ressources à l'intention des utilisateurs incapables de lire les imprimés.

La RDA ne limite aucunement le nombre de points d'accès à une œuvre. Elle élimine la « règle de trois ». La RDA considère comme instruction par défaut qu'une personne enregistre tous les noms de personnes, de familles et de collectivités qui sont responsables de l'œuvre, de l'expression ou de la manifestation. Elle offre la possibilité d'omettre les noms s'il y en a plus que trois, mais elle ne fait pas de cette instruction une instruction de base (2.41.5). De la même façon, il n'y a pas de restrictions quant au nombre de points d'accès qui peuvent être enregistrés. La RDA va même une étape plus loin : en créant le point d'accès préféré à une œuvre en collaboration, il n'y a pas d'autre instruction indiquant qu'il est possible d'inclure tous les noms des créateurs dans le cadre du point d'accès préféré :

Inclure dans le point d'accès préféré représentant l'œuvre, les points d'accès préférés pour tous les créateurs nommés dans les ressources incorporant l'œuvre ou dans les sources de référence (dans l'ordre dans lequel ils sont nommés dans ces sources), formulés conformément aux lignes directrices et aux instructions dans la section **9.1.1**, **10.10.1** ou **11.12.1**, le cas échéant.

*Exemple :*

Gumbley, Warren, 1962– ; Johns, Dilys; Law, Garry. Management of wetland archaeological sites in New Zealand  
*Resource described: Management of wetland archaeological sites in New Zealand / Warren Gumbley, Dilys Johns, and Garry Law*  
[traduction libre]

La RDA favorise l'enregistrement des relations, et elle fournit également un vocabulaire contrôlé pour désigner les types de relations. Les notices des RCAA2 enregistrent de nombreuses





relations, mais la nature des relations doit souvent être déterminée en lisant la notice. Pour utiliser l'information au sujet des relations bibliographiques dans un environnement en ligne, il est important d'ajouter des données au sujet de la nature de la relation. Promouvoir l'utilisation d'un vocabulaire contrôlé signifie que cette information est présente, et qu'elle est présente dans une forme reconnaissable, de telle sorte qu'elle puisse être extraite par des processus automatisés et utilisés pour la navigation et la présentation des données.

La RDA compte trois annexes de désignations des relations :

- Annexe I : Relations entre une ressource et des personnes, des familles et des collectivités associées à la ressource
- Annexe J : Relations entre les œuvres, les expressions, les manifestations et les documents
- Annexe K : Relations entre les personnes, les familles et les collectivités

Les désignations des relations, en particulier les désignations qui se trouvent dans les annexes I et J, peuvent être très utiles lorsque vient le temps de distinguer des ressources. Les désignations des relations sont organisées en fonction des entités des FRBR, pour faciliter la sélection du terme approprié. L'annexe K est particulièrement utile lorsqu'il s'agit de travailler avec les données d'autorité.

Les désignations énumérées dans l'annexe I doivent être enregistrées conjointement avec le point d'accès de la personne, de la famille ou de la collectivité. En examinant les termes utilisés dans l'Annexe I, on y retrouve les termes attendus associés au créateur de l'œuvre, comme auteur, compositeur, cartographe. On y trouve également des termes relatifs aux autres types de relations à l'œuvre, comme maison de production, entreprise émettrice. Il existe des désignations au niveau de l'expression : personnes, familles ou collectivités qui ont contribué à la création d'une expression, comme abrégiateur, éditeur, ingénieur aux enregistrements, traducteur, transcritteur, interprète. Ce dernier terme, interprète, peut aussi être spécifié davantage en utilisant acteur, commentateur, narrateur, conférencier, enseignant. Il existe aussi des personnes, des familles ou des collectivités dont la contribution peut se situer au niveau de la manifestation, en participant à la fabrication ou à la publication de la manifestation : embosseur braille, lithographe, diffuseur. De plus, il existe des désignations de relations au niveau du document, des termes qui sont



actuellement utilisés fréquemment dans le catalogage des collections rares et spéciales, comme ancien propriétaire, illuminateur, codeur.

Il est facile d'imaginer une personne qui voudrait un livre parlé avec un narrateur particulier, ou un livre parlé numérique en format DAISY produit par une collectivité particulière, etc. Les désignations des relations améliorent l'accès à la ressource en fournissant une autre façon de faire le tri des résultats et de regrouper les résultats. Ainsi, un acteur peut paraître dans de nombreux films, peut avoir rédigé une autobiographie, et peut avoir illustré des livres pour enfants. Mais l'utilisateur ne désire que les ressources dans lesquelles cet acteur était le narrateur d'un livre parlé. Dans les catalogues actuels, il n'y a pas de regroupement selon le type de relations. Le nom est associé d'une manière ou d'une autre à la ressource, et il n'existe aucune façon de discerner la relation sans lire la notice. Les désignations de relations amélioreront l'accès pour tous les utilisateurs, y compris ceux incapables de lire les imprimés.

Les désignations de relations qui se trouvent dans l'annexe J peuvent être utilisées de plusieurs façons, y compris conjointement avec les points d'accès. La plupart des désignations visent les relations entre les œuvres et les expressions. Mais il existe aussi des termes au niveau de la manifestation et de celui du document. Les termes sont organisés en fonction des entités des FRBR et en fonction du type de relations : dérivée, descriptive, partitive, d'accompagnement et séquentielle. Les termes sont également fournis en deux formes correspondantes mais différentes pour indiquer l'orientation de la relation. Ainsi, il est possible d'enregistrer l'œuvre A comme une « dramatisation de » l'œuvre B, et aussi d'enregistrer l'œuvre B comme ayant été « dramatisée par » l'œuvre A. Certains exemples de ces désignations des relations sont : abrégé de, traduction de, reproduction électronique de, transfert numérique de, etc. L'utilisation du vocabulaire contrôlé signifie que les processus automatisés peuvent être programmés pour retracer ce vocabulaire et regrouper les ressources, possiblement avec l'ajout d'étiquettes, de telle sorte que l'utilisateur puisse comprendre la relation entre les ressources.

La RDA favorise l'enregistrement de suffisamment de données, et renforce l'association entre les éléments de données et les entités FRBR. Elle favorise également la construction de points d'accès préférés pour identifier les œuvres et les expressions. Le chapitre 25 des RCAA2 traitait des points d'accès aux œuvres, et faisait de faibles tentatives irrégulières d'identification des expressions, dans 25.5, Additions aux titres uniformes. Le modèle FRBR identifie le rôle de



l'entité de l'expression et démontre qu'il s'agit d'une entité importante pour l'utilisateur. Avec le catalogage conformément aux RCAA2, les données étaient enregistrées relativement aux attributs que nous identifions maintenant comme les attributs de l'expression, mais elles laissaient considérablement de côté l'expression au niveau des points d'accès, à l'exception des traductions, et de certains ajouts des titres uniformes des écritures saintes. La RDA comprend les instructions sur la construction des points d'accès pour représenter à la fois une œuvre et une expression particulière d'une œuvre. « S'il est considéré important à l'identification de nommer l'expression particulière, construire un point d'accès préféré représentant l'expression tel qu'indiqué dans la section 6.27.3. » Dans la section 6.27.3, la RDA donne comme instruction la façon de construire ce point d'accès : en élargissant le point d'accès préféré à une œuvre, et en ajoutant, le cas échéant :

- a) un terme indiquant le type de contenu (se reporter à **6.9**)
  - b) la date de l'expression (se reporter à **6.10**)
  - c) un terme indiquant la langue de l'expression (se reporter à **6.11**)
- et/ou**
- d) un terme indiquant une autre caractéristique distinctive de l'expression **6.13** [traduction libre]

La RDA offre le choix des ajouts au point d'accès préféré à l'œuvre, de telle sorte que le catalogueur n'est pas limité à ne donner l'accès qu'à un type d'expression, les traductions. Le catalogueur peut maintenant construire des points d'accès préférés qui établiront la collocation de toutes les expressions d'une œuvre, et feront également la distinction entre les expressions. Un des exemples fournis dans la RDA illustre particulièrement l'importance de cette ligne directrice à l'égard des œuvres disponibles en formats substitués :

Brunhoff, Jean de, 1899–1937. Babar en famille. English. Spoken word

*Resource described:* Babar and his children. *An audio recording of an English translation of the children's story* (6.27.3)

Le point d'accès préféré transmet beaucoup d'information à l'utilisateur. Dans ce cas, l'utilisateur connaît la relation à l'œuvre originale, il sait qu'il s'agit de la traduction en anglais, et il sait que la forme d'expression est la création orale. Le point d'accès préféré d'une expression est également un outil puissant pour la collocation des résultats. Il rassemble toutes les manifestations qui donnent forme à l'œuvre, mais il organise également l'ensemble des résultats en



fonction des différentes expressions. Ainsi, les résultats extraits par l'utilisateur, même sans de nouvelles interfaces de recherche avancée, sont clairement compréhensibles, et la navigation s'y fait facilement.

## **6. Impact éventuel sur la découverte de ressources et la présentation des données : expériences avec la FRBR-isation**

La RDA favorise l'enregistrement de suffisamment de métadonnées et analyse les données des éléments de données. La RDA ne donne pas d'instruction sur la façon de présenter les métadonnées, non plus sur la façon dont le moteur de recherche utilisera des divers éléments pour raffiner une recherche et faire un zoom avant vers la ressource appropriée. Mais l'utilisation de la RDA a comme objectif d'appuyer et de renforcer cette nouvelle génération de navigation et de présentation des données.

De nombreux chercheurs et vendeurs ont commencé à examiner et à faire la promotion des affichages de données « FRBR-isés ». « FRBR-isation » signifie une application du modèle conceptuel des FRBR dans un environnement réel. Les FRBR-isations les plus courantes se servent des données des notices AACR/MARC et appliquent certains des concepts des FRBR pour améliorer les affichages. Une FRBR-isation complète exigera suffisamment de métadonnées enregistrées au sujet des attributs au niveau de l'œuvre, de l'expression et de la manifestation, et une analyse suffisante des données dans les différents éléments pour permettre la manipulation des données utilisées afin de permettre une meilleure navigation et de meilleurs affichages des données. Toutefois, même avec la disponibilité des données pré-RDA, il est encourageant de constater à quel point la connaissance des FRBR peut déjà mener à de meilleurs affichages des données.

Carlyle et Sumerlin résumant l'un des principaux obstacles auxquels sont confrontés les utilisateurs des catalogues courants :

Les résultats de recherche affichés par de nombreux catalogues courants sont composés de listes de centaines ou même de milliers de notices. Ces listes font peu pour jeter la lumière sur la nature et les caractéristiques des notices extraites. En outre, elles empêchent vraisemblablement l'utilisateur d'identifier les notices pertinentes. Les affichages qui classent les ensembles de notices extraits en classes intelligibles peuvent communiquer les résultats de recherche plus



rapidement et efficacement aux utilisateurs que les affichages des catalogues courants qui consistent en de longues listes de brefs résumés de notices.<sup>76</sup> [traduction libre]

Carlyle et Sumerlin pointent également vers une solution possible, un meilleur regroupement des résultats afin de mieux présenter à l'utilisateur un affichage significatif. L'organisation efficace de l'information dépend de la collocation des ressources qui partagent un attribut semblable et de l'établissement clair des différences qui existent entre elles.

L'objectif essentiel et déterminant d'un système quant à l'organisation de l'information consiste alors à rassembler l'information semblable et à différencier ce qui n'est pas exactement pareil.<sup>77</sup> [traduction libre]

Malheureusement, de nombreux OPAC courants n'atteignent pas bien cet objectif et fournissent de longues listes de résultats inintelligibles. Ou comme le dit Patrick Le Bœuf :

La merveilleuse structure syndétique des catalogues imprimés a mené aux bases de données qui sont à peine plus que des collections de monades sans rapport entre elles.<sup>78</sup> [traduction libre]

Lorsque le *Format Variation Working Group* a été formé, l'une de ses premières tâches a été d'explorer la viabilité du catalogage au niveau de l'expression. Dans le but d'appuyer leur travail, les membres du groupe ont analysé des ensembles existants de notices MARC pour voir si les données enregistrées dans chaque zone et sous-zone décrivaient de façon cohérente un attribut au niveau de l'œuvre, de l'expression, de la manifestation ou du document. Ils ont découvert de nombreuses ambiguïtés et de nombreux chevauchements.

Toutefois, la plupart des participants ont exprimé une certaine surprise à l'égard de la difficulté d'un tel exercice, en particulier du fait que la plupart des exemples étaient des ensembles d'expressions connues (c.-à-d. il n'y avait pas de doute que toutes les manifestations représentaient la même expression) ... À la suite de cet exercice, le groupe a affirmé ce qui avait été observé par plusieurs ... : bien que

---

<sup>76</sup> Allyson Carlyle and Joel Summerlin, "Transforming Catalog Displays: Record Clustering for Works of Fiction." *Cataloging & Classification Quarterly*, 33, no. 3 (2002): 14.

[http://dx.doi.org/10.1300/J104v33n03\\_02](http://dx.doi.org/10.1300/J104v33n03_02)

<sup>77</sup> Elaine Svenonius. *The Intellectual Foundation of Information Organization* (Cambridge, Mass. : MIT Press, 2000): 11.

<sup>78</sup> Patrick Le Bœuf. "FRBR: Hype or Cure-All?" *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 4.



dans de nombreux cas il soit possible pour un catalogueur d'identifier facilement lorsque plusieurs manifestations représentent le même contenu intellectuel (c.-à-d. la même expression), les données bibliographiques ne se « comportent » pas toujours de façon propice à la construction d'une notice bibliographique d'une expression qui inclurait des éléments de données prévisibles.<sup>79</sup> [traduction libre]

La *Functional Analysis of the MARC 21 Bibliographic and Holdings Formats*<sup>80</sup> a établi des corrélations entre le format MARC et les FRBR. Les mappages ont démontré également qu'il existait des ambiguïtés et des chevauchements. Certains éléments MARC ne correspondent à rien dans le modèle FRBR, comme les éléments MARC relatifs au processus d'enregistrement. Certains attributs des FRBR ne se mappent pas sans ambiguïté dans MARC, ou peuvent être enregistrés dans des zones textuelles non spécifiques, comme les notes générales. Le document de travail MARBI 2002-DP08, *Dealing with FRBR Expressions in MARC 21*, souligne le fait que la moitié des attributs au niveau de l'expression dans les FRBR n'ont pas de zone MARC 21 spécifique dans laquelle les indiquer.<sup>81</sup> Les attributs de différentes entités sont quelquefois mêlés ou s'enchaînent dans une zone de données MARC. Des chaînes de données dans la même zone qui contient de l'information au sujet de plus d'une entité rendent difficile la manipulation des données en vue de créer des regroupements significatifs.

Ed O'Neill, un chercheur scientifique à OCLC, a mené une étude dans le but d'évaluer si l'information bibliographique dans les notices MARC de WorldCat était suffisante pour identifier les entités FRBR et pour permettre un affichage FRBR-isé des résultats de recherche. Il a choisi une seule œuvre, *The Expedition of Humphry Clinker* par Tobias Smollett.<sup>82</sup> Il a conclu que les œuvres peuvent être identifiées de façon fiable au moyen de l'information courante qui se trouve dans les notices bibliographiques, mais que les expressions ne pouvaient être

---

<sup>79</sup> JSC Format Variation Working Group. *Interim Report, October 8, 2001*. (4JSC/Chair/71/Chair follow-up, 9 October 2001): 6-7. <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/forvarwg3.pdf>

<sup>80</sup> Network Development and MARC Standards Office, Library of Congress. *Functional Analysis of the MARC21 Bibliographic and Holdings Formats*. (April 6, 2006). <http://www.loc.gov/marc/marc-functional-analysis/functional-analysis.html>

<sup>81</sup> JSC Format Variation Working Group. *Discussion Paper no. 2002-DP08: Dealing with FRBR Expressions in MARC 21*. <http://www.loc.gov/marc/marbi/2002/2002-dp08.html>

<sup>82</sup> Edward T. O'Neill. "FRBR: Functional Requirements for Bibliographic Records: Application of the Entity-Relationship Model to *Humphry Clinker*." *Library Resources & Technical Services* 46, no. 4 (October 2002): 150-159.

<http://www.ala.org/ala/mgrps/divs/alcts/resources/lrts/archive/46n4.pdf>

Aussi disponible aux archives de recherche de l'OCLC :

[http://www.oclc.org/research/publications/archive/2002/oneill\\_frbr22.pdf](http://www.oclc.org/research/publications/archive/2002/oneill_frbr22.pdf)



identifiées de façon fiable parce que l'information est souvent absente :

Le modèle FRBR offre un moyen puissant d'améliorer l'organisation des éléments bibliographiques, particulièrement dans le cas de grandes œuvres comme *Humphry Clinker* dans lesquelles il n'existe aucune façon de naviguer à l'intérieur même de l'œuvre. Les œuvres sont un précieux concept et offrent un moyen qui sert à regrouper les unités bibliographiques et à simplifier l'organisation de la base de données et l'extraction. Il semble que les œuvres puissent être identifiées de façon fiable au moyen des notices bibliographiques existantes. Toutefois, identifier les *expressions* est beaucoup plus problématique. Dans l'exemple de *Humphry Clinker*, l'ensemble d'expressions créé au moyen des notices bibliographiques existantes est très différent de l'ensemble basé sur l'examen physique des livres eux-mêmes ... Les notices bibliographiques existantes ne contiennent tout simplement pas suffisamment d'information pour associer de façon constante les notices aux expressions.<sup>83</sup> [traduction libre]

Les données disponibles ont leurs limites. Le succès des FRBR-isations actuelles des catalogues de notices MARC ne peut être que partiel. Pourtant, même avec les limites de l'enregistrement imparfait des données, l'application des concepts FRBR améliore immédiatement les résultats qu'obtiennent les utilisateurs.

L'OCLC a été un chef de file dans l'expérimentation des applications courantes possibles du modèle FRBR. Il a lancé un service qui a beaucoup de succès appelé xISBN. Ce service est construit sur la relation entre les manifestations et la même expression. Chaque manifestation d'un livre a son propre numéro d'identification, son propre ISBN. Les utilisateurs peuvent avoir besoin d'une manifestation particulière, mais souvent ils cherchent un exemplaire d'une expression particulière. Dans une application pré-RDA du modèle FRBR, l'OCLC se sert d'un algorithme pour rassembler les ISBN connexes.

Le service Web xISBN fournit les ISBN et d'autre information associée à une œuvre intellectuelle individuelle qui est représentée dans WorldCat. Il s'agit de soumettre un ISBN à ce service, et il fournit une liste d'ISBN connexes et des métadonnées sélectionnées..., plutôt que d'exiger qu'un utilisateur final consulte de multiples notices qui représentent plusieurs manifestations différentes d'un livre — y compris les éditions imprimées, à couverture dure ou souple ou même

---

<sup>83</sup> Ibid, 25.



les versions filmées — l'information « FRBR-isée » de WorldCat permet à l'utilisateur d'examiner une notice principale qui énumère toutes les manifestations.<sup>84</sup> [traduction libre]

La RDA favorisera l'enregistrement de suffisamment de métadonnées de telle sorte qu'il soit possible de regrouper les manifestations de la même expression. Jusqu'à maintenant, les notices MARC contiennent une quantité variable de données avec lesquelles travailler, et conséquemment le regroupement par expression a donné des résultats irréguliers. Le service xISBN ajoute un nombre supplémentaire de regroupements en rassemblant les manifestations de la même « œuvre intellectuelle ». Il ne prétend pas trier les expressions de la même œuvre. Comme les ISBN sont attribués aux livres, il regroupe effectivement toutes les expressions sous forme de notation alphanumérique.

L'OCLC a aussi appliqué une certaine FRBR-isation à WorldCat, dans son affichage de métadonnées des œuvres à plusieurs manifestations. Encore une fois, avec des métadonnées imparfaites, le regroupement laisse des titres de côté qui devraient faire partie de l'ensemble, mais cela démontre comment le principe de compréhension des relations entre les entités du groupe 1 peut améliorer l'expérience de l'utilisateur. Ainsi, si je cherche « Robinson Crusoe », j'obtiens des résultats qui sont assez bien groupés :

---

<sup>84</sup> OCLC. *xISBN (Web Service)*. <http://xisbn.worldcat.org/xisbnadmin/index.htm>





Home Search Create lists, bibliographies and reviews: [Sign in](#) or [create a free account](#)

Search for items:   [Advanced Search](#)

Search results for 'robinson crusoe' Sort by: **Relevance**

Results 1–10 of about 5,124 (.72 seconds) << First < Prev 1 2 3 Next >

**Refine Your Search**

**Author**  
[Daniel Defoe](#) (1242)  
[Joachim Heinrich ...](#) (85)  
[Daniel De Foe](#) (27)  
[Jacques Offenbach](#) (19)  
[Charles Gildon](#) (19)  
[Show more ...](#)

**Format**  
[Book](#) (4007)  
[Braille](#) (11)  
[Large print](#) (6)  
[Visual Material](#) (335)  
[Videocassette](#) (115)  
[DVD video](#) (76)  
[Sound Recording](#) (295)  
[Music](#) (197)  
[CD audio](#) (110)  
[Audio book, etc.](#) (106)  
[Cassette recording](#) (76)  
[LP recording](#) (61)  
[Article](#) (236)  
[Internet Resource](#) (184)  
[Show more ...](#)

**Year**  
[2007](#) (108)  
[2005](#) (121)  
[2002](#) (117)  
[1900](#) (191)  
[1800](#) (119)  
[Show more ...](#)

**Content**  
[Fiction](#) (1127)  
[Non-Fiction](#) (3997)

1. **Robinson Crusoe**  
by Daniel Defoe; N C Wyeth  
 Book : Fiction : Juvenile audience  
Language: English  
Publisher: New York : Scribner, [1983?]  
[View all editions and formats](#)

---

2. **Marooned : the strange but true adventures of Alexander Selkirk, the real Robinson Crusoe**  
by Robert Kraske  
 Book : Juvenile audience  
Language: English  
Publisher: New York : Clarion Books, ©2005.

---

3. **Robinson Crusoe**  
by Deanna McFadden; Jamel Akib; Daniel Defoe  
 Book : Elementary and junior high school : Fiction  
Language: English  
Publisher: New York, NY : Sterling Pub., 2006.

---

4. **Robinson Crusoe**  
by Pat Rogers  
 Book  
Language: English  
Publisher: London ; Boston : G. Allen & Unwin, 1979.

---

5. **Robinson Crusoe on Mars**  
by Aubrey Schenck; Edwin F Zabel; Ib Melchior; John C Higgins; Byron Haskin; Paul Mantee; Victor Lundin; Adam West; Daniel Defoe; Paramount Pictures Corporation.; Schenck-Zabel Productions.; Devonshire Pictures, Inc.; Criterion Collection (Firm);  
 DVD video Book  
Language: English  
Publisher: [Irvington, N.Y.] : Criterion Collection, [2007]

---

6. **In search of Robinson Crusoe**  
by Timothy Severin  
 Book

Figure 7. Saisie d'écran de WorldCat de l'OCLC illustrant les résultats obtenus en cherchant « Robinson Crusoe ».

Sous le premier titre, l'utilisateur a la possibilité de « Voir toutes les éditions et tous les formats ». Par la suite, il obtiendra une liste d'occurrences de plus de trois mille « éditions ». Il s'agira alors d'un mélange de différentes expressions et manifestations. Il existe différentes formes d'expression : notation alphanumérique, notation anaglyptique et création orale. Il existe différentes langues d'expression : 62 langues. Il existe différentes manifestations de chaque expression, avec différents médias et différents supports. La liste d'occurrences n'est pas elle-même présentée par groupes, mais WorldCat offre des facettes dans le panneau de gauche. Les facettes sont inspirées des classes de documents des RCAA2, augmentées d'information codée MARC. Ainsi, il est possible, d'extraire un sous-ensemble de 11 titres en braille :



Showing all editions for 'Robinson Crusoe' &gt; 'Braille'

Published Date (Newest First) ▾

Displaying Editions 1 - 7 out of 7

Select All Clear All Save to: [New List] Save

	Title / Author	Type	Language	Date / Edition	Publication
<input type="checkbox"/>	1. <a href="#">Robinson Crusoe</a> by Daniel Defoe	Braille book : Fiction	English	1994	Washington, D.C. : National Braille Press Inc.
<input type="checkbox"/>	2. <a href="#">Robinson Crusoe</a> by Daniel Defoe	Braille book : Fiction	English	1992	New York : Knopf
<input type="checkbox"/>	3. <a href="#">Robinson Crusoe</a> by Daniel Defoe	Braille book : Fiction	English	1992	Newark, N.J. : New Jersey Commission for the Blind and Visually Impaired
<input type="checkbox"/>	4. <a href="#">Robinson Crusoe</a> by Daniel Defoe	Braille book : Fiction	English	1967	Louisville, KY : American Printing House for the Blind
<input type="checkbox"/>	5. <a href="#">Robinson Crusoe</a> by Daniel Defoe	Braille book : Fiction	English	1964	New York : Scholastic
<input type="checkbox"/>	6. <a href="#">The life and strange surprising adventures of Robinson Crusoe</a> by Daniel Defoe, E Boyd Smith	Braille book : Fiction : Juvenile audience	English	1909	Boston, Houghton Mifflin
<input type="checkbox"/>	7. <a href="#">Robinson Crusoe</a> by Daniel Defoe	Braille book	English		London : Royal National Institute for the Blind

Figure 8. Saisie d'écran de WorldCat de l'OCLC illustrant la recherche de « Robinson Crusoe »; résultats de « all editions and formats » plus précis en utilisant la facette « braille ».

L'OCLC a travaillé avec les métadonnées existantes. Il est encourageant de constater à quel point l'affichage des métadonnées peut être amélioré en appliquant les concepts FRBR même dans l'environnement actuel RCAA2 et MARC21. Les affichages sont limités par le codage dans les notices. Le codage du contenu et du support est fondé sur les classes de documents des RCAA2, par conséquent les classes ou facettes affichent une irrégularité de la différenciation et de la similarité. À titre d'exemple, le braille et les gros caractères apparaissent comme des sous-ensembles égaux de « livre », même s'il s'agit d'expressions différentes. L'ensemble sous « livre » n'est pas nécessairement contenu dans la notation alphanumérique, mais il peut inclure les expressions de la notation anaglyptique et de la création orale. Il est possible de limiter la recherche par enregistrement sonore ou ressource Internet, mais pas les deux simultanément, rendant ainsi plus difficile la possibilité de se concentrer sur un ensemble de livres parlés dans un média informatique. De plus, l'insuffisance de données signifie que toutes les notices ne sont pas regroupées au bon endroit. Ainsi, il y a un vaste ensemble d'extraction correspondant à la recherche « Robinson Crusoe », mais plus bas, la liste d'occurrences montre un autre ensemble de 31 notices qui aurait fait partie du premier ensemble. Toutefois, même avec de telles limites, toute tentative de souligner les relations entre les manifestations, et de regrouper les résultats au moyen du modèle conceptuel FRBR améliore considérablement l'expérience de recherche de l'utilisateur.

L'OCLC a aussi expérimenté un sous-ensemble de métadonnées pour les œuvres de fiction dans le prototype d'une base de données appelée FictionFinder.<sup>85</sup> FictionFinder se sert des concepts FRBR pour façonner l'affichage des données, et pour regrouper les résultats afin de faciliter la navigation. Avec un tel regroupement, WorldCat a montré une notice au niveau de la manifestation, et a souligné l'existence d'autres éditions avec le bouton « *View all editions and formats* ». FictionFinder utilise un affichage au niveau de l'œuvre comme point d'entrée dans le regroupement :



**Robinson Crusoe.**  
Defoe, Daniel, 1661?-1731

2363 editions, in 62 languages, held by 33076 libraries

**Summary:** During one of his several adventurous voyages in the 1600s, an Englishman becomes the sole survivor of a shipwreck and lives for nearly thirty years on a deserted island.

**Genres:** Adventure fiction | Robinsonades | Romans à clef | Adventure stories | Sea stories | Historical Fiction

**Characters:** Crusoe, Robinson (Fictitious character)

**Settings:** England | Foreign countries | Pacific Ocean | Scotland | 1600 - 1699 | 1700 - 1799 | 1800 - 1899 | 1831 | 1870 - 1950 | 1939 - 1945 | Atlantic Ocean | England — London [+] | Since 1950 | South America

**Subjects:** Survival after airplane accidents, shipwrecks, etc | Castaways | Shipwrecks | Islands | Adventure and adventurers | Chapbooks, English | Solitude | Naufragios — Novela [+] | Spanish language | [More]

**Wrote As:** Johnson, Charles

**Audience:**  Kids  General  Special

Editions		Genres	Characters	Settings	Subjects		
Title / Author		OCLC #	Date	Language	Format	Aud.	Libraries
1.	Robinson Crusoe / Daniel Defoe ; an authoritative text, backgrounds and sources, criticism, edited by Michael Shinagel	01516741	1975	English	Book	General	■■■■■
2.	Robinson Crusoe / by Daniel Defoe ; with illustrations by N.C. Wyeth	09683035	1983	English	Book	Kids	■■■■■
3.	The life and strange surprizing adventures of Robinson Crusoe of York, mariner Daniel Defoe ; edited with an introduction and notes by J. Donald Crowley	47010709	1998	English	eBooks	General	■■■■■
4.	Robinson Crusoe. With illustrations of the story by Thomas Stothard, together with a foreword by Arthur D. Howden Smith	05466008	1946	English	Book	General	■■■■■
5.	Robinson Crusoe / by Daniel Defoe ; illustrated by Julek Heller	39001243	1998	English	Book	Kids	■■■■■
6.	The life and adventures of Robinson Crusoe. Illustrated by Roger Duvoisin; introduction by May Lamberton Becker	01423467	1946	English	Book	Kids	■■■■■
7.	The life and strange surprizing adventures of Robinson Crusoe of York, mariner; edited with an introduction by J. Donald Crowley	00993935	1972	English	Book	General	■■■■■
8.	Robinson Crusoe / with illus. by N.C. Wyeth	06301856	1957	English	Book	General	■■■■■
9.	The life and strange surprizing adventures of Robinson Crusoe, by Daniel Defoe, illustrated by Lynd Ward	04440199	1946	English	Book	Kids	■■■■■
10.	Robinson Crusoe : Daniel Defoe ; edited by Michael Shinagel	27429363	1994	English	Book	General	■■■■■
11.	Robinson Crusoe by Daniel Defoe	49293345	1996	English	eBooks	General	■■■■■
12.	Robinson Crusoe / Daniel Defoe ; illustrated by N.C. Wyeth	49283980	2003	English	Book	Kids	■■■■■
13.	Robinson Crusoe by Daniel Defoe	57028449	1998	English	Book	General	■■■■■

Figure 9. Saisie d'écran de FictionFinder de l'OCLC illustrant l'affichage au niveau de l'œuvre correspondant à *Robinson Crusoe*.

Encore une fois, il est possible de limiter la recherche selon la langue ou le format, et de réaliser ainsi une amélioration partielle de la navigation et de l'affichage. Le regroupement fonctionne bien au niveau de l'œuvre, mais il reste difficile de montrer à l'utilisateur les

<sup>85</sup> OCLC Research. *FictionFinder Prototype*. Beta version. <http://fictionfinder.oclc.org/>

expressions qui sont disponibles, et de démontrer clairement les manifestations qui appartiennent à la même expression.

Il y a eu une certaine exploration de l'applicabilité des FRBR par plusieurs vendeurs de systèmes de bibliothèques intégrés. VTLS est un pionnier dans ce domaine. Le système de gestion de bibliothèque VTLS appelé Virtua a la capacité de produire des résultats dans des regroupements plus rigoureux, en utilisant une structure de base de données de notices au niveau de l'œuvre séparée, liée, de l'expression et de la manifestation. Le catalogue possède une caractéristique qui permet à l'utilisateur d'ouvrir une « arborescence FRBR ». Cet affichage regroupe les expressions de la même manifestation :

Expansion de l' arborescence FRBR correspondant au titre *Moriae encomium* dans le catalogue de l'Académie Louvain en Belgique<sup>86</sup>:



**Moriae encomium - Erasmus Roterodamus, Desiderius, 1469-1536**



Books - Dutch -



De lof der zotheid / - - Wereldbibliotheek, 1973. - 182 p. ; 21 cm.

Moriae encomium, dat is De lof der zotheid / - - Manteau, 1971 - VII, 331 p. : ill. ; 19 cm.



De lof der zotheid / - - Wereldbibliotheek, 1969 - 184 p. : ill.

De lof der zotheid / - - De Nederlandsche boekhandel, 1947 - 176 p.



Books - English -



The praise of folly / - - 1913 - XXIII, 188 p. ; 19 cm.



Books - French -



Éloge de la folie / - - Castor astral, 1991 - XI, 204 p. ill.



Éloge de la folie / - - Tarbrag, 1958? - 208 p.

Éloge de la folie / - - Club français du livre, 1957 - 243, [1] p.: ill.



L'éloge de la folie / - - Garnier, 1953. - XII-189 p.

Éloge de la folie / - - Ed. de Cluny, 1947 - XXVIII, 169 p. : ill.



L'éloge de la folie / - - Terres latines, 1945 - 135 p. : ill.

<sup>86</sup> Tiré de BORÉAL, le catalogue de la Bibliothèque en ligne Réseau de l'Académie Louvain <http://boreal.academielouvain.be> ; exemple de recherche tiré d'une présentation PowerPoint VTLS Virtua : VTLS Inc. *Enriched user searching: FRBR as the next dimension in meaningful information retrieval.* (2008). [http://www.vtls.com/media/en-US/presentations/Virtua\\_Enriched\\_User\\_Searching.ppt](http://www.vtls.com/media/en-US/presentations/Virtua_Enriched_User_Searching.ppt)

- Éloge de la folie / - - Office de publicité, 1943. - 84 p.
- Éloge de la folie / - - Ed. du Rond-point, 1942 - 199 p.
- L'éloge de la folie / - - Garnier, 1937. - XII, 327 p.
- L'éloge de la folie / - - A l'enseigne du pot cassé, 1933 - 204 p. ; 18 cm.
- L'éloge de la folie / - - A l'enseigne du pot cassé, 1930 - 226 p. : ill.
- Jacques le fataliste et son maître / - - A l'enseigne du pot cassé, 1929 - 2 v.
- Les affinités électives / - - A l'enseigne du pot cassé, 1929 - 2 v.
- Mademoiselle de Scudéry et Salvator Rosa / - - A l'enseigne du pot cassé, 1929 - 216 p.
- Aventures de Lazarille de Tormès / - - A l'enseigne du pot cassé, 1929 - 252 p.
- Voyage sentimental / - - A l'enseigne du pot cassé, 1927 - 204 p.
- L'ingénu / - - A l'enseigne du pot cassé, 1927 - 191 p.
- Lysistrata / - - A l'enseigne du pot cassé, 1926 - 152 p.
- L'éloge de la folie / - - A l'enseigne du pot cassé, 1926. - 210 p. : ill.
- Éloge de la folie / - - Librairie de la bibliothèque nationale, 1884 - 148+8 p.
- Éloge de la folie / - - Librairie des bibliophiles, 1876. - 239 p.
- Éloge de la folie / - - Gosselin, 1843 - 305 p.
- L'éloge de la folie / - - Diederichs, 1828 - 191 p.
- L'éloge de la folie / - - Van Esse, 1827 - VIII, 190 p.
- L'éloge de la folie / - - Roret, 1826 - 270 p.

Figure 10. Saisie d'écran du catalogue de l'Académie Louvain en Belgique; affichage étendu de l'arbre FRBR correspondant à la recherche de : *Moriae encomium*. Exemple suggéré par VTLS Inc.

Network Development and MARC Standards Office pour le rapport  
*Displays for Multiple Versions from MARC 21 and FRBR*.

En s'inspirant de *Functional Analysis of the MARC 21 Bibliographic and Holdings Formats*, et en poursuivant cette analyse, le Network Development and MARC Standards Office de la Bibliothèque du Congrès a exploré la façon dont un affichage FRBR-isé pourrait toucher



de multiples versions.<sup>87</sup> Les exemples sont des maquettes, mais ils démontrent une façon de communiquer l'information au sujet des relations entre les manifestations en utilisant un regroupement hiérarchique pour établir une distinction entre des œuvres, et entre des expressions. Comme les exemples sont des maquettes, ils n'ont pas à être fondés sur des données existantes dans des notices bibliographiques. Ils peuvent plutôt concentrer leur attention sur les avantages d'enregistrer suffisamment de métadonnées pour permettre des affichages significatifs et non ambigus de données bibliographiques. Ils se concentrent sur la qualité du regroupement que les données de la RDA visent à soutenir.

### Possible Hierarchical Display

### Level

#### Ondaatje, Michael, 1943?

##### The English patient.

###### Text - English

The English patient / Michael Ondaatje.

Imprint: Thorndike Press ; Chivers Press, 1997.

Physical description: 455 p. (large print) :  
ill. ; 23 cm.

ISBN: 0786211512 (U.S. hd. : alk. paper)

ISBN: 0754010457 (U.K. hd.)

ISBN: 075402024X (U.K. pbk.)

The English patient / by Michael Ondaatje.

Edition: 1st Vintage International ed.

Imprint: Vintage Books, 1993.

Physical description: 305 p. ; 21 cm.

ISBN: 0679745203

###### Sound recording - English

The English patient / by Michael Ondaatje.

Imprint: Macmillan Audio Books, p1997.

Physical description: 2 sound cassettes  
(ca. 4 hrs.) : analog.

ISBN: 0333675568

Publisher's number: MAB 15 Macmillan Audio Books

[Work]

[Expression]

[Manifestation]

[Manifestation]

[Expression]

[Manifestation]

### Related Works

#### The English patient.

###### Motion picture - English

The English patient / Miramax Films presents a

Saul Zaentz Production ; an Anthony Minghella Film.

Imprint: Miramax Home Entertainment, [1998]

[Work]

[Expression]

[Manifestations

(two combined)]

<sup>87</sup> Network Development and MARC Standards Office, Library of Congress. *Displays for Multiple Versions from MARC 21 and FRBR*. (Washington, D.C.: Library of Congress, 2002). (Based on the study originally written by Tom Delsey.)

<http://www.loc.gov/marc/marc-functional-analysis/multiple-versions.html>



Physical description: 1 videodisc (162 min.) :  
bsd., col. ; 4 ¾ in.

ISBN: 1558908307

Publisher's number: 14175 Miramax

Imprint: Miramax Home Entertainment, c1997.

Physical description: 2 laserdiscs (162 min.):  
sd., col. ; 12in.

The English patient / produced J&M Entertainment ; [Manifestation]  
Miramax films ; directed by Anthony Minghella.

Imprint: 1996.

Physical description: 18 reels of 18 on 9 : sd.,  
col. ; 35 mm. ref print.

**Minghella, Anthony.** [Work]

**The English patient.**

Text - English

The English patient / Anthony Minghella ; [Expression]  
based on the novel by Michael Ondaatje ; introduction by [Manifestation]  
Michael Ondaatje.

Edition: 1st ed.

Imprint: Hyperion Miramax Books, c1996.

Physical description: xviii, 189 p. : ill. ; 21 cm.

ISBN: 078688245X

Figure 11. Illustration d'un éventuel affichage hiérarchique d'une œuvre, de ses expressions et manifestations, des œuvres connexes ainsi que les expressions et manifestations des œuvres connexes. Illustration préparé par le Network Development and MARC Standards Office, Bibliothèque du Congrès.

Plusieurs autres expériences de FRBR-isation ont été menées.<sup>88</sup> Celles décrites ici ne sont que quelques-unes choisies pour illustrer les avantages de l'application des concepts des FRBR, même dans un environnement pré-RDA.

L'objectif d'un affichage FRBR-isé de l'information bibliographique est de présenter à l'utilisateur un affichage significatif des résultats, grâce auquel l'utilisateur pourra rapidement et facilement déchiffrer les relations entre les ressources.

Idéalement, un affichage regroupant un grand nombre d'éléments présenterait des groupes qui clarifient la nature des éléments extraits et qui serait composé de nombres d'éléments maniables.<sup>89</sup> [traduction libre]

L'utilisateur peut aborder l'opération de la recherche selon de nombreux angles différents. Il peut aborder le catalogue en sachant

<sup>88</sup> La bibliographie inclut des renvois aux descriptions d'autres expériences de FRBR-isation.

<sup>89</sup> Carlyle and Sumerlin, "Transforming Catalog Displays", 21.



qu'il veut obtenir le contenu d'une œuvre, dans une expression qu'il peut comprendre. Ou encore, il peut aborder le catalogue en cherchant un genre ou un type de support particulier. En encodant les attributs dans des éléments distincts, chaque attribut peut être utilisé dans le cadre d'une recherche, et cette recherche est particulièrement précise lorsque les données enregistrées dans cet élément doivent être conformes à un ensemble de vocabulaire contrôlé.

Les FRBR-isations actuelles démontrent clairement des améliorations dans la découverte de ressources et l'affichage de données. Ces FRBR-isations sont réussies en partie, mais elles ne peuvent l'être entièrement puisque les données sur lesquelles elles s'appuient sont imparfaites.

Les notices bibliographiques actuelles... ne sont ni complètes ni cohérentes. De plus, de l'information très importante est enregistrée sous forme de texte non structuré, surtout des notes, et elle est peu appropriée ou se prête difficilement au traitement informatique.<sup>90</sup>  
[traduction libre]

Les instructions de la RDA font en sorte que des métadonnées bien définies soient enregistrées. Ces métadonnées appuient des affichages significatifs, un regroupement significatif de résultats et une navigation efficace dans de grands ensembles de résultats. En considérant les améliorations fructueuses au moyen de données imparfaites, il est prometteur de penser au prochain niveau d'améliorations lorsque les FRBR-isations utilisent des données dont le but est d'appuyer la recherche et l'affichage FRBR-isés, comme des données enregistrées conformément à la RDA.

---

<sup>90</sup> Maja Zumer. "FRBR: The End of the Road or a New Beginning?" *Bulletin of the American Society for Information Science & Technology* 33, no. 6 (2007): 28.





## 7. Utilisation de la norme RDA

### 7.1 La RDA comme outil en ligne

La RDA, comme norme digne de confiance en cette ère de la numérisation, a été élaborée « en tant que norme de description des ressources qui est optimisée pour être utilisée comme un outil en ligne. »<sup>91</sup> Il s'agissait d'un des objectifs du plan stratégique. Le texte de la RDA a été écrit et élaboré en gardant à l'esprit un tel objectif. Ainsi, il n'a pas été écrit comme un dossier plat, un livre linéaire ni un manuel. Il a été rédigé comme un texte convenant à un outil en ligne. Le RDA, en tant qu'outil en ligne, comporte deux aspects : le contenu de la norme et une fonctionnalité additionnelle puisqu'il s'agit d'un outil en ligne.<sup>92</sup> La transition de l'ébauche de la norme à l'utilisation de celle-ci sera facilitée par sa publication en tant qu'outil Web en ligne.

La RDA, l'outil en ligne, possèdent les caractéristiques auxquelles on s'attend d'un produit en ligne, comme la consultation et la recherche ainsi que le déplacement dans le texte au moyen d'hyperliens. La caractéristique de recherche permet à la fois d'effectuer une recherche simple et une recherche avancée. La recherche est effectuée sur le contenu de la norme, et produit des résultats classés selon la pertinence.<sup>93</sup> Elle permet également de placer des signets et des notes et de les sauvegarder dans un profil personnel. L'outil en ligne offre la possibilité de créer trois niveaux de profils différents, permettant ainsi de sauvegarder une recherche ou un signet au niveau d'un particulier, au niveau d'un ministère, ou à un troisième niveau plus vaste, comme celui de l'institution ou d'un consortium.

Pour accompagner le texte de la norme, le JSC a préparé également des documents d'appui présentés dans les annexes en vue d'aider le catalogueur à utiliser la RDA : exemples et mappages. Ces documents sont encore plus utiles lorsqu'ils sont utilisés dans un environnement en ligne, connecté. L'annexe M consiste en un ensemble d'exemples complets. Les exemples montrent l'élément de la RDA, un lien à

---

<sup>91</sup> Joint Steering Committee. *Strategic Plan for RDA, 2005-2009*, long term goal no. 3.

<sup>92</sup> La description de la fonctionnalité de l'outil est fondée sur les conversations de l'auteur avec Nanette Naught, la conceptrice du logiciel et sur l'information tirée des présentations au sujet de l'outil en ligne. Au moment de la rédaction, la démonstration interactive de l'outil était encore en développement.

<sup>93</sup> La pertinence n'est pas fondée simplement sur la fréquence de l'occurrence du mot ou de l'expression, mais elle est calculée selon le poids assigné aux différents types d'occurrences, par ex. l'occurrence d'un mot dans une vedette de section a plus de poids que dans un exemple.



l'instruction de la RDA et une démonstration des métadonnées qui devraient être enregistrées conformément à l'instruction de la RDA. Les exemples illustrent également la façon dont les données peuvent être encodées; l'annexe M montre les exemples encodés en utilisant le format MARC21. Il y a aussi 2 annexes qui illustrent les « syntaxes des notices », l'annexe D porte sur les données descriptives, et l'annexe E sur les données d'autorité. Comme la RDA est une norme de contenu, elle peut être utilisée avec différents schémas d'encodage et les données peuvent être présentées de différentes façons. Ces deux annexes démontrent comment les données peuvent être présentées et encodées. L'annexe D démontre comment les données de la RDA peuvent être affichées en utilisant les spécifications ISBD, et il établit aussi la corrélation des éléments de la RDA à l'un des deux schémas d'encodage : le format MARC21. L'annexe comprend un signet pour le mappage au profil d'application de la RDA en utilisant le schéma Dublin Core.

En vue de la révision de 2008 de l'ébauche complète, le JSC a créé un type de document additionnel : un document du flux des travaux. Le flux des travaux est une procédure étape par étape qui fait avancer le catalogueur dans le processus décisionnel logique nécessaire pour décrire et donner accès à un type de ressource particulier. Comme modèle d'un flux de travaux, le JSC a choisi de documenter la procédure suivie pour un livre. Le flux des travaux commence par rappeler au catalogueur les décisions qui doivent être prises avant de commencer, et passe ensuite à l'étape 1, choisir la source d'information préférée, ensuite à l'étape 2, transcrire le titre propre, et ensuite aux décisions et aux étapes nécessaires pour préparer une notice bibliographique complète. À chaque étape, se trouve un bref résumé de la tâche, et des renvois aux instructions complètes. Le flux des travaux est une façon très pratique de passer au travers du contenu de la norme et de rassembler les renvois à toutes les instructions pertinentes à un type de ressource particulier.

Les exemples, mappages et flux des travaux aident le catalogueur à faire la transition du cadre théorique et des instructions nouvellement formulées à l'évidence concrète des métadonnées qui seront enregistrées en utilisant la RDA. L'outil en ligne offre aussi la possibilité d'utiliser le modèle des exemples et les flux des travaux comme point de départ pour créer de nouveaux exemples et de nouveaux flux des travaux. Une bibliothèque peut élaborer des flux des travaux à l'intention de son personnel, en incorporant ses décisions locales quant aux options et ses propres procédures comme étapes ajoutées au flux de base des travaux. Une institution peut



élaborer des flux des travaux et des exemples pour des types spéciaux de ressources qui font partie de ses collections.

La capacité d'incorporer des personnalisations dans l'outil en ligne permet à une bibliothèque d'intégrer sa politique et sa norme dans un seul outil. Le personnel n'a plus à consulter des documents qui se trouvent à deux ou trois endroits différents. Cette intégration peut favoriser le respect cohérent des normes tout en faisant la promotion de l'efficacité dans l'application des décisions locales.

## **7.2 « Catalogage social » : avantages pour les communautés de catalogage spécialisées**

La RDA, l'outil en ligne, offre également d'intéressantes possibilités aux communautés de catalogage spécialisées. Non seulement une bibliothèque ou un ministère est en mesure d'intégrer ses politiques et ses procédures locales dans l'outil en ligne, mais il peut aussi partager des exemples et des flux de travaux avec d'autres bibliothèques et institutions. Il est possible de créer et de sauvegarder de nouveaux exemples et flux de travaux dans des profils de particulier, du ministère ou de l'institution. Il est également possible d'en importer de nouveaux de l'extérieur de l'institution, ouvrant ainsi la possibilité de partager ces documents avec une plus vaste communauté de catalogueurs.<sup>94</sup> Grâce à cette fonction de partage, il est possible d'avoir recours à la norme ainsi qu'à toute l'aide additionnelle qui était habituellement disponible dans les manuels des communautés de catalogage spécialisées. Toutes les instructions peuvent être intégrées dans cet unique outil en ligne.

La RDA, l'outil en ligne, offre des possibilités de collaboration aux communautés de catalogage spécialisées. Un catalogueur isolé dans une institution peut être la seule personne qui répertorie les ressources à l'intention des utilisateurs incapables de lire des imprimés. Si la communauté qui répertorie les livres en format DAISY élabore des exemples et des flux de travaux, le catalogueur isolé peut intégrer ces aides au profil RDA de l'institution, et suivre facilement à la fois les voies d'accès de la communauté de catalogage RDA et DAISY au moyen de la RDA. La communauté de catalogage DAISY peut décider d'élaborer et de faire la publicité de l'existence de tels exemples et flux de travaux, favorisant ainsi une application standard

---

<sup>94</sup> Cette fonction d'importation est associée à une fonction de portier : un administrateur approuve les documents avant qu'ils soient importés. Une institution peut filtrer les documents qui sont intégrés à son profil.



de la RDA aux livres DAISY dans la plus vaste communauté. Lorsque les exemples et les flux de travaux proviennent d'une source fiable, les institutions s'empresseront probablement d'adopter et d'intégrer ces outils partagés. Cet aspect collaboratif de la RDA avantage les catalogueurs, et avantage les utilisateurs qui, à leur tour, chercheront dans un ensemble plus uniforme de métadonnées.

### 7.3 Utiliser la RDA avec un schéma d'encodage

Dans le but de tirer avantage immédiatement de la nouvelle approche de la RDA à l'égard de la description du contenu, du média et du support, il est possible d'encoder ces données avec le schéma d'encodage utilisé actuellement. La RDA a été conçue de manière à ce qu'elle ne soit rattachée à aucune norme d'encodage. Le travail est en cours afin de collaborer avec les communautés de schéma d'encodage pour faire en sorte que les données de la RDA puissent être entièrement encodées et soutenues lorsque la norme sera mise en œuvre.

Le *RDA/MARC Working Group* a été formé pour cerner les changements nécessaires au format MARC21 de façon à ce que le format MARC21 soit compatible à la RDA et puisse s'appliquer à tous les éléments de données de la RDA. Le groupe de travail a analysé le mappage entre la RDA et le format MARC21, et a déterminé les zones de MARC21 qui devaient être modifiées. Le groupe a préparé des documents de travail et ensuite des propositions fondées sur les commentaires découlant des documents de travail. Les changements nécessaires ne sont pas nombreux. L'un des changements importants est la proposition des trois nouvelles zones dans le format bibliographique du type de contenu, du type de média et du type de support : les zones 336, 337 et 338. Ces nouvelles zones ont été approuvées.<sup>95</sup> Les trois éléments de données de la RDA qui forment la base d'un cadre extensible en vue de la description technique et du contenu auront chacun leur propre zone MARC. Les données seront bien identifiées et segmentées, permettant une meilleure manipulation et présentation des données. Un autre exemple d'une meilleure segmentation des données est la révision de la zone 502, la note de dissertation.<sup>96</sup> Des sous-zones additionnelles de cette zone ont été approuvées, correspondant à des éléments distincts de la RDA pour les

---

<sup>95</sup> *MARC Proposal No. 2009-01/2: New Content Designation for RDA Element: Content Type, Media Type, Carrier Type.* <http://www.loc.gov/marc/marbi/2009/2009-01-2.html>

<sup>96</sup> *MARC Proposal No. 2008-05/4: Enhancing field 502 (Dissertation note) of the MARC 21 Bibliographic format.* <http://www.loc.gov/marc/marbi/2008/2008-05-4.html>



niveaux universitaires, institution dispensatrice et date de remise du diplôme. Il y a aussi certains autres changements : éléments de données additionnels pour les données d'autorité, et ajustements aux listes de codes utilisés dans la zone 007 du format bibliographique.

La RDA peut aussi être encodée au moyen d'un autre schéma de métadonnées. La RDA est essentiellement un ensemble d'éléments de métadonnées. Toutefois, le fait que la RDA soit uniquement un ensemble d'éléments de métadonnées n'est pas suffisant pour qu'elle soit entièrement opérable dans le Web sémantique et pour faire partie de l'architecture Web.

... pour certains éléments, sous-types d'éléments, et sous-éléments définis dans l'ensemble des éléments de la RDA, les instructions de la RDA renvoient aux schèmes d'encodage « externes » (par ex. les schèmes d'encodage ISO pour les identificateurs standard comme les ISBN et les ISSN). Pour certains autres éléments, sous-types d'éléments, et sous-éléments, fournit des instructions sur l'enregistrement des représentations des valeurs dans un formulaire structuré qui fonctionne, en fait, comme des schèmes d'encodage « internes ». À titre d'exemple, les listes contrôlées des valeurs des éléments comme Type de média, Type de support et Type de contenu fonctionnent comme des schèmes d'encodage du vocabulaire de ces éléments. À cette étape-ci [2007], toutefois, aucune des listes contrôlées spécifiées dans la RDA n'a été enregistrée officiellement comme schèmes d'encodage du vocabulaire.<sup>97</sup> [traduction libre]

Le *DCMI/RDA Task Group* a été formé en tant qu'initiative de collaboration entre la Dublin Core Metadata Initiative et d'autres communautés du Web sémantique et la communauté d'élaboration de la RDA.<sup>98</sup> Il élaborera un profil d'application de la RDA pour le Dublin Core. De façon à ce que le profil d'application soit entièrement appuyé, les termes utilisés dans la RDA doivent être définis et communiqués. Le groupe travaille actuellement à l'identification et à la définition du vocabulaire des éléments de la RDA, et ensuite à la communication de ce vocabulaire au moyen de RDF/RDFS/SKOS. Le point de départ est le vocabulaire utilisé pour les types de contenus, de médias et de supports.

---

<sup>97</sup> *Encoding RDA Data*. Draft 2007-03-22. Document d'information en vue de la réunion sur le modèle des données RDA qui s'est tenue à la British Library, 30 avril-1<sup>er</sup> mai 2007.

<http://dublincore.org/librarieswiki/DataModelMeeting>

<sup>98</sup> Le travail du DCMI/RDA Task Group est présenté sur le Wiki du DCMI/RDA Task Group :

<http://dublincore.org/dcmirdataskgroup/>



## 8. Conclusion : Impact des FRBR et de la RDA

### 8.1 Problème des divers formats

L'univers du catalogage a longtemps été confronté au problème du livre et de son contenu. Elaine Svenonius retrace cette distinction depuis Anthony Panizzi, au dix-neuvième siècle, et possiblement aussitôt qu'en 1674 avec Thomas Hyde.<sup>99</sup> Voici la façon dont Seymour Lubetzky, en 1956, décrivait cette difficulté :

Le problème du catalogage découle du fait que ... le catalogage doit tenir compte non seulement du livre en main mais aussi de l'œuvre qui s'y trouve ... et ... du fait qu'il n'est pas rare que l'information à l'intention du lecteur au sujet du nom de l'auteur et du titre du livre soit imparfaite.<sup>100</sup> [traduction libre]

FRBR, le modèle conceptuel, articule une vision de l'univers bibliographique qui est plus précisément définie et nuancée que les visions précédentes. Le modèle FRBR poursuit et en dévoile davantage sur la distinction entre le livre et son contenu. Il clarifie la nature de la relation entre le livre et son contenu.

Le modèle FRBR apporte une nouvelle compréhension des données bibliographiques en identifiant les entités importantes dans l'univers bibliographique, les attributs de ces entités et les relations entre les entités. Le problème du catalogage n'est pas simplement la distinction entre le livre et son contenu. Les catégories du livre et du contenu ont été précisées davantage et élargies en quatre entités du groupe 1 : œuvre, expression, manifestation et document. Les attributs de ces entités et les relations entre elles illustrent clairement les frontières entre le contenu et le support, et offrent également la possibilité de rendre justice à la fois au contenu et au support lors de la description d'une ressource.

Le processus consistant à tenter d'aligner le code de catalogage existant, RCAA2, sur les concepts et la modélisation des FRBR a mené à une déconstruction complète des RCAA2 et à la reconstruction d'une nouvelle norme, la RDA. L'approche des RCAA2, son organisation et plusieurs des règles individuelles allaient à l'encontre de ce qui avait été appris du modèle FRBR. Dans un effort pour mettre à jour les

---

<sup>99</sup> Svenonius, *Intellectual Foundation of Information Organization*, 8.

<sup>100</sup> Seymour Lubetzky. "Some observations on revision of the cataloguing code." In *Seymour Lubetzky: writings on the classical art of cataloguing*. (Englewood, Colorado: Librarie Unlimited, 2001): 184.



RCAA2 et préparer le catalogage de nouveaux de types publications, il est devenu évident que des modifications ne seraient pas suffisantes et qu'une toute nouvelle approche était nécessaire.

Plusieurs problèmes importants sont venus entraver le développement des RCAA2. L'un des problèmes les plus pressants a été le problème des divers formats. Le problème des divers formats, avec ces deux aspects des formats substitués et des ressources multimédia, découle de l'approche incohérente des RCAA2 par rapport au contenu et au support et au manque d'uniformité de la catégorisation des classes de documents. Les formats substitués mettent à l'avant-plan le problème non résolu à savoir si le contenu ou le support devrait avoir préséance lors de la description d'une ressource. Différentes approches au problème ont été insatisfaisantes parce qu'elles mettaient l'accent sur le support ou le contenu, au détriment de l'autre. Les ressources comportant divers types de contenus et/ou de supports n'étaient pas bien desservies par les RCAA2. Les RCAA2 étaient biaisées quant au choix d'une caractéristique ayant la primauté. Une telle approche peut donner au catalogueur un moyen d'aborder la description de la ressource, mais elle ne permet pas nécessairement une description complète de la ressource, selon laquelle toutes les caractéristiques sont bien décrites de façon égale.

L'élaboration d'une nouvelle approche par rapport au contenu et au support a été une tâche longue et difficile. La communauté de catalogage RCAA a travaillé pendant des années à résoudre les problèmes associés à la primauté du support et aux frontières entre le contenu et le support, mettant à l'essai de nouvelles façons de résoudre les difficultés pour ensuite retourner à la restructuration des solutions. Toutes ces années d'expérimentation et de débat ont mené éventuellement à une approche fondée sur un consensus. Le consensus a été facilité par l'utilisation du modèle conceptuel FRBR comme cadre sur lequel une nouvelle approche pouvait être bâtie.

Le modèle FRBR a émergé du travail d'un groupe de travail international sous les auspices de l'IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques). Le modèle a été échafaudé pendant plusieurs années et a connu une période de révision partout dans le monde. Immédiatement après sa publication en 1998, la puissance explicative du modèle a été reconnue partout dans le monde alors que les bibliothécaires et les chercheurs ont commencé à appliquer le modèle et à l'utiliser comme point de départ d'une nouvelle recherche. Sa vaste acceptation a été confirmée lorsqu'il est devenu une partie importante de la fondation du nouveau



## *Statement of International Cataloguing Principles* ou Énoncé des principes internationaux de catalogage.

La RDA a été élaborée en tant que nouvelle norme des métadonnées bâtie sur le cadre théorique exprimé dans le modèle FRBR (et l'extension FRAD). S'inspirer des FRBR signifiait qu'il y avait un cadre théorique largement accepté pour guider l'élaboration de la norme, et par rapport auquel la norme pouvait être mise à l'essai et en assurer la cohérence logique.

Pour ce qui est de la résolution des problèmes liés aux formats substitués, le modèle FRBR fournit la clé dans sa modélisation des entités du groupe 1, œuvre, expression, manifestation et document. En identifiant quatre entités, en analysant leurs attributs et en établissant la corrélation de leurs relations les unes aux autres, le modèle FRBR offre un moyen d'établir le niveau de rapprochement entre les ressources. Le résumé concis d'Elaine Svenonius du « *defining objective* » de l'organisation de l'information souligne que la clé est le niveau de similarité et des différences entre les ressources : « rassembler l'information essentiellement semblable et différencier ce qui n'est pas exactement pareil ». <sup>101</sup> L'histoire de la description des ressources alternatives a été minée par l'insistance ou la pression de mettre l'accent soit sur la similarité soit sur la différence. Lorsqu'il faut choisir de mettre l'accent sur la similarité ou la différence, alors l'autre aspect demeure moins visible.

Le problème des formats substitués peut être mieux abordé en appliquant les concepts du modèle FRBR. Avec la modélisation des entités du groupe 1, il est possible d'établir les niveaux de similarité et de différence de façon plus détaillée, et d'enregistrer cette information sans ambiguïté. Ce ne sont pas tous les formats substitués qui diffèrent les uns des autres de la même façon. Les formats substitués peuvent être répartis en deux types : 1) formats substitués dans lesquels le contenu est exprimé dans une forme différente, c.-à-d. différentes expressions de la même œuvre; 2) formats substitués qui sont la même expression de la même œuvre mais qui sont des manifestations différentes. Il est important de distinguer les types de formats substitués, parce que le niveau de similarité ou de différence entre les alternatives constitue de l'information qui peut être de très grande importance pour l'utilisateur lors de l'identification et du choix de la ressource appropriée.

---

<sup>101</sup> Svenonius, *Intellectual Foundation of Information Organization*, 11.





Le cadre RDA des types de contenus, de médias et de supports indique clairement le niveau de similarité et de différence entre les ressources. Une différence dans le type du contenu signifie une expression différente. Une différence dans le type de média et de support signifie une manifestation différente. Les types de contenu, de média et de support ne sont que trois des nombreux attributs qui distinguent les expressions et les manifestations. Mais ils sont particulièrement significatifs et utiles lorsque l'on considère les formats substitués. Les formats substitués sont des ressources qui offrent le même contenu. Par conséquent, les attributs comme auteur, titre de l'œuvre, genre, etc., seront les mêmes. Parmi les attributs qui seront différents, les types de contenu, de média et de support permettent à l'utilisateur de trouver et de choisir une version qu'il peut utiliser. Si l'utilisateur a de la difficulté avec un de ses sens, comme la vue, alors l'utilisateur pourrait chercher une forme d'expression qui se sert de l'ouïe ou du toucher. La différence dans le type de contenu devient d'une très grande importance. Si l'utilisateur a accès à un choix limité d'options de médias, alors les types de médias et de supports deviennent très importants.

Pour ce qui est du contenu, l'utilisateur doit connaître la relation de la ressource avec l'œuvre originale. Par conséquent, si l'utilisateur cherche « Robinson Crusoe », l'utilisateur doit pouvoir saisir rapidement les relations entre les ressources et l'ensemble des résultats. Il doit pouvoir distinguer l'œuvre, Robinson Crusoe de Defoe, des œuvres qui s'y rattachent, mais qui sont des œuvres différentes. Si l'œuvre prend forme dans de nombreuses manifestations, comme Robinson Crusoe, alors l'utilisateur devra pouvoir naviguer à travers les ressources qui font partie de la même famille que l'œuvre. C'est là que se trouveront les formats substitués. Plutôt que d'être confronté à une accumulation aléatoire de manifestations, un utilisateur devrait être en mesure de naviguer immédiatement vers une forme d'expression qui lui est accessible. Le type de contenu est un attribut au niveau de l'expression qui permet l'identification et la sélection des ressources selon la forme d'expression. Les types de médias et de supports, les attributs au niveau de la manifestation, peuvent aussi être importants pour l'identification et la sélection, si l'utilisateur a besoin d'une forme d'expression particulière, comme la création orale, et qu'il a besoin également d'un type de support particulier, comme l'audiocassette.

La solution de la RDA visant les formats substitués consiste à s'écarter de la question du contenu par rapport au support pour adopter une nouvelle approche qui respecte à la fois le contenu et le support, et



laisse toute la latitude pour une description complète des deux aspects. La mise en correspondance étroite de la FRBR et de la RDA signifie que les descriptions de la RDA enregistreront les attributs de toutes les entités du groupe 1, permettant ainsi d'enregistrer tous les niveaux des similarités et des différences.

La modélisation FRBR des entités du groupe 1 fournit également une réponse au problème de la description des ressources à caractéristiques multiples. La norme RCAA2 n'a pas été conçue pour s'appliquer à la description des ressources à caractéristiques multiples dont la prédominance est égale, et s'adapte mal le cas échéant. La règle 0.24 de la norme RCAA2 tient pour acquis que le catalogueur déterminera une « forme physique » prédominante et utilisera ensuite le chapitre qui correspond à la classe de documents à laquelle la ressource appartient. La première partie des RCAA2 est composée de chapitres qui sont classés en fonction des différentes classes de documents. Cependant, le classement a un point faible puisque les différences entre les classes ne sont pas cohérentes; les classes de documents représentent différents niveaux de généralités, certaines sont relatives aux types de contenus; d'autres, aux types de supports. Les indications générales du genre de document sont également incohérentes logiquement; reflétant le contenu, l'expression ou le support; de plus, il faut choisir une seule IGGD. Même avec la révision de la règle 0.24, il reste difficile d'extraire diverses caractéristiques parce qu'il n'y a pas d'indication de préséance lorsque l'on suit les règles de différents chapitres. Et il faut quand même choisir une seule IGGD.

Lorsque les classes de la RCAA2 et les IGGD sont examinées du point de vue de la FRBR, un problème est immédiatement évident : les classes de documents et les IGGD sont incohérentes parce que les classes correspondent à différentes entités. Dans les deux cas, les différences entre les classes se trouvent à différents niveaux d'abstraction. La première partie des RCAA2 est criblée d'incohérences logiques. La RDA abandonne l'organisation par « classe de documents » utilisée dans les RCAA2 et base sa structure organisationnelle sur le modèle conceptuel de la FRBR. La RDA opte pour le principe d'instructions générales qui s'appliquent à tous les types de ressources, suivies, le cas échéant, d'instructions supplémentaires relatives à des types spécifiques de ressources. La possibilité de conflit entre les instructions est éliminée par la suite par le classement des attributs conformément aux quatre entités du groupe 1. Chaque entité a ses propres attributs logiques.



La solution de la RDA consiste à s'écarter de la nécessité de déterminer la prédominance d'un aspect. La RDA offre plutôt la possibilité de décrire aussi bien une ressource simple qu'une ressource complexe. La description de la ressource inclura toutes les relations et tous les attributs pertinents. Le catalogueur inclura les attributs au niveau de l'œuvre, de l'expression, de la manifestation et du document. Tous les aspects de la ressource peuvent et doivent être enregistrés.

La possibilité de décrire tous les aspects de la ressource n'est pas limitée aux types de contenus, de médias et de supports. Si un élément de données s'applique à une ressource en train d'être décrite, alors il est possible de l'utiliser. En utilisant des éléments de données distincts, les données sont bien identifiées et segmentées. Tout élément de données peut aussi être utilisé en vue d'une recherche ou de la navigation.

En utilisant la RDA, il est possible d'enregistrer plus d'un type de contenu, de média et de support. Cela permet de décrire entièrement une ressource comportant plusieurs supports, ou des types de contenus combinés. Cela permet également d'enregistrer des données au sujet du type de contenu, de média et de support des nouvelles ressources avant que la communauté ne prenne une décision quant à la terminologie. Les types inclus dans les listes de contenus, de médias et de supports agissent comme cadre de manière à pouvoir enregistrer des données selon de nouvelles combinaisons telles que le requièrent les nouvelles ressources.

La RDA offre une nouvelle approche par rapport à la description du contenu, du média et du support. La RDA s'écarte des restrictions et des limites des RCAA2 en tenant compte du contenu et du support. La RDA comprend un cadre extensible pour la description technique et du contenu, un cadre qui s'appuie sur un modèle conceptuel rigoureusement et logiquement cohérent. Avec le modèle FRBR comme fondation théorique, la RDA offre une voie d'évitement de l'impasse des divers formats. Elle permet d'enregistrer tous les aspects du contenu et du support, et elle améliore la collocation des ressources, avec une définition plus précise des similarités et des différences entre les ressources.



## 8.2 Descriptions améliorées et accès amélioré

L'impact de la RDA touche d'autres aspects au delà du problème des divers formats. L'alignement sur le modèle conceptuel a déclenché un processus consistant à repenser l'organisation de la norme du catalogage, et aussi à repenser le processus du catalogage. Le modèle FRBR considère les données bibliographiques du point de vue de l'utilisateur. Le modèle FRBR modifie l'objectif du processus du catalogage. L'objectif n'est plus fixé sur le catalogueur qui crée une seule notice, mais plutôt sur l'utilisateur qui cherche la notice dans un contexte d'un vaste catalogue ou d'une vaste base de données. Les deux activités continuent de coexister, mais le point de vue de la définition a changé.

Le processus d'incorporation du modèle FRBR et de la perspective des FRBR sur les opérations de l'utilisateur a mené à une norme qui vise à améliorer l'accès de l'utilisateur. Cet objectif fixé sur l'utilisateur apparaît dans les objectifs fonctionnels de chaque section de la RDA, mais il est aussi évident dans l'ensemble de la norme, dans la structure et dans les instructions.

Un utilisateur peut aborder une recherche de plusieurs façons différentes selon ses besoins d'information. Un utilisateur ne commencera pas toujours nécessairement en identifiant l'œuvre et en choisissant ensuite l'expression appropriée et finalement la manifestation appropriée. Pour faciliter la recherche, la RDA utilise des éléments de données discrets pour enregistrer les données, et identifie chaque élément de données de façon unique et sans ambiguïté. La RDA s'écarte des longues chaînes de données, en particulier des chaînes dans lesquelles l'information relative à différentes entités pourrait être combinée. La segmentation des données dans des éléments discrets et non ambigus permet aux métadonnées de la RDA d'être utilisées de façon plus versatile et flexible, dans le cadre de l'extraction des données, de la navigation et de l'affichage.

La forme d'expression peut être une caractéristique d'une importance vitale pour un utilisateur incapable de lire les imprimés. Cet attribut est une partie importante du cadre de la description technique et du contenu, avec sa position évidente comme type de contenu. Les types de contenus reflètent à la fois la forme de communication fondamentale et le sens humain grâce auquel elle devrait être perçue (6.10.1.1). Là où il est nécessaire de maintenir la précision et de



traiter de tous les types de contenus possibles, la liste contient également certaines combinaisons de termes, comme texte et texte anaglyptique, image cartographique et image cartographique anaglyptique.

La possibilité de décrire tous les aspects de la ressource n'est pas limitée aux types de contenus, de médias et de supports. Si un élément de données s'applique à une ressource en train d'être décrite, alors il est possible de l'utiliser. En utilisant des éléments de données distincts, n'importe quel élément de données peut aussi être utilisé en vue d'une recherche ou de la navigation. La RDA possède des éléments de données distincts correspondant à plusieurs attributs qui peuvent être utiles à l'identification et à la sélection de ressources accessibles aux utilisateurs incapables de lire les imprimés, des attributs comme la police de caractères, la forme de notation anaglyptique, et le format d'encodage.

Les relations entre les entités jouent un rôle important dans l'amélioration de la collocation et de la navigation. La RDA comporte quatre sections consacrées à l'enregistrement des attributs et six sections, à l'enregistrement des relations. Non seulement la RDA favorise-t-elle l'enregistrement des relations, elle présente également d'autres moyens d'améliorer la précision de l'information au sujet des relations. Les RCAA2 offraient la possibilité d'ajouter une désignation de fonction au point d'accès d'une personne, et elles offraient une courte liste dans laquelle un choix pouvait se faire. En revanche, la RDA favorise l'utilisation des désignations de relation et offre de longues listes qui se trouvent dans les annexes. L'enregistrement des relations est la première étape, mais la capacité d'utiliser l'information exige que la nature précise de la relation soit également enregistrée. Dans un environnement de fiches, un utilisateur devait lire ou faire une déduction au sujet de la relation. Dans un environnement en ligne, il est possible d'élaborer de nouvelles façons de chercher, de naviguer et d'afficher les données, mais de telles améliorations supposent la disponibilité de données non ambiguës et cohérentes au sujet de la nature de la relation.

Dans les instructions sur la construction des points d'accès, et des points d'accès préférés, la RDA traite des points d'accès préférés des œuvres, et elle traite également des points d'accès préférés des expressions. Les points d'accès préférés des expressions vont au delà du point d'accès préféré de l'œuvre, avec l'ajout d'un élément identifiant l'expression. Le premier élément de la liste est le type de contenu. Par conséquent, non seulement est-il possible d'enregistrer le



type de contenu dans la description, mais il est également possible d'utiliser le type de contenu dans le point d'accès préféré de l'expression. Cela fait en sorte que le type de contenu a une grande visibilité et appuie la collocation des expressions. Un certain nombre de formats substitués sont des ressources qui diffèrent quant à la forme d'expression, comme un livre parlé de *Hamlet* ou un texte anaglyptique de *Robinson Crusoe*. La possibilité de créer un point d'accès précis de l'expression permet à l'utilisateur de repérer et de choisir plus rapidement et plus précisément la ressource appropriée.

La RDA offre également la possibilité de saisir des métadonnées et de les réutiliser comme telles. Ainsi, il est possible de recueillir des données imbriquées, de télécharger, ou de générer automatiquement des métadonnées, de réutiliser celles qui s'y trouvent et de les enrichir d'éléments descriptifs additionnels ou de points d'accès, plutôt que de partir de rien.

La RDA a été élaborée comme norme de métadonnées pour l'univers numérique, et permettre par conséquent de tirer avantage des nouveaux développements dans la saisie, le stockage, l'extraction et l'affichage des données. La RDA a été conçue de manière à ce qu'elle ne soit rattachée à aucune norme d'encodage. Le travail est en cours afin de collaborer avec les communautés de schéma d'encodage pour faire en sorte que les données de la RDA puissent être entièrement encodées et soutenues lorsque la norme sera mise en œuvre.

Il est important de se rappeler que la RDA est une norme de contenu. Elle favorise l'enregistrement de métadonnées bien définies. La RDA elle-même est silencieuse quant à l'encodage et à la présentation des métadonnées. Elle crée des conditions favorables à la découverte améliorée des ressources et à un meilleur affichage des données en offrant de bonnes métadonnées permettant d'appuyer de telles tâches. Elle offrira une certaine amélioration quant à l'utilisation du schéma d'encodage courant et à la fonctionnalité actuelle pour ce qui est de la recherche et de l'affichage des données. Mais pour tirer pleinement avantage de l'enregistrement des données conformément à la RDA, nous devrions commencer à envisager une nouvelle génération de moteurs de recherche et d'interfaces utilisateur qui utiliseraient sous tous les angles tous les éléments de données de la RDA.

Plus de dix ans se sont écoulés depuis l'*International Conference on the Principles and Future Development of AACR*, et vingt ans depuis le *Multiple Versions Forum*. Les problèmes qui ont été cernés lors de ces deux événements étaient fondamentaux et visaient directement la



structure des RCAA2. Avec l'élaboration de nouveaux types de ressources, notamment les ressources qui ont rassemblé le contenu et le média de nouvelles façons, et le nombre croissant des œuvres disponibles en formats substitués, il était devenu de plus en plus impératif de résoudre la question des divers formats.

La source des problèmes lorsque l'on considère la question des divers formats peut être résumée par la tension entre le contenu et le support : lequel devrait être le facteur déterminant de la description d'une ressource et de l'accès à celle-ci? La RDA arrive à résoudre la question des divers formats en s'écartant de cette question optionnelle (*et/ou*). La réponse de la RDA consiste à affirmer l'importance et le rôle des deux, le contenu et le support. La RDA fournit une solution à la question des divers formats par le biais de sa nouvelle approche par rapport au contenu, au média et au support. La nouvelle approche est fondée sur la modélisation des entités du groupe 1 des FRBR.

La force de la RDA est qu'elle est construite sur le cadre théorique exprimé dans le modèle conceptuel de la FRBR. Par conséquent, la RDA aborde la description et l'accès selon un cadre sous-jacent logiquement cohérent. La RDA améliore la description des ressources et leur accès, grâce à ces éléments de données soigneusement définis qui enregistrent les attributs et les relations. Une telle amélioration s'applique à toutes les ressources. La RDA adopte l'axe sur l'utilisateur des FRBR et ses instructions sont fournies dans le contexte de l'enregistrement des données de façon à s'assurer que l'utilisateur trouvera, identifiera, sélectionnera et obtiendra la ressource qui répond à ses besoins



## 9. Bibliographie

- ALCTS CC: DA Task Force on Consistency across Part 1 of AACR. "Documents." <http://www.libraries.psu.edu/tas/jca/ccda/tf-con1.html>
- ALCTS CC: DA Interactive Multimedia Guidelines Review Task Force. *Guidelines for Bibliographic Description of Interactive Multimedia*. Chicago: American Library Association, 1994.
- ALCTS CC: DA Task Force on the Cataloging of Music Moving Image Materials. "Charge." <http://www.libraries.psu.edu/tas/jca/ccda/tf-mmim.html>
- ALCTS CC: DA Task Force on Rule 0.24. *Overview and Recommendations Concerning Revision of Rule 0.24*, (JSC document, 4JSC/ALA/30, August 16, 1999). <http://www.libraries.psu.edu/tas/jca/ccda/tf-024a.html#report>
- Allgood, Julian Everett. "Serials and Multiple Versions, or the Inexorable Trend toward Work-Level Displays." *Library Resources & Technical Services* 51, no. 3 (2007): 160-178.
- Anglo-American Cataloguing Rules*. 2<sup>nd</sup> ed., 2002 revision. Ottawa : Canadian Library Association ; Chicago : American Library Association, 2002-2005.
- Anglo-American Cataloguing Rules*. 2<sup>nd</sup> ed. Chicago: American Library Association; Ottawa: Canadian Library Association, 1978.
- Atinmo, Morayo Ibrinke. "Setting up a Computerized Catalog and Distribution Database of Alternative Format Materials for Blind and Visually Impaired Persons in Nigeria." *Library Trends* 55, no. 4 (2007): 830-846.
- Ayres, Marie-Louise. "Case Studies in Implementing Functional Requirements for Bibliographic Records [FRBR]: AustLit and MusicAustralia." *Australian Library Journal* 54, no. 1 (2005): 43-54.
- Bae, Kyung-Jae, Yoon-Seok Jeong, Woo-Sub Shim, and Seung-Jin Kwak. "The Ubiquitous Library for the Blind and Physically Handicapped - a Case Study of the Lg Sangnam Library, Korea." *IFLA Journal* 33, no. 3 (2007): 210-219.





- Beaumont, Jane, and Jim Sanders. "Opening the Book: Creating Equitable Library Service for Print-Disabled Canadians." *Feliciter* 50, no. 3 (2004): 87-89.
- Bianchini, Carlo, and Mauro Guerrini. "From Bibliographic Models to Cataloging Rules: Remarks on FRBR, ICP, ISBD, and RDA and the Relationships between Them." *Cataloging & Classification Quarterly* 47, no. 2 (2009): 105-124.
- Bowen, Jennifer. "FRBR: Coming Soon to Your Library?" *Library Resources & Technical Services* 49, no. 3 (2005): 175-188.
- Carlyle, Allyson. "Understanding FRBR as a Conceptual Model: FRBR and the Bibliographic Universe." *Library Resources & Technical Services* 50, no. 4 (2006): 264-273.
- Carlyle, Allyson and Joel Summerlin, "Transforming Catalog Displays: Record Clustering for Works of Fiction." *Cataloging & Classification Quarterly* 33, no. 3 (2002): 14.
- Carlyle, Allyson, Sara Ranger, and Joel Summerlin. "Making the Pieces Fit: Little Women, Works, and the Pursuit of Quality." *Cataloging & Classification Quarterly* 46, no. 1 (2008): 35-63.
- Chapman, Ann. "RDA: A New International Standard." *Ariadne* 49, no. October (2006).
- Chapman, Ann. "Resource Discovery: Catalogs, Cataloging, and the User." *Library Trends* 55, no. 4 (2007): 917-931.
- Conseil sur l'accès à l'information pour les Canadiennes et les Canadiens incapables de lire les imprimés. *Politique de production des publications de BAC en formats alternatifs et/ou substitués et plan de mise en œuvre, 2008. 2. Contexte.*  
<http://www.lac-bac.gc.ca/accessinfo/005003-5201-f.html>
- Copeland, Ann. "Works and Digital Resources in the Catalog: Electronic Versions of Book of Urizen, the Kelmscott Chaucer and Robinson Crusoe." *Cataloging & Classification Quarterly* 33, no. 3/4 (2002): 161-180.
- Cutter, Charles A. *Rules for a printed dictionary catalog*. 4<sup>th</sup> ed. Washington : Government Printing Office, 1904, p. 12. Digitized by University of North Texas Digital Collections.  
<http://digital.library.unt.edu/permalink/meta-dc-1048>



- Dahlander, Torbjörn. "Digital Distribution of Daisy Talking Books in Sweden." *International Congress Series* 1282 (2005): 826-830.
- Davies, J. E. "An Overview of International Research into the Library and Information Needs of Visually Impaired People." *Library Trends* 55, no. 4 (2007): 785-795.
- de Kemp, Arnoud, and Thomas Kahlisch. "Daisy: An Opportunity to Improve Access to Information for All: Ape 2008 (Academic Publishing in Europe)." *Information Services & Use* 28, no. 2 (2008): 151-158.
- Deines-Jones, Courtney. "Report from the Field: How Things Are Now." Présentation PowerPoint à l'occasion de l'atelier « DAISY Cataloguing Workshop », Celia Library for the Visually Impaired, Helsinki, Finland, June 14-15, 2007.  
[http://www.celialib.fi/info/Daisy\\_workshop2007/deines\\_jones.ppt](http://www.celialib.fi/info/Daisy_workshop2007/deines_jones.ppt).  
Également, les résultats du sondage sont disponibles sur le site Web de l'atelier : <http://www.celia.palvelee.fi/23>
- Delsey, Tom. *Categorization of Content and Carrier* (5JSC/RDA/Part A/Categorization, August 4, 2006).  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5rda-parta-categorization.pdf>
- Delsey, Tom. *The Logical Structure of the Anglo-American Cataloguing Rules*. (1998).  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs.html#logical>
- Delsey, Tom. "Modeling the Logic of AACR." Conference paper for the International Conference on the Principles and Future Development of AACR, October 1997. Version affichée avant la conférence.  
[http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/jsc\\_aacr/modeling/r-bibun.pdf](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/jsc_aacr/modeling/r-bibun.pdf)
- Delsey, Tom. *RDA Database Implementation Scenarios* (5JSC/Editor/2, 14 January 2007).  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5editor2.pdf>
- Dickey, Timothy J. "FRBRization of a Library Catalog: Better Collocation of Records, Leading to Enhanced Search, Retrieval, and Display." *Information Technology & Libraries* 27, no. 1 (2008): 23-32.



- Dunsire, Gordon. "The RDA/Onix Framework for Resource Categorization." *D-Lib Magazine* 13, no. 1/2 (2007): 1-1.
- Dunsire, Gordon. "Resource Description and Access for DAISY." Présentation PowerPoint à l'occasion de l'atelier « DAISY Cataloguing Workshop », Celia Library for the Visually Impaired, Helsinki, Finland, June 14-15, 2007.  
[http://www.celialib.fi/info/Daisy\\_workshop2007/dunsire.ppt](http://www.celialib.fi/info/Daisy_workshop2007/dunsire.ppt)
- Ellefsen, Liv Torild. "Library Services for the Visually Impaired and Print Disabled." *Scandinavian Public Library Quarterly* 40, no. 3 (2007): 16-17.
- Ercegovac, Zorana. "Multiple-Version Resources in Digital Libraries: Towards User-Centered Displays." *Journal of the American Society for Information Science & Technology* 57, no. 8 (2006): 1023-1032.
- FRBR Review Group. *FRBR Bibliography*.  
<http://www.ifla.org/VII/s13/wgfrbr/bibliography.htm>
- Grimaldi, Teresa. "The Object of Cataloguing." In *Seminar FRBR: Functional Requirements for Bibliographic Records, Florence 27-28 January 2000: Proceedings*, edited by Mauro Guerrini, 64-77. Rome: Associazione italiana biblioteche, 2000.
- Groupe de travail IFLA sur les Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques. *Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques, rapport final*. (München: K.G. Saur, 1998). Édition française établie par la Bibliothèque nationale de France. Paris, 2001 <http://www.ifla.org/VII/s13/frbr/frbr.pdf>
- Guerrini, Mauro. "GMD: Its Function and Its History." *Cataloging & Classification Quarterly* 38, no. 2 (2004): 61-74.
- Hickey, Thomas B., and Edward T. O'Neill. "FRBRizing OCLC's WorldCat." *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 239-251.
- Howarth, Lynne C. "Content Versus Carrier." Document présenté lors de l'International Conference on the Principles and Future Development of AACR, à Toronto, en Ontario, en 1997. Version affichée avant la conférence. [http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/jsc\\_aacr/content/rcarrier.pdf](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/jsc_aacr/content/rcarrier.pdf)



Howarth, Lynne C., and Jean Weihs. "Making the Link: AACR to RDA: Part 1: Setting the Stage." *Cataloging & Classification Quarterly* 45, no. 2 (2007): 3-18.

IFLA Meetings of Experts on an International Cataloguing Code (IME-ICC). *Statement of International Cataloguing Principles*. February 2009. [http://www.ifla.org/VII/s13/icc/imeicc-statement\\_of\\_principles-2008.pdf](http://www.ifla.org/VII/s13/icc/imeicc-statement_of_principles-2008.pdf)

IFLA Study Group on the Functional Requirements for Bibliographic Records. *Functional Requirements for Bibliographic Records: Final Report*. Munich: K.G. Saur, 1998.

IFLA Working Group on Functional Requirements and Numbering of Authority Records (FRANAR). *Functional Requirements for Authority Data: A Conceptual Model*. Draft 2007-04-01. (Version finale approuvée aux fins de publication, en mars 2009; ébauche retirée du site Web).

INCA. « Enjeux et mythes concernant les services de bibliothèque à l'intention des Canadiens incapables de lire les imprimés. » <http://www.cnib.ca/fr/services/bibliotheque/advocacy/publications/Default.aspx>

Initiative de services de bibliothèque équitables. « Initiative de services de bibliothèque équitables : [site Web]. » Bibliothèque et Archives Canada, <http://www.collectionscanada.gc.ca/iela/index-f.html>.

Joint Steering Committee for Revision of AACR. "International Conference on the Principles & Future Development of AACR: Action Items, Progress Report, July 2005." <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/intlconf2.html>

Joint Steering Committee for Revision of AACR. *AACR3. Part I. Constituency Review of December 2004 Draft* (5JSC/AACR3/I, 17 December 2004). <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5aacr3-part1.pdf>

Joint Steering Committee for Development of RDA. *RDA, Resource Description and Access*. Full draft, November 2008. <http://www.rdaonline.org/constituencyreview/>

Joint Steering Committee for Development of RDA. "RDA FAQ." <http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/rdafaq.html>



Joint Steering Committee for Development of RDA. *RDA, Resource Description and Access: Objectives and Principles*. Draft version. (5JSC/RDA/Objectives and Principles/Rev/2, 28 October 2008)  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5rda-objectivesrev2.pdf>

Joint Steering Committee for Development of RDA. *Strategic Plan for RDA, 2005-2009*. (5JSC/Strategic/1/Rev/2, 1 November 2007).  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/stratplan.html>  
JSC Format Variation Working Group. Interim Reports. 2001-2004.  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs.html#ForVarWG>

Kavanagh, Rosemary. "The Erosion of Equitable Library Services for Print-Disabled Canadians." *Feliciter* 48, no. 4 (2002): 195-197.

Kavanagh, Rosemary. "The Virtual Library for Blind and Print Disabled Canadian Students." *Education Libraries* 23 (1999): 9-11.

Kerscher, George. "Daisy Consortium: Information Technology for the World's Blind and Print-Disabled Population: Past, Present, and into the Future." *Library Hi Tech Journal* 19, no. 1 (2001): 11-14.

Kilner, Kerry. "The Austlit Gateway and Scholarly Bibliography: A Specialist Implementation of the FRBR." *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 87-102.

Le Boeuf, Patrick. "FRBR and Further." *Cataloging & Classification Quarterly* 32, no. 4 (2001): 15-52.

Le Boeuf, Patrick. "FRBR: Hype or Cure-All?" *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 1-13.

Library of Congress. *RDA Part 1 Internationalization*. (5JSC/LC/5/Rev, June 21, 2006).  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/5lc5rev.pdf>

Lubetzky, Seymour. *Seymour Lubetzky: Writings on the Classical Art of Cataloging*, compiled and edited by Elaine Svenonius, Dorothy McGarry. Englewood, Colo.: Libraries Unlimited, 2001.

Madison, Olivia M. A. "The Origins of the IFLA Study on Functional Requirements for Bibliographic Records." *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 15-37.



Madison, Olivia. "Utilizing the FRBR Framework in Designing User-Focused Digital Content and Access Systems." *Library Resources & Technical Services* 50, no. 1 (2006): 10-15.

MARC Proposal No. 2008-05/1: *Encoding RDA: Introduction and Principles*. <http://www.loc.gov/marc/marbi/2008/2008-05-1.html>

MARC Proposal No. 2008-05/4: *Enhancing field 502 (Dissertation note) of the MARC 21 Bibliographic format*.  
<http://www.loc.gov/marc/marbi/2008/2008-05-4.html>

MARC Proposal No. 2009-01/1: *New Data Elements in the MARC21 Authority Format*. <http://www.loc.gov/marc/marbi/2009/2009-01-1.html>

MARC Proposal No. 2009-01/2: *New Content Designation for RDA Element: Content Type, Media Type, Carrier Type*.  
<http://www.loc.gov/marc/marbi/2009/2009-01-2.html>

MARC Proposal No. 2009-01/3: *Identifying work, expression, and manifestation records in the MARC 21 Bibliographic and Authority formats*. <http://www.loc.gov/marc/marbi/2009/2009-01-3.html>

McGrory, Margaret, Margaret Williams, Karen Taylor, and Barbara Freeze. "The Impact of the Integrated Digital Library System on the CNIB Library." *Library Trends* 55, no. 4 (2007): 973-993.

Miksa, Shawne D. "Understanding Support of FRBR's Four User Tasks in MARC-Encoded Bibliographic Records." *Bulletin of the American Society for Information Science & Technology* 33, no. 6 (2007): 24-26.

Mimno, David, Gregory Crane, and Alison Jones. "Hierarchical Catalog Records: Implementing a FRBR Catalog." *D-Lib Magazine* 11, no. 10 (2005).

Morgan, Greg. "A Word in Your Ear: Library Services for Print Disabled Readers in the Digital Age." *Electronic Library* 21, no. 3 (2003): 234-239.

*Multiple Versions Forum Report: Report from a Meeting Held December 6-8, 1989, Airlie, Virginia*. Washington: Network Development and MARC Standards Office, Library of Congress, 1990.



- Network Development and MARC Standards Office, Library of Congress. *Displays for Multiple Versions from MARC 21 and FRBR*. Washington, D.C.: Library of Congress, 2002.  
<http://www.loc.gov/marc/marc-functional-analysis/multiple-versions.html>
- Network Development and MARC Standards Office, Library of Congress. *Functional Analysis of the MARC21 Bibliographic and Holdings Formats*. (April 6, 2006).  
<http://www.loc.gov/marc/marc-functional-analysis/functional-analysis.html>
- Oliver, Chris. "Changing to RDA." *Feliciter* 53, no. 5 (2007): 250-53.  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/docs/felicitervol53no7p250-253.pdf>
- Oliver, Chris. "E-Journals and the Development of Resource Description and Access." In *E-Journals Access and Management*, edited by Wayne Jones, 201-223. New York: Routledge, 2009.
- Oliver, Chris. "FRBR Is Everywhere, but What Happened to the Format Variation Issue? Content Versus Carrier in FRBR." *Serials Librarian* 45, no. 4 (2004): 27-36.
- Olson, Nancy. *Cataloging of Audiovisual Materials and Other Special Materials*. 5th ed. Westport, Conn.: Libraries Unlimited, 2008.
- O'Neill, Edward T. "FRBR: Functional Requirements for Bibliographic Records: Application of the Entity-Relationship Model to 'Humphry Clinker'." *Library Resources & Technical Services* 46, no. 4 (2002): 150-159.
- Paterson, Shelagh, and Ralph Manning. "'Opening the Book' Initiative Targets Print-Disabled Canadians." *Feliciter* 51, no. 6 (2005): 280-281.
- Phillips, Joi Jones, and Sheryl Stump. "Making Materials for the Blind and Visually Impaired Visible in the Library's Catalog and Web Site." *Mississippi Libraries* 70, no. 2 (2006): 33-35.
- Pisanski, Jan, and Maja Zumer. "Functional Requirements for Bibliographic Records: An Investigation of Two Prototypes." *Program: Electronic Library & Information Systems* 41, no. 4 (2007): 400-417.



- Radebaugh, Jacqueline, and Corey Keith. "FRBR Display Tool." *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 271-283.
- Raghavan, K.S. and A. Neelameghan. "Composite Media Works on CD." *Cataloging & Classification Quarterly*. 33, no. 3 (2002): 193-209.
- Ranganathan, S.R. *The Five Laws of Library Science*. (Madras: Madras Library Association, 1931). Digitized by DLIST, Digital Library of Information Science and Technology.  
<http://dlist.sir.arizona.edu/1220/>
- RDA/ONIX Initiative Update*. (27 September 2006).  
<http://www.collectionscanada.gc.ca/jsc/rdaonixann.html>
- Règles de catalogage anglo-américaines*. Deuxième édition. Révision de 1998. Les éditions ASTED, Montréal, 2000
- Riva, Pat. "Introducing the Functional Requirements for Bibliographic Records and Related IFLA Developments." *Bulletin of the American Society for Information Science & Technology* 33, no. 6 (2007): 7-11.
- Riva, Pat. "Mapping Marc 21 Linking Entry Fields to Frbr and Tillett's Taxonomy of Bibliographic Relationships." *Library Resources & Technical Services* 48, no. 2 (2004): 130-143.
- Rosenblum, Trudi M. "Audiobooks at the Millennium." *Publishers Weekly* 247, no. 1 (2000): 35-37.
- Svenonius, Elaine. *The Intellectual Foundation of Information Organization*. Cambridge, Mass. : MIT Press, 2000.
- Taniguchi, Shoichi. "A Conceptual Model Giving Primacy to Expression-Level Bibliographic Entity in Cataloging." *Journal of Documentation* 58, no. 4 (2002): 363-382.
- Tank, Elsebeth, and Carsten Frederiksen. "The DAISY Standard: Entering the Global Virtual Library." *Library Trends* 55, no. 4 (2007): 932-949.
- Tennant, Roy. "The Murky Bucket Syndrome." *Library Journal* 129, no. 20 (2004): 40.





- Tillett, Barbara. "FRBR and Cataloging for the Future." *Cataloging & Classification Quarterly* 39, no. 3/4 (2005): 197-205.
- Tillett, Barbara. "The Influence of FRBR on RDA." Presentation for the 2008 ALA annual conference for the session "Getting ready for RDA."  
[http://presentations.ala.org/images/1/1e/Getting\\_ready\\_for\\_RDA\\_FRBR\\_influences\\_2008rev\\_color.pdf](http://presentations.ala.org/images/1/1e/Getting_ready_for_RDA_FRBR_influences_2008rev_color.pdf)
- Tillett, Barbara. *What is FRBR? A conceptual Model for the Bibliographic Universe*. Washington: Cataloging Distribution Service, Library of Congress, 2004.  
<http://www.loc.gov/cds/downloads/FRBR.PDF>
- Tillett, Barbara. "A summary of the treatment of bibliographic relationships in cataloguing rules." *Library Resources & Technical Services* 35, no. 4 (1991): 393-405.
- VTLS Inc. *Enriched user searching: FRBR as the next dimension in meaningful information retrieval*. (2008).  
[http://www.vtls.com/media/en-US/presentations/Virtua\\_Enriched\\_User\\_Searching.ppt](http://www.vtls.com/media/en-US/presentations/Virtua_Enriched_User_Searching.ppt)
- Weih, Jean. "A Somewhat Personal History of Nonbook Cataloguing." *Cataloging & Classification Quarterly* 31, no. 3 (2001): 159-188.
- Weih, Jean. "General Material Designation in the Twenty-First Century: Results of a Survey."  
<http://ublib.buffalo.edu/libraries/units/cts/olac/capc/gmd.html>
- Weih, Jean, and Lynne C. Howarth. "Designating Materials: From "Germane Terms" To Element Types." *Cataloging & Classification Quarterly* 45, no. 4 (2008): 3-24.
- Weiss, Paul J., and Molly R. T. Larkin. "AACR3 Is Coming-What Is It?" *Serials Librarian* 50, no. 3/4 (2006): 285-294.
- Westlind, Marcus. "Dynamic Materials Force Dynamic Cataloguing: Accessible Materials in a New Digital Age." *Library Review* 57, no. 6 (2008): 424-429.
- Yee, Martha M. "FRBRization: A Method for Turning Online Public Finding Lists into Online Public Catalogs." *Information Technology & Libraries* 24, no. 2 (2005): 77-95.



Zumer, Maja. "FRBR: The End of the Road or a New Beginning?"  
*Bulletin of the American Society for Information Science & Technology*  
33, no. 6 (2007): 27-29.